Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

SALON MORTUAIRE DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

990 1 25-sep t-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

La LIBERTÉ

Vol. 89 n°5 • du 2 au 8 mai 2002 • SAINT-BONIFACE

88 ¢ + taxes

ASSURANCE/INSURANCE TRAVEL/VOYAGE
d'Eschambault

VOYAGES
989-9340
Sans frais : **1 (877) 450-2555**
ASSURANCE
237-4816
Un service personnel complet.
Depuis 1931
136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Laroche roule...

L'harmoniciste Gérald Laroche a participé, du 21 au 25 avril, au Symposium international de conteurs du Portugal. Il nous explique comment il s'y prend pour faire découvrir le Nord de notre pays aux gens d'autres nations.

■ **Page 12.**

Citation de la semaine

« Si j'agissais comme la compagnie Ladco l'a fait, je me ferais poursuivre! »

Georges Beaudry était l'un des quelque 550 participants à la réunion publique planifiée par l'organisme Sauvons notre Seine-Save Our Seine (SOS) pour dénoncer les projets immobiliers de la compagnie Ladco. Il appuie plutôt la proposition de SOS qui veut aménager un parc municipal au sud de Saint-Vital.

■ **Page 5.**

Le SOMMAIRE

Éditorial	4
Lettres	4
Emplois et avis	23 à 25
Petites annonces	25
La Liberté Loisirs	9 à 20
Bicolo	15
Télé-horaire	20
Nécrologies	26
Sport	18 et 19
Économie	21 et 22

Comment nous joindre ?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Bonne semaine en santé!

photo: Pascal Dubé

À l'occasion de la Semaine nationale des soins infirmiers, Mona Monnin, infirmière à l'Hôpital général Saint-Boniface, vous invite à lire notre cahier spécial sur les professions infirmières. Découvrez avec nous les multiples facettes du métier d'infirmière au Manitoba et ailleurs dans le monde.

■ **Cahier B.**

Faire une pose

Quand Lise Léveillé prend une pose, elle ne va pas se chercher un café, elle vous montre plutôt ses muscles. La jeune femme a remporté, le 28 avril, le Championnat provincial novice de musculation. Elle s'est aussi mérité le titre de la meilleure poseuse toutes catégories.

■ **Page 19.**

Un pas de danse

La danse, Angèle Lavergne a ça dans le sang. Depuis sa jeune enfance, elle est pasionnée par l'enseignement de cet art. Aujourd'hui, elle partage sa flamme avec des enfants par l'entremise de son École de danse classique.

■ **Page 27.**

Deux dans un

Les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine étudieront une proposition des comités scolaires de l'école et du collège Saint-Jean-Baptiste qui ferait en sorte que les deux institutions ne fomeraient plus qu'une seule entité.

■ **Page 3.**

600 000 $ en ristournes

Les membres de la Caisse Saint-Boniface se partageront un quart de million $ de plus que l'an dernier. En tout, les ristournes offertes aux membre s'élèvent à 600 000 $.

■ **Page 21.**

photo : Jean-François Nadeau

Rebienvenue Sami Jo!

Les élèves du collège Jeanne-Sauvé ont eu la chance d'accueillir, le 25 avril, la championne olympique Sami Jo Small. La gardienne de but de l'équipe canadienne est venue partager son expérience avec les jeunes et leur a rappelé qu'il faut toujours croire en ses rêves et ne pas se laisser abattre par les obstacles. « C'est spécial pour moi de revenir à Jeanne-Sauvé où j'ai étudié et commencé ma première carrière sportive, affirme la Manitobaine. Qui sait, la prochaine médaille d'or olympique sera peut-être remportée par un autre élève d'ici? Si c'est le cas, je me ferai un plaisir de revenir au collège Jeanne-Sauvé pour la voir. »

Émile Hacault reconnu

Un ardent défenseur de la radio scolaire et communautaire, Émile Hacault a été reconnu pour son engagement auprès de la cause de la communication francophone et pour avoir encouragé des valeurs comme l'intégrité, la franchise et le respect d'autrui.

Daniel BAHUAUD

Le Centre de pastorale de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, la Société franco-manitobaine ainsi que Communications et Société de Montréal ont rendu hommage, le 30 avril, à Émile Hacault en lui remettant un prix pour son importante contribution au domaine des communications au Manitoba.

« Émile Hacault est un véritable pionnier dans le domaine de la radio communautaire, a souligné le directeur général de Communications et Société, Bertrand Ouellet. Son travail ardu, qui s'est échelonné sur plusieurs années, a permis l'élaboration de plusieurs radios scolaires. Il a par ailleurs assumé un rôle prépondérant dans la création du poste de radio communautaire Envol 91. »

La directrice du Centre de pastorale, Michèle Sala Pastora, se dit heureuse que les trois organismes aient choisi de célébrer le travail du Franco-Manitobain. « Le choix est bon, affirme-t-elle. Nous reconnaissons quelqu'un qui, même s'il ne l'a pas crié sur les toits, incarne les valeurs évangéliques. Il a toujours cherché à bâtir, en douceur, un monde meilleur dans ses activités. »

Le récipiendaire, pour sa part, s'estime chanceux de s'être mérité de tels éloges. « Tout ce que j'ai pu faire, c'est marier deux de mes passions, soit le français et la musique, souligne-t-il. Ce sont elles qui ont alimenté ces années de travail que je n'ai d'ailleurs pas entreprises tout seul. Si j'ai travaillé pour mettre sur pied les radios scolaires, d'abord à l'école Gabrielle-Roy, c'est que je constatais que nos jeunes ne connaissaient pas très bien la musique populaire francophone et que j'avais l'appui de mon directeur, Armand Saint-Hilaire et de bien d'autres enseignants qui comprenaient ce que j'essayais d'accomplir. Il en est de même pour la radio communautaire.

« Ce qui m'inquiétait à l'époque, c'est que pour bien des jeunes, la "bonne" musique et le français s'opposaient carrément, poursuit-il. Mais c'est parce qu'ils n'avaient écouté que les vieux tubes qui passaient à CKSB ou bien les chansons de Félix Leclerc et compagnie qu'ils étudiaient de temps en temps dans la salle de classe. Félix Leclerc, j'aime bien, mais pour accrocher la jeunesse, il fallait Serge Fiori, Richard Séguin et quoi encore! Aujourd'hui, avec les radios scolaires, nos jeunes sont au moins exposés à la musique francophone. Ils savent que toutes les émotions peuvent s'exprimer en français. »

Et plus encore. Bien qu'il n'ait pas été à l'origine de l'idée de la radio communautaire Envol 91, Émile Hacault a longtemps été son président et son ardent défenseur. Il souligne qu'avec l'avènement de la radio communautaire, c'est toute la démarche communicative en français qui s'est développée au Manitoba francophone. « Élaborer une émission en français pour la radio, c'est toute une démarche, remarque Émile Hacault. Il faut de la recherche, du professionnalisme. Il faut soigner son français tout en écoutant et en respectant ses intervenants. On apprend que s'exprimer en français, ce n'est pas mortel. Mais plus important encore, on apprend à ne jamais détruire les autres. À mon avis, c'est une valeur spirituelle importante digne de tout bon communicateur. »

Émile Hacault souligne par ailleurs que plusieurs communicateurs francophones ont fait leurs premières armes sur les ondes d'Envol 91. « Jean-François Chevrier, Patrick Rey et Lucie-Madeleine Delisle sont tous passés par Envol. Et de plus, il y a l'abbé Charles Fillion qui, grâce à ses émissions de musique, de réflexion et d'engagement chrétien, a acquis l'expérience nécessaire pour faire un stage à Radio Vatican, à Rome. Je suis fier de cette relève. Sans les radios scolaire et communautaire, je doute que nous aurions formé des professionnels chez-nous. »

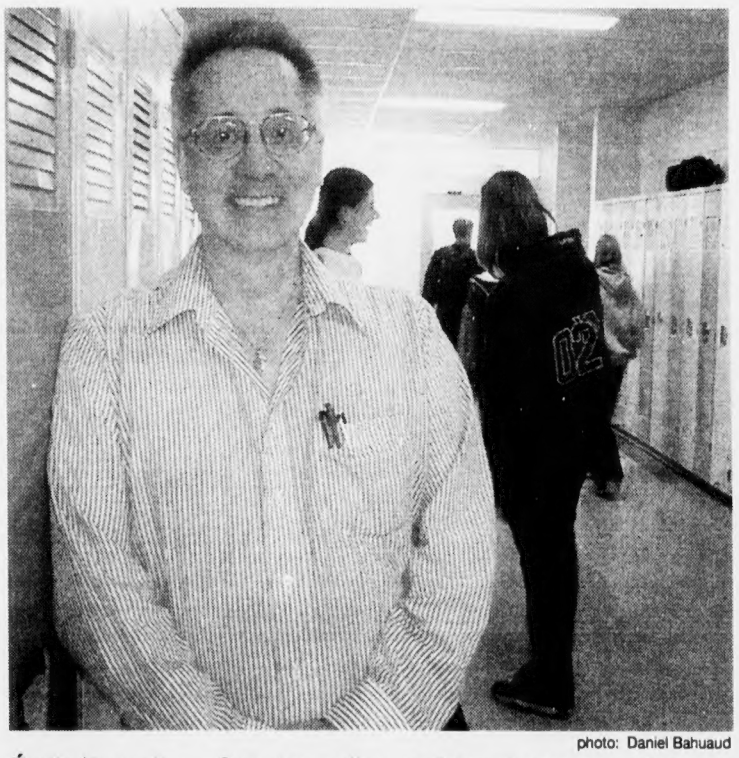


photo: Daniel Bahuaud

Émile Hacault : « Sans les radios scolaire et communautaire, je doute que nous aurions formé des professionnels chez-nous. »

L'hommage à Émile Hacault s'inscrit dans une série d'événements entourant la Journée mondiale des communications sociales qui aura lieu le 12 mai. D'autres prix dans le domaine seront remis par Communications et Société, un organisme reconnu par la Conférence des évêques catholiques du Canada comme office catholique de communications sociales pour le Canada francophone.

Coup d'œil national

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur : **Pascal DUBÉ** • Rédacteur en chef : **Daniel BAHUAUD** • Journalistes : **Mohammed CHOALI, Mylène CRÊTE** et **Jean-François NADEAU** • Chef de la production et coordonnatrice de la publicité : **Véronique TOGNERI** • Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** • Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** • Bicolo : **Aude ANDRIEU, Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** • Publicité : **Pascal DUBÉ** • Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** • Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** • Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable • Téléphone : **(204) 237-4823** • Sans frais: **1-800-523-3355** • Télécopieur: **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. • Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://www.la-liberte.mb.ca** • Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** • Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** • Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) • **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) • **États-Unis** : 90 $ • **Outre-mer** : 125 $ • Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois • Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N° de la convention: 40012102 • PAP 7996

ISSN 0845-0455

OPSCOM
Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 241-5700

Fondation Donatien Frémont

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Une école en moins

Le collège et l'école Saint-Jean-Baptiste pourraient bientôt ne faire qu'un si le projet des comités scolaires des deux établissements se concrétise.

Jean-François NADEAU

Le village de Saint-Jean-Baptiste ne comptera possiblement qu'une seule école francophone. Les comités scolaires du collège et de l'école Saint-Jean-Baptiste ont fait valoir aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 24 avril, qu'il serait préférable de fusionner les deux établissements.

Le projet présenté par les représentants des deux écoles est évalué à 40 000 $. Ces derniers proposent la construction d'une seule salle du personnel et d'un seul bureau administratif, qui serait situé au centre de l'édifice. La présidente du comité scolaire de l'école Saint-Jean-Baptiste, Mona Lavallée, explique que cette initiative est née de la difficulté de combler les postes de direction. « Il n'est pas évident de trouver des gens qui sont prêts à remplir les tâches de directeur à 50 % du temps, affirme-t-elle. Pour l'instant, nous sommes chanceux d'avoir le même directeur pour les deux établissements. Les joindre permettrait d'offrir un seul poste à 100 %. »

photo : Gracieuseté Marc Roy

Jumeler le collège et l'école Saint-Jean-Baptiste permettrait, selon les tenants de l'initiative, d'économiser en évitant d'avoir des services administratifs en double.

Mona Lavallée voit aussi d'autres avantages à l'amalgamation, tant pour les élèves que pour le personnel. « Même si nous avons un seul directeur, il a deux bureaux, deux horaires, gère deux budgets et compte sur deux équipes administratives, mentionne-t-elle. Il y a un dédoublement qui pourrait être évité. Et le même processus est valable pour les équipements comme la photocopieuse et le télécopieur. De plus, en regroupant nos deux écoles, les élèves pourraient compter sur davantage de ressources et de spécialistes. »

Les commissaires de la DSFM se sont montrés favorables au projet. Toutefois, avant d'entamer les travaux, ils demandent qu'une évaluation du coût et des impacts budgétaires des réaménagements soit faite. C'est qu'en ayant une école en moins, les subventions versées à la DSFM ne seront évidemment plus les mêmes.

« Je suis certaine que les pertes financières, s'il y en a, seront minimes, soutient Mona Lavallée. Elles seront remboursées par les économies engendrées par la fusion. »

Il est à noter que si l'amalgamation est mise en branle, l'année 2002-2003 servira de période de transition.

SAINT-CLAUDE

Gilbert-Rosset aura son secondaire

Jean-François NADEAU

L'école communautaire Gilbert-Rosset de Saint-Claude peut désormais aller de l'avant avec son projet d'offrir le programme de secondaire complet. C'est ce qu'ont affirmé les commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le 24 avril, après avoir consulté une étude évaluant les impacts d'avoir plus d'un établissement francophone dans la région de La Montagne.

Ainsi, dès septembre 2002, l'école offrira le deuxième secondaire. Par la suite, un niveau par année sera ajouté jusqu'à ce que Gilbert-Rosset desserve les élèves du premier au quatrième secondaire. « Je suis très satisfait, lance d'emblée le vice-président du comité scolaire de l'école communautaire Gilbert-Rosset, Donald Gauthier. C'est le début d'une nouvelle étape. Après des années de lutte, nous allons enfin pouvoir nous concentrer sur le développement. »

Archives La Liberté

Marc Boily : « Chaque communauté a le droit de développer son propre programme éducatif. J'appuie les gens de Saint-Claude et leur souhaite la meilleure des chances. »

Le commissaire Marc Boily abonde dans le même sens. « Nous sommes témoins d'une communauté qui souhaite grandir, affirme-t-il. En trois ans, l'école Gilbert-Rosset a triplé ses nombres par le recrutement, ce qui est remarquable. Chaque communauté a le droit de développer son propre programme éducatif. J'appuie les gens de Saint-Claude et leur souhaite la meilleure des chances. »

Le représentant régional de l'école élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Bernard Lesage, ne voit pas la chose du même œil. À son avis, le développement d'une communauté francophone se fera au détriment d'une autre et personne ne sortira gagnant au bout de la course. « Je suis déçu, affirme-t-il. La décision des commissaires ne fait pas justice aux élèves de La Montagne. L'étude mentionne que s'il n'y avait pas de secondaire à Saint-Claude, le collège Notre-Dame pourrait offrir 4,5 cours de plus qu'il ne le fait présentement. On peut débattre au sujet de la Constitution pendant des heures. Cependant, quand on a l'occasion d'offrir plus aux jeunes en ayant les nombres appropriés, pourquoi ne pas le faire? »

« Il ne faut pas considérer ce dossier comme une compétition entre deux communautés francophones, rétorque pour sa part Ronald Gauthier. L'école Gilbert-Rosset vient plutôt d'obtenir une vraie façon de recruter de nouveaux ayants droit en offrant un programme équivalent à celui de l'école anglophone de sa communauté. »

photo : Jean-François Nadeau

Déraillement à Saint-Boniface

Huit wagons d'un train appartenant au Canadien National (CN) ont déraillé, dans la nuit du 25 au 26 avril, à l'entrée du viaduc traversant la rue Saint-Joseph. Trois des wagons contenaient des produits d'entretien ménager et certains citoyens demeurant près du lieu de l'accident ont dû être évacués par mesure de sécurité. Personne n'a été blessé et le CN poursuit son enquête afin de déterminer les causes du déraillement.

Éditorial

Écoutez les médias!

Bon, le voilà qui recommence! La semaine dernière, il recommandait d'ignorer les médias et voilà que sept jours plus tard, il nous exhorte de les écouter. Choisira-t-il, enfin?

En fait, le point de vue a toujours été le même. Je vous demandais tout simplement de ne pas vous laisser prendre au jeu des médias, qui, par leur prépondérance, faussent notre perception de la réalité. Afin que nous ne soyons pas tous saisis de frayeur ou épris d'un sentiment d'impuissance, je préconisais un brin de recul. Je vous demandais de réfléchir sur le rôle et la fonction des médias dans la société, tout en vous rappelant qu'il n'est pas nécessaire de rester braqué devant la télévision. Tout cela pour ne pas oublier l'essentiel, qui est de savourer la vie et de changer le monde un geste à la fois en s'engageant auprès de sa communauté.

par Daniel BAHUAUD

Or, surprise, les médias, tout autant que les individus qui en font usage, ont besoin de prendre du recul et de réfléchir sur leur rôle et leurs fonctions. Qui sommes-nous? Qu'avançons-nous? D'où venons-nous et Où allons-nous? Ce ne sont pas des questions dignes seulement des philosophes, mais de tout organisme professionnel et personne de conscience. Pour le journaliste et les autres gens des médias, la réflexion doit se faire chaque jour, dans la foulée des événements, dans la salle des nouvelles, au moment du montage des topos, ainsi que lors de la rédaction des textes.

Mais parfois, il est difficile de prendre du recul, surtout lorsqu'on est appelé à se rendre à Saint-Laurent le matin pour couvrir l'ouverture d'une nouvelle entreprise, écrire ses articles en après-midi et couvrir une réunion des commissaires scolaires en soirée à Lorette.

Fort heureusement, un nouvel organisme a vu le jour, le 27 avril, à Saint-Boniface. Le Cercle de Presse francophone du Manitoba (CPFM), fondé par des journalistes professionnels, permettra aux journalistes et artisans des médias francophones de s'arrêter pour mieux réfléchir sur leur métier. Le CPFM organisera des ateliers sur le travail du journaliste, invitera des conférenciers qui présenteront des questions d'actualité et d'éthique, préconisera le partage amical d'informations et d'expériences professionnelles et s'engagera dans toute autre activité qui encouragera le développement de ses membres.

Au sein du CPFM, on pourra donc prendre du recul et réfléchir sur les importantes responsabilités des journalistes. Tout cela en veillant, par le biais de l'inclusion fort heureuse de la jeunesse, à la relève.

L'organisme répondra-t-il aux besoins de toutes les personnes concernées, y compris nos lecteurs, auditeurs et téléspectateurs? C'est ce que je souhaite de tout mon cœur. Nous ne devons pas nous laisser prendre, non plus, à notre propre jeu.

DES CONSEILS JUDICIEUX ET COMPATISSANTS SUR LA PLANIFICATION DES ARRANGEMENTS FUNÉRAIRES.

Veuillez appeler dès maintenant.

Jules Roch
Conseiller familial

CIMETIÈRE GLEN LAWN • COLOMBARIUM LE BON PASTEUR
455, BOULEVARD LAGIMODIÈRE
(EN FACE DE LA MONNAIE ROYALE)

SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, RUE DES MEURONS

982-7558

Encouragez nos annonceurs!

À VOUS la parole

« Les autres fourberies »

M. le rédacteur,

Il faut lire les commentaires de Marcien Ferland parus dans *La Liberté* du 18 avril portant sur « Les Écoles résidentielles ». Il nous parle du regrettable choix du vocabulaire médiatique. Il a tout à fait raison. Admettons qu'il peut parfois s'agir d'ignorance de la part des médias. Ainsi, dans nos médias francophones, on a parlé de « banqueroute » (qui laisse entendre un acte délictueux) au lieu de « faillite » (qui est l'état d'un débiteur qui ne peut payer ses dettes).

Mais ce n'est pas toujours de l'ignorance. Nos médias dont le rôle premier devrait être celui de nous informer, se délectent du sensationnalisme et du scandale. Ils ne se préoccupent pas non plus de donner un tableau juste et complet du sujet dont ils traitent. Cela manquerait d'intérêt. Peu importe la violence sexuelle chez les autochtones. Ce n'est pas ce dont les auditeurs ou lecteurs veulent entendre. Mais la violence physique et sexuelle dont on accuse les Oblats entre autres, voilà qui est bon pâturage. On aime la laiche des marais. Et pourtant, s'il fallait que tous ceux qui ont exercé de la violence physique envers les enfants qui leur étaient confiés soient poursuivis, combien de parents, enseignants et autres d'une époque pas trop lointaine se retrouveraient aujourd'hui sur la paille, sinon en prison pour la vie.

Pour bien nous renseigner et ne pas dire de bêtises, il faudrait lire la « Vie de Mgr Taché » qui ne peut que susciter notre admiration profonde pour le dévouement héroïque de l'Ordre des Oblats pendant plus d'un siècle. Il faudrait au moins lire un article de monsieur Tom Flanigan, professeur à l'Université de Calgary, paru dans le magazine *Time* du 22 avril 2002, article intitulé « Le calvaire des Oblats ». Il ne peut s'agir ici de reprendre tout ce qui est dit dans cet article. Cependant, il est bon d'apprendre le rôle qu'ont joué les Oblats dans l'histoire de l'Ouest et du Nord canadiens. Donnant comme exemple le Père Lacombe, et combien de noms aurait-il pu ajouter tels que les Taché, les Grandin, les Grollier et les Grouard, il considère l'ordre des Oblats comme synonyme de cette histoire. Il est également bon d'apprendre que cet ordre missionnaire a été conduit à la faillite grâce à la politique malhonnête de notre gouvernement fédéral.

En effet, c'est Ottawa qui est le défenseur (l'accusé) dans le litige des écoles résidentielles. Mais étant donné que le gouvernement décide des règles du jeu, il a voulu que les Églises assument une part substantielle des coûts de litige. Ainsi, comme le dit monsieur Flanigan, Ottawa, par les frais de justice que lui seul peut contrôler, et qu'il a imposé aux Églises, est responsable de les voir conduites à la faillite.

L'auteur de l'article ajoute que les politiciens aiment conserver les lieux historiques, mais semblent indifférents et même hostiles aux organismes historiques qui ont donné à la nation son identité. Voilà qui est bien dit.

Antoine Gaborieau
Le 21 avril 2002

Autopac : un engagement conforme

M. le rédacteur,

Permettez-moi de répondre aux déclarations que monsieur Laurent Gagnon vous a fait parvenir dans sa lettre datée du 21 mars 2002. M.Gagnon écrit que, pour fermer un dossier de la Société d'assurance publique du Manitoba, il a dû se résigner à signer un document rédigé uniquement en anglais. En réalité, le document qu'il a signé, intitulé « Décharge de récupération », était en format bilingue, et il a été versé au dossier d'indemnisation de l'assuré.

Vos lecteurs auraient intérêt à savoir que tous les instruments d'information que la Société d'assurance publique destinés au public (formulaires, brochures, guide des assurances Autopac, avis de renouvellement, états de compte et documents juridiques) sont publiés soit en format bilingue, soit en versions anglaise ou française distinctes. Le site Web de la Société, www.mpi.mb.ca, met à la disposition du public des renseignement dans les deux langues.

L'engagement de la Société d'assurance publique envers la prestation de services en français aux Franco-Manitobains est tout à fait conforme aux lignes directrices de la politique sur les services en langue française du gouvernement du Manitoba. (Il va fréquemment au-delà des exigences). Contrairement à la déclaration de M. Gagnon, le Centre de service du chemin St. Mary's à Saint-Vital, est doté d'une unité bilingue comprenant un personnel d'experts en sinistres, d'évaluation et de gestion. Il est possible aussi de se faire servir en français dans la région Est du Manitoba, soit au Centre de service de Steinbach.

Dans ces centres désignés bilingues en vertu de la politique sur les services en français, on peut faire une demande d'indemnisation pour dommages matériels ou pour blessures en s'adressant en français au personnel chargé de l'expertise. Le Centre d'appel de la Société d'assurance publique, ouvert six jours sur sept à des heures de travail prolongées, offre également le service en français aux personnes désirant faire une déclaration ou obtenir un conseil. La Société d'assurance publique du Manitoba a beaucoup d'estime pour la relation qu'elle entretient avec le public francophone et elle est fière de pouvoir offrir aux Manitobaines et aux Manitobains un excellent service dans les deux langues officielles.

En espérant que mes propos permettront de bien renseigner vos lecteurs relativement aux services offerts par la Société d'assurance publique du Manitoba, je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

John Douglas,
vice-président aux relations publiques,
Société d'assurance publique
du Manitoba
Le 24 avril 2002

L'importance de la carrière en jeune enfance

M. le rédacteur,

Nous sommes étudiantes de la deuxième année du programme d'Éducation en services de garde du Collège universitaire de Saint-Boniface et nous aimerions faire valoir notre choix de profession. La lettre « Les enfants d'abord » nous a inspirées à donner quelques précisions au sujet du travail auprès des enfants.

Premièrement, après deux années d'études menant à l'obtention de notre diplôme, nous recevrons la certification Éducation en jeune enfance niveau II, ce qui nous permettra d'obtenir un taux horaire de 12 $.

Nous tenons à cœur l'importance du développement global des jeunes enfants, c'est-à-dire, leur développement intellectuel, émotif, social, physique, langagier, etc. Nous jouerons un rôle clef dans le bien-être de ceux-ci en leur fournissant une bonne base.

En plus, la réalité d'aujourd'hui est que la grande majorité des parents travaillent, donc les éducateurs et les éducatrices jouent un rôle primordial dans la vie de l'enfant et de sa famille.

Travailler auprès des enfants et de leur famille est valorisant et enrichissant car nous exercerons une influence positive sur leur vie.

Qui sera là pour nos jeux enfants si tous les orienteurs encouragent et dirigent les jeunes francophones à poursuivre une carrière en éducation au lieu d'éducation en services de garde?

Carmelle Noël
Jacqueline Fontaine
Roxanne Laroche
Christine Bertrand
Michèle Curé
Le 24 avril 2002

ENVIRONNEMENT

Les résidants s'expriment

Le nombre de résidants qui se sont rendus à la réunion extraordinaire convoquée le 24 avril par Sauvons notre Seine a dépassé toutes les attentes.

Daniel BAHUAUD

Plus de 550 personnes ont assisté, le 24 avril, à la réunion extraordinaire convoquée par Sauvons notre Seine — Save Our Seine (SOS). Tenue à Saint-Vital, elle avait pour objectif de protéger un terrain de 80 acres qui longe la rivière Seine dans le sud de Winnipeg, menacé par le développement immobilier. L'organisme préconise la création d'un parc municipal qu'il propose de nommer le parc Bois-des-Esprits.

Au dire des responsables, l'événement était un grand succès, dans la mesure où il aura permis aux résidants de Saint-Vital et de Saint-Boniface d'exprimer très clairement leur mécontentement vis-à-vis la situation. On se rappellera en effet que le 1er avril, des bulldozers de l'entreprise immobilière Ladco ont rasé un passage d'une dizaine de mètres de largeur dans le but de préparer l'éventuelle construction d'un pont reliant le quartier Royal Wood et l'avenue Southglen. Or, bien que Ladco, ainsi que la Province du Manitoba, soient co-propriétaires du terrain boisé, elles ne le sont pas pour autant de la lisière qui longe la rivière. Ce terrain appartient à la Ville de Winnipeg qui, bien qu'elle songe construire un pont à cet endroit, n'a pas donné son aval au projet.

Un geste illégal

« Ladco s'est aventuré sur la propriété de la Ville illégalement, pour la contraindre d'abonder en son sens, a lancé un résidant de Saint-Boniface, Georges Beaudry. Si j'agissais comme ça, je me ferais poursuivre! »

À cela, le conseiller municipal de Saint-Boniface et président du comité du Développement des propriétés de la Ville de Winnipeg, Daniel Vandal, a souligné qu'en effet, le développeur avait été accusé d'avoir enfreint la loi. « Ladco n'avait pas de permis et risque de payer une amende de 5 000 $ pour chaque membre de son conseil d'administration », a-t-il remarqué.

« Ce n'est pas juste moi qui suis contre ce rasage, souligne à son tour le vice-président de SOS, Marcel Ritchot. La quasi-totalité des gens présents, y compris des résidants de Royal Wood, ne veut pas que l'entreprise Ladco et la Province détruisent la forêt. »

Cette opinion se reflète dans les 864 signatures apposées à une pétition demandant qu'on ne fasse pas construire un pont reliant Royal Wood et l'avenue Southglen, mais plutôt qu'il soit construit plus au sud, au niveau de l'avenue Warde. « Ce serait une option plus positive, mentionne Daniel Vandal. Le pont Warde pourrait accueillir quatre voies de circulation tout en donnant une autre entrée à Royal Wood, l'avenue pourrait se rendre jusqu'au boulevard Lagimodière. Mais il faudra convaincre le conseil exécutif de la Ville d'en faire une priorité puisque pour l'instant, la construction du pont Warde n'est prévue qu'en 2020. »

Le parc Bois-des-Esprits

Outre la protection du terrain boisé et la construction d'un pont plus au sud, SOS préconise la création d'un parc municipal, qui serait nommé le parc Bois-des-Esprits. Lors de la réunion, l'architecte paysagiste de la firme Gaboury, Préfontaine et Perry, Constantina Douvris, a présenté sa vision de ce que pourrait devenir le terrain.

« Le nom Bois-des-Esprits souligne le fait que le terrain est non seulement un écosystème digne d'être protégé, mais un endroit riche en histoire, affirme-t-elle. Il appartenait autrefois à la famille Riel. Son moulin était situé sur ce terrain qui a vu naître Louis Riel, le père du Manitoba. »

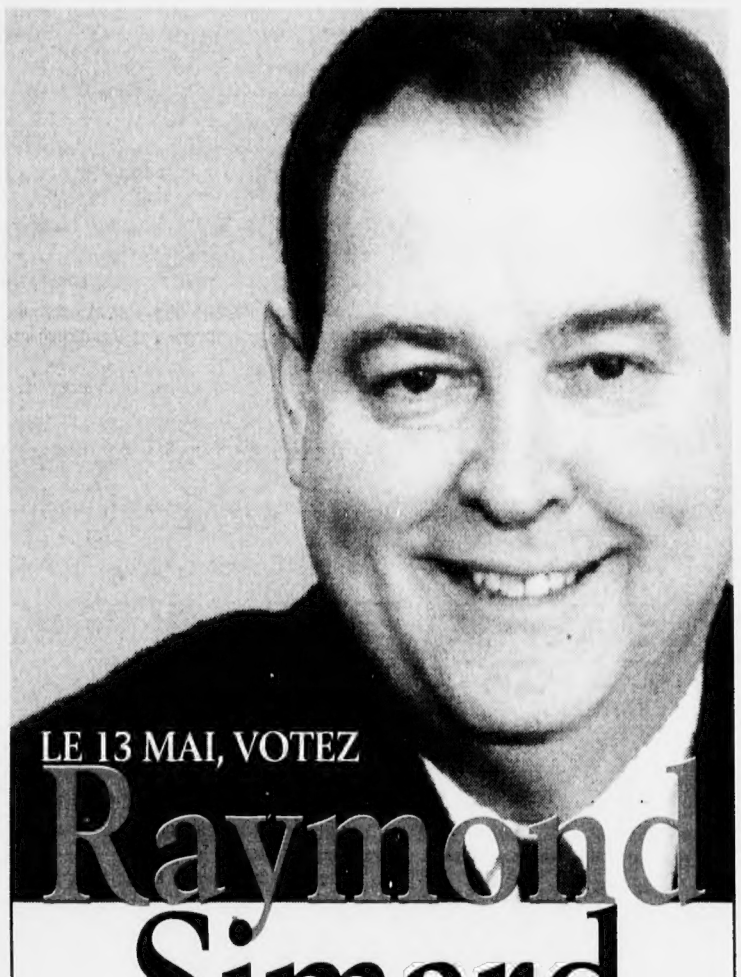
photo: Daniel Bahuaud

Des résidants de Saint-Vital signent une pétition demandant à la Ville de Winnipeg de ne pas construire deux nouveaux ponts dans le quartier.

Afin de ne pas déséquilibrer l'environnement, l'architecte propose la création de sentiers piétonniers qui relieraient les points d'intérêts touristique et écologique du bois. Elle souligne l'attrait d'un centre pour visiteurs où le public pourrait se procurer des canots. « Le terrain a tellement de potentiel, souligne Constantina Douvris. Il faut que la Ville l'acquière. »

« Mais pour y arriver, il faudra dialoguer avec la Province qui est co-propriétaire à 38% du terrain, souligne Daniel Vandal. Si nous réussissons, nous pourrons créer un parc unique qui, à sa façon, rivaliserait avec le parc Saint-Vital. Il faut se rappeler cependant que nous cherchons une solution qui réponde aux besoins de tous. Il faudra tenir compte des résidants, des environnementalistes et des développeurs. »

Quant à SOS, l'organisme cherche à favoriser l'acquisition du terrain de 80 acres. Pour y arriver, des membres de l'exécutif de SOS ont rendu visite, le 29 avril, au caucus néodémocrate pour discuter davantage de la question. « La rencontre a été positive, mentionne Marcel Ritchot. Nous rencontrerons bientôt le ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Ron Lemieux. Alors on peut espérer que la discussion continuera. Cependant il faut être patient. »



LE 13 MAI, VOTEZ

Raymond Simard

votre voix à Ottawa

Saint-Boniface a besoin d'une voix forte à Ottawa.
Ronald Duhamel nous a représenté avec efficacité.
Raymond Simard, résidant de longue date de Saint-Boniface,
en fera tout autant, comme le démontrent ses nombreuses années
de service dans Saint-Boniface et Saint-Vital.
Seul le leadership de Raymond Simard nous garantira
une voix forte au gouvernement!

Libéral
SAINT-BONIFACE

491, chemin St. Mary's • Tél. : 929-6800
www.raymondsimard.ca

Autorisé par l'agent officiel de Raymond Simard

En l'honneur du Sacré-Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

LA BROQUERIE

Terreur dans l'église!

La nouvelle comédie musicale montée par les élèves du secondaire de l'école Saint-Joachim de La Broquerie, qui sera présentée le 9 mai (1), a un titre arraché des manchettes d'aujourd'hui : *Terreur dans l'église*.

Signé Marc Scott, *Terreur dans l'église* cherche à faire rire et réfléchir en même temps. Le tout commence par un enlèvement. Un jeune homme perd son emploi en raison de sa chevelure qui ne se conforme pas aux normes sociales. Il décide de se venger sur le baron, le riche entrepreneur du village et l'employeur qui l'a mis à pied, en prenant sa fille en otage.

« Il va sans dire qu'il y aura plusieurs dilemmes et conflits qui surgiront tout au long de la pièce, souligne une des comédiennes en troisième secondaire, Francine Balcaen. Quelques-uns sont comiques, mais d'autres sont très sérieux. Par exemple, je joue le rôle de Maria Dolasol, une jeune femme bien gentille, très religieuse, qui a le malheur de tomber enceinte. Avec son chum, elle doit décider quoi faire de cette nouvelle vie. »

Qui dit comédie musicale dit évidemment chansons. Anita Vien a bien hâte d'interpréter, lors de l'entracte, deux textes qui ont un lien avec les thèmes de la pièce. Elle chantera *Travailler, c'est trop dur* de Zachary Richard et *Où la route mène* de Daniel Lavoie. « Ce ne sera pas la première fois que je chanterai pour le public, souligne la jeune qui a déjà participé à plusieurs boîtes à chanson à Chicane électrique. J'aime beaucoup cela. Mais ce sont des textes que je n'ai jamais chantés auparavant. »

Terreur dans l'église s'avère une production d'envergure. « Ça fait près d'un mois qu'on travaille sur les décors, souligne un membre de l'équipe technique, Yvan Gauthier. Bien qu'il n'y ait pas de changement de scène, nous avons tenté de réaliser une église crédible avec des colonnes, un confessionnal, des bancs et même un jubé. C'est tout un défi, mais je crois pouvoir parler au nom de tous les comédiens, chanteurs et responsables de la technique en disant que nous avons hâte de monter un autre spectacle, l'an prochain. »

(1) Terreur dans l'église sera présenté le 9 mai à 17 h 30 au gymnase de l'école Saint-Joachim. Le spectacle sera précédé d'un souper. Prix d'entrée : 20 $ (repas compris).

FEMMES de l'avenir présentent

à la recherche de l'emploi de vos rêves

Femmes de l'avenir est un projet conjoint entre, l'Entre-temps des Franco-manitobaines, Pluri-elles (MB) inc. et Réseau action femmes. Le projet vise à informer les gens sur les questions touchant plus particulièrement les femmes. La condition féminine et le statut d'égalité de la femme sont une responsabilité qui revient à toute la société.

INTRODUCTION

Que vous songiez à votre avenir après le secondaire, un retour au monde du travail après un congé dû à une maladie, un congé parental ou que vous vouliez simplement changer d'emploi ou de carrière, *Femmes de l'avenir* vous proposent des idées et des ressources afin de vous aider à faire cette transition. Vous apprendrez comment préparer un plan d'action à partir de vos rêves, afin de trouver l'emploi qui vous intéresse vraiment!

Femmes de l'avenir voudrait sincèrement remercier Suzanne Marion et Robin Rooke de Pluri-elles et Josée Lemoine de Meyers Norris Penny pour leurs conseils et suggestions pour le contenu de cette page.

Prenez le temps de découvrir qui vous êtes.....

Naviguez à travers les diverses expériences de votre vie afin d'y découvrir les meilleurs moments. Qu'est-ce que vous rend le plus heureux ? Aimez-vous diriger les autres ou préférez-vous suivre des directives? Faites un inventaire de vos forces et de vos faiblesses. Quels emplois ou quelles expériences avez-vous aimés le plus dans le passé? Prenez le temps de noter vos talents, vos valeurs personnelles, vos domaines d'intérêts, etc.

Ensuite, rêvez...

Quel est votre rêve? Est-ce qu'il y a un emploi que vous avez toujours rêver? Une fois trouvé, notez-le. Maintenant, il reste à voir quoi faire afin de l'atteindre. Ceci devient votre plan A.

Explorez ce rêve...

Informez-vous au sujet de cet emploi de vos rêves en vous servant du réseautage *(voir encadré)* et en vous trouvant un mentor... c'est-à-dire, quelqu'un qui exerce cette profession. Ainsi, vous trouverez des informations plus pertinentes au sujet du métier en question. *(voir encadré).*

Voyez quelles sont les expériences et/ou les études nécessaires pour obtenir cet emploi. *(bénévolat, tendance du marché)* Est-ce un domaine en demande? Est-ce une profession qui vous permettra de bien utiliser vos compétences et vos habiletés? C'est beau d'avoir un rêve, mais si vous ne concrétisez pas les détails réels de votre plan A, vous risquez de vivre toute autre chose. Sans préparation efficace, ce n'est plus un rêve vraisemblable et vous courez le risque de vivre une vraie déception.

Pour éviter tout dégât, il est sage d'être flexible lors de vos recherches et d'être prêt à modifier ce rêve au besoin. Parfois, le contexte actuel ne présente pas les meilleures conditions pour aller de l'avant avec ce plan A. Quoi faire alors? Et bien, sortez le plan B.

Faire un plan B

Le plan B est tout simplement ce que vous pouvez faire si votre plan A n'est pas réalisable. En conséquence, ce deuxième rêve pourra vous aider à vous rapprocher de votre plan A. De plus, le plan B peut remplacer le plan A si vous constatez que ce dernier ne correspond plus à ce que vous aviez imaginé.

Exemple : Vous croyez qu'être avocat est la profession de vos rêves. Mais en parlant avec un avocat et en passant une journée typique avec lui ou elle, vous constatez que cette carrière n'est pas du tout ce que vous l'aviez imaginée. !

En faisant de la recherche au sujet de votre emploi de rêves, vous économiserez des années d'études et des gros sous. Assurez-vous que votre but est bien celui que vous désirez! Peut-être que vous aurez besoin de faire des plans C et D.

Organismes qui pourront vous aider

Plusieurs organismes tel que Pluri-elles, Développement des ressources humaines Canada ou des institutions scolaires sont prêtes à vous aider gratuitement ! Ces personnes connaissent les étapes à suivre afin de vous aidez à atteindre votre objectif (ou votre emploi de rêve). Ces professionnels pourront aussi vous informer sur les divers programmes d'aide et d'études ainsi que des ressources qui pourront vous aidez.

En ayant un plan d'action, les informations nécessaires pour prendre des décisions éclairées, avec les conseils des gens qui connaissent les programmes, vous allez augmenter vos chances à trouver l'emploi de vos rêves. Bonne chance!

RESSOURCES COMMUNAUTAIRES

PLURI-ELLES (MB) inc.

Pluri-elles offre le programme d'aide à la recherche d'emploi, *Prendre sa carrière en main*. Parmi les sujets traités:

la rédaction du curriculum vitae, la sensibilisation au marché de travail (manitobain), les techniques de recherche d'emploi et d'entrevues ainsi qu'un appui informatique pour tous nos participants. Ces services sont offerts aux femmes et aux hommes francophones dans la région urbaine du Manitoba. Information : 233-1735 ou sans frais 1 (800) 207-5874

CUSB

Le Collège universitaire de Saint-Boniface et l'École technique et professionnelle offrent des programmes d'études en français dans plusieurs secteurs.

Des multiples **bourses d'études** sont également disponibles.

Un **service d'orientation et de counselling** sont disponibles pour ceux voulant plus d'information au sujet des services et des programmes. Composez le 233-0210 pour plus d'information ou aller voir leur site Web au www.ustboniface.mb.ca

LE CENTRE D'INFORMATION 233-AIIÔ

Ce centre offre un service d'information, d'appui et de référence aux personnes bilingues à la recherche d'emploi, et un service aux employeurs à la recherche d'employé.e.s bilingues.

DÉVÉLOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES CANADA

Ce centre offre un guichet emplois, des conseils de recherche d'emploi, renseignement sur le marché du travail, et l'appui pour effectuer un plan vers le retour au travail. Faites le 1-800-206-7218 pour plus d'information ou aller au www.hrdc-drhc.gc.ca

CDEM

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba offre des services de conseils et d'information en français à ceux et celles qui veulent démarrer une entreprise. Ce centre peut vous aider à faire un plan d'affaires, vous informer au sujet des divers programmes de subvention. Si vous ne trouvez pas l'emploi de vos rêves sur le marché du travail existant, peut-être s'agit-il de la solution pour vous. Vous pouvez les contacter au 925-2320.

LE RÉSEAUTAGE

Communiquez votre plan et vos intérêts avec les personnes que vous connaissez déjà telles que la famille, les voisins, les professeurs, les anciens patrons, les contacts professionnels, le coiffeur, les amis et les contacts de vos amis. Ceci peut vous permettre de dénicher des informations et des occasions qui vous conduiront vers un emploi intéressant.

Vous pouvez également établir votre propre réseau de personnes-ressources dans le domaine de travail qui vous intéresse en appelant des employeurs potentiels pour discuter de vos plans et de vos intentions. C'est une façon de vous faire connaître dans le but d'agrandir votre réseau (cercle de personnes-ressources).

TROUVEZ-VOUS UN MENTOR

Trouvez quelqu'un qui pratique déjà le métier que vous envisagez choisir. Posez-lui des questions au sujet de son métier telles que ses responsabilités, ce qu'il ou elle aime à propos de son travail, les fonctions ou les tâches qu'il ou elle trouve frustrantes, les exigences en matière d'études et d'expériences, ou l'échelle salariale afin de découvrir s'il s'agit réellement de l'emploi que vous cherchez.

Demandez si vous pouvez passer quelques temps avec lui ou elle (possiblement un employeur potentiel?) lorsqu'il ou elle accomplit son travail pour découvrir vous-même les exigences de leur profession et pour vous donner la chance de poser plus de questions.

RECHERCHE D'EMPLOI EN LIGNE

Il y a plus d'une centaine de sites sur la recherche d'emploi. Voici quelques adresses pour vous aider à saisir les sites les plus utiles.

www.mb.info-emploi.ca Fournir des ressources aux Franco- Manitobain.e.s.
www.sfm-mb.ca/CRC/crc.htm Offre un volet d'informations et d'emplois, ainsi qu'une banque de données d'employeurs à la recherche de personnes bilingues.
www.jeunesse.gc.ca Site du gouvernement canadien à l'intention des jeunes.
www.mb.hrdc-drhc.gc.ca Guichet d'emplois, conseils de recherche d'emploi, renseignements sur le marché du travail (au Manitoba et le reste du Canada).

TENDANCES DU MARCHÉ

Certains emplois diminuent en demande tandis que d'autres sont en croissance. Il s'agit de garder un œil ouvert afin de voir si vos rêves correspondent avec la réalité d'aujourd'hui. Pour plus d'information au sujet des tendances dans les emplois voir www.info-emploi.ca et/ou demander un copie du *Rapport des professions en haute demande* et de *Perspectives Manitobaines* au Bureau d'emplois du DHRC ou au bureau de Pluri-elles.

FAIRE DU BÉNÉVOLAT

Faire du bénévolat dans les milieux où vous désirez un jour travailler peut être très avantageux. Cela vous permet de découvrir si vous voulez réellement travailler au sein de ces organismes et en même temps ça vous permet de vous faire connaître. Pour retrouver un organisme qui répond à vos intérêts et à vos besoins, vous pouvez appeler le Centre du bénévolat au 477-5180 (service en anglais seulement) ou le Centre d'information 233- ALLÔ (2556).

SOURCES D'INFORMATION

Le module de *Prendre sa carrière en main; Recherche d'emploi et l'entrevue d'information* avec l'article; *Bon réseau de contact = Un bon emploi* par Camille Lebrecque.
La revue Contact avenir
Career Search Strategies de Meyers Norris Penny

La publication de cette page est possible grâce à la contribution financière du ministère du Patrimoine canadien.

Patrimoine canadien Canadian Heritage

PRODUCTEURS DE LAIT

Le prix est suffisant au Manitoba

La configuration de l'industrie laitière du Manitoba est différente de celle du Québec comme le reflètent les prises de positions éloignées des producteurs de chaque province.

Mylène CRÊTE

Contrairement à son homologue québécois, l'Association des producteurs de lait du Manitoba ne souhaite pas la démission du vice-président de la Commission canadienne du lait, Louis Balcaen. La Fédération des producteurs de lait du Québec a demandé en avril que ce dernier quitte ses fonctions. La moitié de ses membres est déçue de ne pouvoir toucher un prix qui lui permettrait de couvrir ses coûts de production et en tient le Franco-Manitobain responsable.

« Il représente les producteurs à l'échelle canadienne, mais il a seulement la vision de grande entreprise, affirme un des membres de l'exécutif de la fédération, Michel Potvin. Elle ne correspond plus à ce que nous désirons. »

Les producteurs de lait du Québec reprochent à Louis Balcaen de ne pas accroître la valeur du lait de consommation. Celui-ci se défend en invoquant la prudence. « Il ne faut pas augmenter les prix plus qu'il ne le faut, car cela ouvrira la voie aux produits de substitution », souligne-t-il. Ainsi, l'utilisation de substituts du lait dans l'industrie de la transformation alimentaire pourrait devenir plus populaire.

« C'est au consommateur de décider, remarque le président de l'Association des producteurs de lait du Manitoba, Bill Swan. Mais nous devons certainement rester compétitifs. »

Les producteurs de lait du Manitoba ne partagent pas les problèmes de leurs homologues québécois. L'organe manitobain de régulation des prix a réussi à augmenter celui du lait, ce qui place la province au premier rang dans tout le pays. « C'est la responsabilité de la Province de majorer les prix, soutient Bill Swan. Le problème du Québec ne disparaîtra pas même si Louis Balcaen démissionne. »

Le vice-président de la Commission canadienne du lait abonde dans le même sens. Il avait répondu aux producteurs du Québec de régler leur crise par le biais de leur organe de régulation des prix. Il a néanmoins réitéré l'engagement de la Commission de redresser le coût du lait d'ici 2006. Règle générale, la mission de la Commission canadienne du lait est de fixer les prix du beurre et de la poudre de lait.

Archives La Liberté

Le vice-président de la Commission canadienne du lait, Louis Balcaen, ne démissionnera pas malgré les pressions des producteurs du Québec.

Un des administrateurs de l'Association des producteurs de lait du Manitoba, Ray Pelletier, comprend les causes de la grogne au Québec. « Le Manitoba vit plus de la production céréalière que de la production laitière, remarque-t-il. D'autant plus que nous subissons moins de pressions environnementales à cause de la grande superficie des terres qui facilite l'épandage du fumier. Les restrictions quant à l'environnement au Québec font monter les coûts de production. »

Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES,
ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ
FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
• Planification successorale
• Plan de retraite
• Transfert de pension
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

HABITAT CHEZ-SOI
N'OUBLIEZ-PAS!
DATE DE CONSTRUCTION
6 AU 13 JUILLET 2002 • CHARPENTE
29 JUILLET AU 3 AOÛT 2002 • FINITION
Pour être bénévole contactez Lynne Rochon
Téléphone : 925-2834

SAINT-CLAUDE

Louise Gauthier reçoit un prix

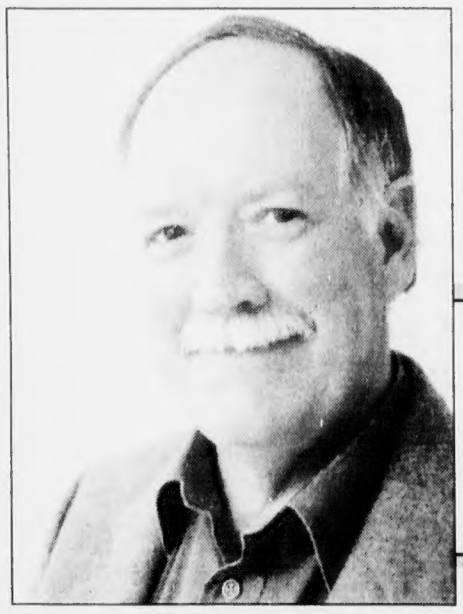
Les efforts qu'a mis la directrice de l'école Gilbert-Rosset, Louise Gauthier, dans l'établissement de l'institution francophone à Saint-Claude ont été récompensés. L'Association canadienne d'éducation de langue française lui a remis, le 26 avril, un certificat honorifique calligraphié.

« Je suis fière d'avoir reçu ce prix, mais il aurait pu être décerné à plusieurs autres personnes qui ont travaillé au projet », admet-elle. Louise Gauthier faisait partie d'un regroupement de parents qui désiraient obtenir une école entièrement francophone au village. En 1997, ils ont ouvert l'établissement sans l'approbation du gouvernement manitobain. Deux ans plus tard, celui-ci reconnaissait officiellement l'école Gilbert-Rosset.

L'agent de développement communautaire et ancien président du comité de parents, Maurice Hince, est celui qui a mis la directrice en candidature. « Louise est une force motrice, constate-t-il. Elle a su motiver toute l'équipe pour que ça fonctionne malgré les minces ressources au début. »

Louise Gauthier est fière des succès de son école qui offrira, d'ici quelques années, tous les niveaux d'éducation du primaire et du secondaire. « C'est rassurant de savoir que nous pouvons maintenant faire de la planification à long terme », confie-t-elle.

M. C.



John Parry
vision et expérience
Candidat NPD
Saint-Boniface
stbndp@shaw.ca
Téléphone : 231-5807
200, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0Y1
Autorisé par l'agent officiel de John Parry

Dépasser les limites du visuel

Tout au long de leur formation, les étudiants en communication multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface ont tenté de franchir les limites de l'imagination.

Mylène CRÊTE

Après plusieurs mois de travail acharné, les finissants en communication multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont présenté le fruit de leurs efforts. La soirée *F2* tenue le 25 avril à la salle Martial-Caron a rassemblé plusieurs curieux.

« Les étudiants ont travaillé jour et nuit, souligne le professeur de communication multimédia, Alain Delannoy. La salle des ordinateurs était rarement vide! »

Chacun des étudiants du diplôme a participé à la création de plus d'une production, mais a également réalisé un projet personnel. Alban Dinichert a conçu *Marionnette*, une vidéo expérimentale en noir et blanc. Un personnage y bouge de façon saccadée et joue avec un cube blanc en face de lui. « Il est partagé par une dualité et à mesure qu'il évolue, on se demande ce qu'il y a dans la boîte, explique-t-il. À la fin, on se rend compte que lui aussi est dans un cube et qu'il est manipulé par un marionnettiste. »

L'étudiant originaire de France a beaucoup réfléchi à cette idée et aux façons de la concrétiser. Le processus de création vidéo, de la conceptualisation aux dernières modifications, lui a demandé quelques mois de travail qui lui ont somme toute été profitables. « Au cours de ma formation, j'ai appris à avoir confiance en moi, confie-t-il. Avant, j'avais peur de développer des idées farfelues, mais j'ai appris à aimer les choses du domaine artistique. »

Lori Desilets s'est également constituée un bagage de connaissances qui lui seront utiles sur le marché du travail. « Je sais maintenant comment bien gérer mon temps, précise-t-elle. Je sais aussi que le son est un facteur important dans la production multimédia. »

La jeune femme a présenté une animation en trois dimensions intitulée *Le Jeu*. Créée à partir d'un poème qu'elle a écrit lorsqu'elle était à l'école secondaire, cette animation raconte une histoire entre le bien et le mal à partir d'un jeu d'échec. « Je voulais la réaliser en deux dimensions, mais ça m'aurait pris plus de temps que j'en avais », indique-t-elle. En tout, Lori Desilets a mis un mois à terminer son animation de quatre minutes.

photo: Mylène Crête

Lori Desilets et Alban Dinichert étaient heureux de pouvoir présenter le fruit de leur travail.

Les deux étudiants espèrent pouvoir obtenir de l'emploi dans leur domaine d'étude. Alban Dinichert souhaite fréquenter une école de cinéma en France tandis que Lori Desilets voudrait se dénicher quelque chose dans la création DVD ou CD-ROM. Un des objectifs de la soirée était de faire connaître le potentiel des étudiants en communication multimédia aux professionnels de l'industrie.

« Notre programme n'offre pas de stage, car le multimédia est une industrie relativement jeune, constate Alain Delannoy. Alors nous invitons les professionnels à venir rencontrer les étudiants. » Le programme de communication multimédia du CUSB existe depuis 1998.

Informations importantes... à vous de les demander

N° 1 Options d'incinération
N° 2 Prestation du gouvernement à la suite d'un décès
N° 3 Un guide de planification
N° 4 Options de funérailles
N° 5 Bénéfices pour les anciens combattants
N° 6 Un guide d'information légale pour personne âgée (testament et biens, procuration, directive services médicaux, etc.)

Pour recevoir votre trousse d'information gratuite, appelez **Hubert Girard**.

SALON MORTUAIRE DESJARDINS ARBORCARE

357, rue Des Meurons • 982-8110

Écoutez la RADIOMÉTÉO

pour connaître instantanément la météo et les alertes météorologiques, directement d'Environnement Canada. On peut se procurer des récepteurs Radiométéo chez les détaillants spécialisés en électronique.

Gagner une RadioMétéo!

Pour avoir une chance de gagner une RadioMétéo, vous devez répondre correctement à la question suivante :

Question :
Quel est l'endroit le plus sûr où se réfugier pendant une tornade?

A) chambre à coucher ou B) salle de bain

Réponse : _____
Nom : _____
Adresse : _____
_____
Téléphone : ( ) _____ ( ) _____

Veuillez faire parvenir votre réponse par courrier, télécopieur ou courriel, d'ici le 31 mai 2002, à : **Nancy Hnatiuk, Environnement Canada, 123, rue Main, bureau 150, Winnipeg (Manitoba), R3C 4W2. Télécopieur : (204) 983-0964. Courriel : Nancy.Hnatiuk@ec.gc.ca**

Trois radios seront attribuées au cours d'un tirage au sort parmi les bonnes réponses. Vous devez nous faire parvenir votre inscription au plus tard le 31 mai 2002. Nous communiquerons avec les gagnants par téléphone. Les employés d'Environnement Canada et les membres de leur famille immédiate ne sont pas admissibles au concours.

Tenez-vous au courant de la météo et soyez prêt en tous temps
Semaine de la sensibilisation au temps violent d'été
Du 5 au 11 mai 2002

Canada

***50 % DE RABAIS**

SUR TOUTES LES MONTURES EN MAGASIN
(à l'exception des lunettes de soleil sans prescription)

Lentilles cornéennes claires souples de jour à partir de

115 $**

POUR 3 PAIRES

Toutes les lentilles spéciales
À PRIX IMBATTABLE
VENEZ VOIR ET COMPAREZ!

MEILLEURS QUALITÉ PRIX SERVICE GARANTI!

Examen de la vue sur rendez-vous le soir et la fin de semaine.

1 **Service en une heure** sur la plupart des prescriptions.

** Demandez pour les détails.
* Cette offre ne peut être combinée à aucune autre.

PLUS DE 1 400 MONTURES DE DESIGNER

PEOPLES OPTICAL
Tél.: 231-0375 **43, rue Marion**
Dominion Shopping Centre
à l'intérieur du Shoppers Drug Mart
Expiration : le 31 mai 2002

CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE
Dr André Lachance
Dr Christine Lachance-Piché

275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8

Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Avec la pluie vient l'espoir

Si vous vous sentez déprimés par ce qui vous arrive ou simplement par le printemps qui tarde à venir, assister à la pièce ***The Rainmaker*** *vous fera peut-être du bien.*

Jean-François NADEAU

Le Manitoba Theatre Centre termine sa saison en présentant, jusqu'au 18 mai, le drame romantique *The Rainmaker* de l'auteur américain Richard Nash. Cette pièce, sa plus célèbre, livre un message d'espoir et rappelle qu'il est toujours possible d'atteindre le bonheur.

Dans l'Ouest américain des années 1930, H. C. Curry est désespéré. Il est veuf depuis 10 ans, et son ranch subit les contrecoups de la Grande dépression et de la sécheresse qui s'abattent sur la région. « Je suis fatigué du monde, raconte le comédien qui incarne H. C. Curry, Tom Butler. J'ai de lourdes responsabilités et tout ce que je désire, c'est le bonheur de mes enfants et surtout celui de ma fille, Lizzie, qui n'a pas encore connu l'amour. »

Pour remédier à la situation, le brave père de famille envoie Lizzie passer quelque temps chez des amis de longue date afin qu'elle puisse être courtisée par leurs garçons. Malheureusement, le plan ne fonctionne pas comme prévu et elle rentre à la maison toujours célibataire.

La vie des Curry semble vouée à l'échec jusqu'à ce que Bill Starbuck vienne s'installer dans leur communauté. « Cet homme sera surnommé le Rainmaker parce que la pluie arrivera avec lui, mentionne Tom Butler. Cependant, ce ne sera pas le seul bienfait de sa venue, car il parviendra aussi à attiser l'amour de ma fille. Les conséquences de cette flamme seront d'ailleurs inattendues. »

Pour le comédien, *The Rainmaker* s'adresse à tous, à condition de laisser parler ses émotions. « Je considère ce spectacle comme un cri du cœur, affirme Tom Butler. Une minute peut être intense en drame alors que l'instant d'après peut s'avérer très drôle. J'aime beaucoup ce mélange de sentiments. »

Si certains ont déjà eu l'occasion de voir le film produit à partir de cette pièce, qui mettait en vedette Katharine Hepburn, Tom Butler indique que la production théâtrale de *The Rainmaker* n'a rien à voir avec l'œuvre cinématographique. « À mon avis, le texte de Richard Nash est fait pour le théâtre et non pour le grand écran, soutient-il. Les mots utilisés sont forts et les idées véhiculées sont grandes. Il n'y a pas de meilleure façon de les interpréter que sur les planches. »

photo : Gracieuseté Sue Caughlin

Tom Butler : « Je considère ce spectacle comme un cri du cœur. Une minute peut être intense en drame alors que l'instant d'après peut s'avérer très drôle. J'aime beaucoup ce mélange de sentiments. »

La Boutique du Livre et plus !

N'oubliez pas maman!

Vente étiquettes rouges
jusqu'au 11 mai

Trouvez les aubaines
20 à 40 % de remise.

* Revues
* Logiciels
* Musique
* Jeux éducatifs
* Vidéocassettes
* Cartes de souhaits

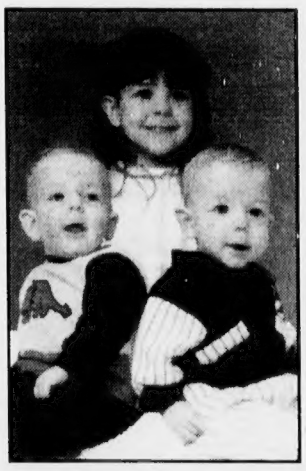
Ouvert du lundi au samedi
de 10 h à 17 h

315, rue Kenny
Saint-Boniface (MB)
R2H 3E7

Téléphone :
237-3395
Télécopieur :
237-0438
Sans frais :
1 888 712-8389

bdulivre@netcom.ca

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle Emilie Dufault et j'aimerais vous présenter mes deux petits frères Patrick et Éric.

Ils sont nés le 16 août 2001 avec un poids combiné de 14 livres 14 oz.

Nous habitons à Sainte-Geneviève avec nos parents René et Colette (Lessard).

Mes grands-parents sont Marcel et Diane (Mondor) Dufault de Haywood (Manitoba) et Edmont et Lorraine (Tetréault) Lessard de Sainte-Anne (Manitoba). Mes arrière-grands-parents sont Edmond Dufault de Haywood (Manitoba), Albina (Gauthier) Tetreault et Rita (Rémillard) Lessard de Sainte-Anne (Manitoba).

CHANSON

Madrigal devient Madrigaïa

La formation musicale autrefois connue sous le nom de Madrigal s'appelle maintenant Madrigaïa. La finale du mot fait référence à la divinité grecque Gaïa, qui personnifiait la Terre mère.

Selon l'une des chanteuses du groupe, Marie-Claude McDonald, Madrigaïa correspond bien à sa formation. « Madri représente la musique, alors que le reste du mot illustre à la fois la terre et la mère, explique-t-elle. On ne pouvait pas demander mieux car nous faisons de la musique du monde et nous sommes cinq femmes. »

Avant de sélectionner Madrigaïa, les Franco-Manitobaines ont d'ailleurs rencontré un spécialiste en marketing qui leur a conseillé d'adopter un nom similaire à Madrigal. « Nous sommes déjà connues, mentionne Marie-Claude McDonald. Les gens qui aiment notre musique et qui étaient habitués à notre premier nom auront plus de facilité à s'y faire. »

Une machine à rêver

Anonymes et quasi éclipsés par le jeu d'ombres et de lumière qu'ils manipulent, Pierre Fourny et Dominique Soria de la troupe ALIS visent à faire retrouver au public son cœur d'enfant.

Daniel BAHUAUD

Les francophones et anglophones qui ont eu le plaisir d'assister au spectacle ...*ou* 2, présenté les 26 et 27 avril au Collège universitaire de Saint-Boniface par la troupe française ALIS, se sont régalés d'une expérience à la fois comique, surréaliste, et, à l'instar d'un rêve, difficile à catégoriser ou même à décrire. *La Liberté* vous invite à faire la connaissance des deux esprits créateurs responsables de cette machine à rêver, Pierre Fourny et Dominique Soria.

« ALIS signifie "Association Lieu Image Son" souligne d'emblée Pierre Fourny. Pour nous, il s'agit d'une machine poétique à transformer les signes. Lors de nos spectacles, nous élaborons de courtes séquences poétiques, laissées à la libre lecture du spectateur. Nous invitons le public à se laisser emporter par le jeu des mots qui y sont présentés comme des signes dénudés d'un sens univoque. Il n'y a pas de discours, pas de narration. L'essentiel, c'est de se laisser faire, de se laisser emporter au gré de la machine qui se met en marche et qui fonctionne comme un rêve. Au fond, il faut avoir le même type d'attention qu'à un concert musical. »

Pas évident pour un public adulte qui, en raison des encadrements du quotidien, peut parfois éprouver de la difficulté à donner libre recours à son sens du ludique. Pour y arriver, Dominique Soria suggère de retrouver l'imagination du petit enfant en nous, qui se laisse aller avec l'évocation. « Les enfants réagissent avec beaucoup plus de spontanéité et d'ouverture, souligne-t-elle. Ils n'ont pas ce désir de résoudre les images qu'ont les adultes. Ces derniers veulent se rassurer face à toute énigme. Mais l'enfant, lui, veut s'étonner. Il joue. »

« C'est pour cela que lorsque nous organisons des ateliers pour des étudiants en théâtre, nous les invitons à monter une petite pièce avec l'aide d'objets bien ordinaires et variés, renchérit Pierre Fourny. Peu à peu, ces jeunes adultes désapprennent ce qu'ils ont acquis durant leur scolarité pour retrouver cette habileté qu'ils portent toujours en eux, de jouer comme un enfant avec n'importe quel objet.

« C'est ainsi que nous nous réinventons tous, poursuit-il. Et c'est dans cette optique que nous montons des spectacles plutôt oniriques dans leur portée. Comme un enfant, nous nous inventons un nouveau langage, nous nous créons de nouveaux discours en utilisant une économie moyenne — nous n'avons pas de machinerie lourde. Tout est un jeu d'ombres, de lumière, de formes ainsi que de mots et d'objets arrachés du quotidien. C'est le propre du rêve, non ? »

Le Babillard

RECHERCHÉS

✎ Le ***Festival Fringe de Winnipeg*** cherche des bénévoles disponibles entre le 18 et le 28 juillet pour la vente des billets, le kiosque d'information, l'accueil des spectateurs et les activités pour enfants. Téléphonez à Robyn au 934-0308 pour donner votre nom.

ÎLE-DES-CHÊNES

✎ Le comité de parents du collège régional Gabrielle-Roy organise une ***soirée-causerie sur le choix de carrière*** qui aura lieu le 9 mai à 19 h 30 à l'école. Veuillez confirmer votre présence en appelant au 878-2147.

SAINT-BONIFACE

✎ ***Pluri-elles*** organise des ateliers sur le défi de gérer sa préménopause et sa ménopause les 8, 14 et 23 mai. Inscrivez-vous à l'avance par téléphone au 233-1735.

✎ Un ***souper et une soirée dansante*** afin d'amasser des fonds pour venir en aide aux gens de Goma au Congo, dévastés par une éruption volcanique, aura lieu le 11 mai à 18 h dans la salle communautaire de la Cathédrale de Saint-Boniface. Les billets coûtent 20 $ par personne. Info. : Archange Mbangu, 233-4269.

✎ Une soirée d'inscription à la ***prématernelle francophone La Petite école*** aura lieu dans ses locaux (215-210, rue Masson) le 23 mai de 19 h à 20 h. Info. : 233-7540 ou www.petiteecole.org.

SAINT-CLAUDE

✎ Le village entier fait une ***vente de garage*** le 4 mai de 9 h à 14 h. À noter que la vente sera remise au 11 mai en cas de pluie. Info. : Denise, 379-2548 ou Pat, 379-2360.

✎ La Société historique de Saint-Claude présente le groupe ***Sisters of the Holy Rock*** au Centre récréatif le 2 juin à 15 h. Billets : 10 $.

SAINT-NORBERT

✎ Une ***session d'apprentissage parental*** gratuite sera donnée à l'école Noël-Ritchot tous les jeudis du 2 mai au 6 juin entre 9 h et 11 h. La garde des enfants sur place est également gratuite. Inscription et information : Colette, 261-1258.

SAINT-VITAL

✎ Une ***vente bric-à-brac*** aura lieu le 4 mai entre 8 h 30 et 17 h à la paroisse Saint-Eugène (1007, chemin St-Mary's). Les profits seront versés aux jeunes pèlerins qui participeront à la Journée mondiale de la jeunesse.

✎ Une ***soirée d'information sur la maladie d'Alzheimer*** aura lieu le 15 mai à 19 h dans la salle polyvalente du Foyer Valade (450, chemin River).

SAINTE-ANNE

✎ La réunion annuelle du ***comité culturel*** se déroulera le 8 mai à 19 h 30 au salon Marguerite-Youville. Info. : 422-9599.

✎ Le comité culturel organise une ***vente de fleurs*** à l'occasion de la fête des Mères avant et après les messes du 11 et 12 mai de même qu'après la messe à la Villa Youville le 12 mai.

✎ Le Fonds de l'Hôpital Sainte-Anne tient son 4e ***tournoi de golf annuel de type Texas scramble*** le 25 mai au parcours Oakwood (chemin 1 Est). L'inscription se tiendra à midi et le départ à 13 h. Veuillez vous inscrire avant le 15 mai en remplissant le formulaire. Le coût de l'activité est de 90 $. Info. : Louise Maynard, 422-8837.

✎ La Bibliothèque de Sainte-Anne vous invite à un concert présenté par la formation ***Sisters of the Holy Rock*** le 28 mai à 19 h 30 à la salle de curling. Billets : 10 $ en vente à la bibliothèque ainsi qu'à l'hôtel de ville. Info. : Clément Charrière, 422-5208.

AUTRES

✎ Le ***Manitoba Canoe Kayak Centre*** invite la population à participer à ses nombreuses activités telles que des cours de kayak, un camp d'été pour les enfants, un groupe d'entraînement de bateaux dragon. Info. : 284-4646.

✎ Des billets à prix réduit pour le ***Festival folk de Winnipeg***, qui se déroulera du 11 au 14 juillet, sont disponibles jusqu'au 31 mai. Ils sont en vente chez Ticketmaster, au magasin de disques du festival ou au 1-888-655-5354.

✎ Les billets pour le ***Festival Chantecler*** de Saint-Pierre-Jolys peuvent être réservés dès maintenant au Centre culturel franco-manitobain, chez Assurances et voyages Lavergne ou en téléphonant au 433-7758 ou au 1-866-808-8338.

✎ Les ***prix de l'alphabétisation 2002 de Postes Canada*** arrivent à grands pas. Soumettez votre candidature en remplissant le formulaire disponible dans les succursales de Postes Canada et en l'envoyant **avant le 31 mai** à Prix de l'alphabétisation 2002 Postes Canada, 2701 promenade Riverside, bureau N0610, Ottawa (ON) K1A 0B1. Info. : www.postescanada.ca.

✎ La revue d'information sur les carrières *Contact avenir* invite les musiciens âgés entre 15 et 25 ans à participer à son ***concours de musique*** pour courir la chance de gagner l'enregistrement d'une chanson et sa distribution à l'échelle nationale. Pour plus de renseignements visitez le www.contactavenir.com. **La date limite pour participer est le 1er juin.**

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Le CCFM et les Goldeyes sont de la partie!

Venez rencontrer l'équipe des Goldeyes et « Goldie »

Le vendredi 10 mai 2002
de 17 h 30 à 19 h
La Terrase Daniel-Lavoie
(au Café Jardin en cas de pluie)

Pour vous divertir, nous aurons un groupe de musiciens francophones et pour nos jeunes, des tirages, des jeux et beaucoup d'interaction avec les joueurs. Les *Goldeyes* seront disponibles pour signer des autographes.

Les grilles de nos B.B.Q. vous procureront des hot dogs et des hamburgers bien juteux, en vente sur la terrasse!

centre
centre culturel franco-manitobain

Les Renseignements - Loisirs

MUSIQUE

- ***Le Foyer*** présente, à 21 h, ***La Bardasse*** le 3 mai et ***Geneviève Toupin*** le 10 mai. ***Le Mârdi Jazz*** présente, à 21 h, ***Martha Brooks*** le 7 mai et le ***Trio de Robin Dalloo*** le 14 mai. Info. : 233-8972.

THÉÂTRE

- Le ***Festival Théâtre Jeunesse*** se déroule du 7 au 10 mai à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain de 9 h à 15 h 30. Info. : 233-8053.

- Le ***Manitoba Theatre Centre*** sera l'hôte, jusqu'au 18 mai, de la pièce ***The Rainmaker*** écrite par Richard Nash. Billets et info. : 942-6537 ou 1-877-446-4500.

- La pièce ***Hamlet*** sera jouée par la troupe ***Shakespeare in the Ruins*** du 30 mai au 6 juillet aux ruines du monastère de Saint-Norbert. Les billets sont en vente aux 942-5483.

EXPOSITION

- L'artiste manitobaine ***Grace Nickel*** donnera une ***conférence sur l'argile*** en tant que médium artistique le 8 mai à 19 h 30 à l'auditorium Muriel-Richardson. Info. : 786-6641.

- La galerie Plug In présente l'exposition ***You Shook Me all Night Long*** de ***William Cordova*** jusqu'au 18 mai. Info. : 942-1043.

- La Maison des artistes visuels francophones présente les expositions ***Souhaits pour un printemps éternel*** de ***Noëlla Muruvé*** et ***Mon enfance, mes passions*** de ***Michelle Moreau*** jusqu'au 30 mai.

- La galerie du Centre culturel franco-manitobain présente l'exposition ***Les badlands de l'Ouest*** du photographe ***Jacques Rioux*** jusqu'au 2 juin.

VIDÉO

- Venez célébrer la dixième édition du ***Festival des vidéastes amateurs du Manitoba*** le 16 mai à 19 h à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface. Une vingtaine de vidéos produites par des élèves des écoles françaises et d'immersion y seront présentées.

FAMILLE

- Venez écouter des histoires à dormir debout au Night Light Club du ***Musée des enfants*** de La Fourche le 3 mai de 18 h 30 à 19 h 30. L'entrée est gratuite.

Sélection recueillie par Mylène CRÊTE

ÉCOLE PROVENCHER

L'école de Gabrielle

Des jeunes de l'école Provencher se sont fait un plaisir d'en apprendre davantage sur la plus célèbre enseignante à mettre le pied dans leurs salles de classe : Gabrielle Roy.

Daniel BAHUAUD

photo: Daniel Bahuaud

Bronte Charrette et Claire Morrison se disent fières que Gabrielle Roy ait enseigné dans leur école.

Des élèves de la cinquième et de la sixième année de l'école Provencher de Saint-Boniface, accompagnés de leurs enseignants et des membres du conseil d'administration de la Maison Gabrielle-Roy, souligneront le 12 mai, la fête du Manitoba en se rappelant les années passées à Saint-Boniface par la célèbre auteure franco-manitobaine.

C'est la première fois qu'une célébration formelle de ce genre sera tenue en français à l'école Provencher. Pour l'occasion, les élèves préparent un livre sur la vie et l'œuvre de Gabrielle Roy ainsi que sur Saint-Boniface au temps où la Franco-Manitobaine y a vécu et enseigné. De plus, ils ont visité la maison d'enfance de Gabrielle Roy pour y constater le progrès de sa réfection. En outre, ils ont également rendu visite à la sœur de Gabrielle Roy, Anna Roy, ainsi qu'accueilli, à l'école Provencher, un ancien élève de l'auteure, Valentin Joyal.

Pour les quelque 44 jeunes, qui sont âgés de 10 et 11 ans, découvrir Gabrielle Roy, c'est en apprendre davantage sur leur école et leur communauté. « Je voulais savoir si Gabrielle Roy était stricte et si elle donnait beaucoup de devoirs, mentionne une élève en cinquième année, Claire Morrison. Mais Valentin Joyal nous a expliqué qu'elle était très gentille. Elle donnait des bonbons à ses élèves. Et pour ce qui est des devoirs, elle n'en donnait pas beaucoup parce qu'elle enseignait à la première année. »

« J'étais étonnée par les photos de Saint-Boniface prises lorsque Gabrielle Roy était jeune, ajoute à son tour une élève en cinquième année, Bronte Charrette. La photo était prise du toit de l'école Provencher et on comprend très vite qu'à part quelques rues, il n'y avait rien. On était tout de suite à la campagne! Notre école prépare une exposition de photos de Saint-Boniface, mais dans le passé. J'ai hâte de voir ça. C'est fascinant. »

Fascinante aussi, la vie de tous les jours d'autrefois. « Quand on a visité la Maison Gabrielle-Roy, j'ai appris qu'il y avait une cuisine d'été et une cuisine d'hiver, explique Claire Morrison. Et j'ai aussi appris que l'argent valait plus cher. La maison a coûté 3 000 $ à bâtir. Pour la restaurer, c'est presque un demi-million de dollars! »

Les enseignants de l'école Provencher se disent heureux de l'intérêt exprimé par leurs élèves. «Les jeunes ont saisi que l'histoire est liée à leur communauté, souligne Liette Carrière. Quand ont leur explique que les jeunes qui voulaient apprendre le français à l'époque où Gabrielle Roy enseignait devaient le faire en cachette et qu'il y avait des gens qui étaient contre l'enseignement en français, ils sont surpris ! Ils ne comprennent pas qui voudraient les empêcher d'apprendre deux langues. »

En effet, Bronte Charrette et Claire Morrison abondent dans le même sens. « Gabrielle Roy m'encourage, dit-elle. Elle a été la plus petite, mais elle a fait de grandes choses. Ce n'est pas facile de réussir surtout quand même ta mère te décourage. On lui disait qu'elle ne serait jamais une grande écrivaine, mais elle a réussi à le faire et en français. »

TV5

Semaine du 11 mai 2002

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Samedi 11 mai à 13 h 45 - en direct

Assistez en direct à la finale de la Coupe de France de Football qui opposera, depuis le Stade de France à Saint-Denis, les équipes de Bastia et de Lorient.

FANS QUE J'AIME

Samedi 11 mai à 19 h 30
Dimanche 12 mai à 23 h

Photo : F2 GSchrempp

Photo : F2 GSchrempp

De leurs idoles, ils connaissent tout. Pour rien au monde ils ne manqueraient une de leurs apparitions... FANS QUE J'AIME va nous faire découvrir le portrait de 6 fans filmés dans leur quotidien. Ils seront accueillis comme des stars et accompagnés tout au long de leur belle aventure par Olivier Carreras, de l'invitation qui leur sera faite de venir sur le plateau jusqu'à la rencontre tant désirée.

FANS QUE J'AIME, c'est aussi un émouvant hommage rendu par les stars à leurs fans. Le temps d'une soirée, les artistes invités vont, par leur présence, leurs témoignages, mais aussi à travers quelques surprises, honorer ceux grâce auxquels ils existent et dont ils reçoivent de superbes gestes d'amour... Avec Hélène Segara, Lara Fabian, Sami Naceri, Lorie, Patricia Kaas.

L'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet.

www.tv5.org

Les chaleurs approchent - le défi de gérer sa pré-ménopause et ménopause

Les 8, 14 et 23 mai 2002
de 19 h à 21 h
Pluri-elles • 570, rue Des Meurons

CONTENU :

- **Les côtés physiques et psychologiques de la pré-ménopause et ménopause seront expliqués**
  Animatrice : *Suzanne Rajotte, infirmière* • Le mercredi 8 mai
- **La nutrition et son effet sur la pré-ménopause et ménopause**
  Animatrice : *Sophie Prince, étudiante en nutrition* • Le mardi 14 mai
- **L'approche naturelle pour gérer la pré-ménopause et ménopause**
  Animatrice : *Marie-Claire Sabourin* • Le jeudi 23 mai

Activitées gratuites

Pluri-elles (Manitoba) Inc

Pour plus d'information et pour vous inscrire à l'avance, veuillez contacter Lucille au 233-1735 ou le 1 (800) 207-5874

Imaginaire boréal

Chaque conte de Gérald Laroche débute par un son qui enveloppe l'auditoire et l'emmène en excursion dans un monde peuplé de personnages nordiques.

Mylène CRÊTE

L'harmoniciste Gérald Laroche ne cesse de voyager. Il quitte Saint-Boniface, y revient et quitte encore pour se produire en spectacle un peu partout. Le dernier pays à l'accueillir a été le Portugal où il a participé, du 21 au 25 avril, au Symposium international de conteurs *Métamorphose* à l'Université de Minho, dans la ville de Braga, en y présentant son spectacle *Harmoniconte*.

Il y a narré sept histoires de son cru inspirées des paysages nordiques canadiens, particulièrement ceux situés à l'ouest. « J'ai fait beaucoup de tournées dans cette région, confie-t-il. Chaque fois que je m'y rends, j'amasse des sons et des idées. »

Chacun des contes de Gérald Laroche est créé à partir de différentes musiques. Instrument en main, il joue quelques notes, puis les images s'imposent dans son esprit. Le choix des mots constitue la dernière étape de la conception et s'avère important. « En Europe, les gens n'ont pas les mêmes réalités visuelles qu'ici, explique le musicien. J'utilise alors des phrases pour les situer. Par exemple, je leur dis que dans les Prairies, tu peux voir ton chien se sauver pendant trois jours, puis j'attends quelques secondes pour qu'ils visualisent. »

Après quelques rires et exclamations d'émerveillement, les spectateurs sont fin prêts à pénétrer dans le monde imagnaire de Gérald Laroche. Au Portugal, l'artiste les a emmenés voir *Le Chasseur* et *Le Sorcier*, leur a fait vivre *L'été indien* et *La Fièvre de la cabane*, les a déposés au *Côteau crevé* avant de préparer leur sommeil avec la *Berceuse pour une libellule*. Il leur a également montré les *Lumières du Nord* qui, lorsque les géants au fond des lacs font craquer la glace, s'approchent tranquillement pour leur offrir un spectacle chatoyant.

Une fois la version orale terminée, Gérald Laroche raconte parfois la même histoire en musique. Une soixantaine d'harmonicas, une flûte irlandaise, une planche de bois et divers effets sonores lui ont servi, lors de ses présentations au Portugal, à imprégner les personnages issus de son imagination dans celle de l'auditoire. « Une dame, qui avait vu mon spectacle une première fois en France, m'a confié qu'elle avait fait plusieurs heures de route pour le revoir des mois plus tard tellement les images la hantaient », révèle-t-il.

photo: Mylène Crête

Le musicien Gérald Laroche se sert d'une multitude d'instruments pour emmener les gens en voyage dans leur imagination.

Son séjour à Braga a été ponctué de rencontres avec des gens désireux d'apprendre les rudiments du conte au cours desquelles il a dévoilé quelques-uns de ses secrets. L'art d'écrire une histoire et de la raconter se perfectionne au fil du temps. La maîtrise du langage corporel est primordiale lorsque l'histoire est racontée sur scène. Les mots illustrés par des gestes deviennent tout à coup réalité dans l'esprit des spectateurs.

Celui de Gérald Laroche emmagasine depuis plus de deux ans les paysages qu'il sillonne au gré des tournées. Le tout a besoin de mûrir, mais l'harmoniciste voudrait prendre le temps de créer de nouvelles musiques pendant les chauds mois de l'été avant d'aller faire rêver les Chinois.

OFFICE NATIONAL DE L'ÉNERGIE
Avis d'audience publique

La Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie
Demande présentée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3) de la *Loi sur l'Office national de l'énergie*

L'Office national de l'énergie (l'Office) a diffusé l'ordonnance d'audience MH-2-2002, et les instructions connexes, concernant une demande que le ministre des Ressources naturelles et de l'Énergie de la province du Nouveau-Brunswick (le demandeur) a déposée aux termes de l'alinéa 12(1)b) et des paragraphes 21(1) et 24(3) de la *Loi sur l'Office national de l'énergie* en vue de la tenue d'une audience pour fixer un nouveau jeu de règles qui s'appliquera lorsque l'Office examine des demandes d'ordonnances pour l'exportation à court terme d'approvisionnements additionnels en gaz de la Plate-forme Néo-Écossaise, si les approvisionnements de cette source ne permettent pas de répondre à la fois à la demande canadienne et à la demande à l'exportation. On peut consulter une copie de la demande, pendant les heures normales d'affaires, aux endroits suivants :

Ressources naturelles et Énergie
Divison de l'énergie
Centre forestier Hugh John Flemming
1350, rue Regent, pièce 150
Fredericton (N.-B.)

et

Office national de l'énergie
Bibliothèque, rez-de-chaussée
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta)

L'audience publique débutera le **lundi 15 juillet 2002, à 9 h**, et se tiendra au Sheraton Fredericton Hotel, situé au 225 Woodstock Road, Fredericton, au Nouveau-Brunswick. L'audience visera à recueillir la preuve et les points de vue des parties intéressées au sujet de la demande.

Toute personne intéressée à participer à l'audience devrait consulter les instructions détaillées de l'Office sur l'instance (MH-2-2002). Pour obtenir ces instructions, on peut appeler l'Office sans frais au 1-800-899-1265 en précisant qu'il s'agit de l'instance MH-2-2002. On peut aussi consulter les instructions sur le site Internet de l'Office au www.neb-one.gc.ca (cliquer sur « Consulter les documents de réglementation »; sous la rubrique « Exportations & importations », cliquer sur « Gaz », cliquer sur « *The Queen in Right of the Province of New Brunswick* », puis sur « Révision des procédures - Ordonnances d'exportation à court terme d'approvisionnements de gaz additionnel provenant de la Plate-forme Néo-Écossaise (MH-2-2002) ».

Toute personne désireuse d'intervenir dans cette instance doit déposer un document d'intervention auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **8 mai 2002, à midi (heure des Rocheuses)**, et en signifier une copie au demandeur à chacune des adresses suivantes :

M. Donald E. Barnett
Sous-ministre adjoint
Ressources naturelles et Énergie
Centre forestier Hugh John Flemming
1350, rue Regent, pièce 150
Fredericton (N.-B.)
E3B 3H1

et

M. I Blue, c.r.
M. Arthur Hamilton
Cassels Brock & Blackwell LLP
Avocats
Scotia Plaza, bureau 2100
40, rue King Ouest
Toronto (Ontario)
M5H 3C2

Le demandeur fournira à chaque intervenant une copie de sa demande, de la preuve déposée et de tous les documents connexes.

Les personnes qui souhaitent uniquement présenter des commentaires sur la demande peuvent le faire au moyen d'une lettre déposée auprès du secrétaire de l'Office au plus tard le **18 juin 2002, à midi (heure des Rocheuses)**.

Michel L. Mantha
Secrétaire
Office national de l'énergie
444, Septième Avenue S.-O.
Calgary (Alberta) T2P 0X8
Télécopieur : (403) 292-5503
Courriel : secrétaire@neb-one.gc.ca

UNE SEULE FAMILLE COUTU TRAVAILLE DANS LE DOMAINE DES SERVICES FUNÉRAIRES

À votre service depuis trois générations!

Edward J. Coutu
Ltd.
DIRECTEUR DE SALON FUNÉRAIRE
Entreprise familiale

680, rue Archibald • 253-5086

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823
ou le 1-800-523-3355.

Le filtre de l'inspiration

Noëlla Muruvé et Michelle Moreau vous invitent à découvrir le monde tel qu'elles le perçoivent.

Mylène CRÊTE

À peine les tableaux de sa plus récente exposition enlevés, la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba récidive. Elle présentera *Souhaits pour un printemps éternel* de Noëlla Muruvé et *Mon enfance, mes passions* de Michelle Moreau jusqu'au 30 mai.

La dernière exposition des œuvres de Noëlla Muruvé à Saint-Boniface remonte à 1996. L'artiste proposait alors des toiles représentant la femme à la galerie du Centre culturel franco-manitobain. Six ans plus tard, le thème des créations de la manitobaine d'origine à la fois arménienne, française et libanaise a changé. « Auparavant, je m'intéressais beaucoup à l'amour passionné, remarque-t-elle. Maintenant, ce sont les paysages spirituels qui me captivent. »

Ces images qu'elle peint ne sont pas calquées sur des décors extérieurs, mais proviennent de son inconscient. Noëlla Muruvé assimile ce qu'elle voit et y ajoute des éléments pour connecter son enfance méditerranéenne à sa vie de canadienne. « C'est une vision intérieure que je traduis sur une toile comme d'autres écrivent un livre », dit-elle en guise d'explication.

Les vases, les portes aux motifs floraux et les paravents qu'elle insère dans chacune de ses œuvres constituent une sorte de signature. « J'ai atteint une certaine maturité dans mon style en 25 ans de pratique, explique-t-elle. Il est plus stable. »

photo: Mylène Crête

Les œuvres de Noëlla Muruvé et de Michelle Moreau offrent deux visions différentes du monde qui nous entoure.

Noëlla Muruvé a voyagé avec ses œuvres aux États-Unis ainsi qu'outre-mer au cours des dernières années. Elle les affiche même dans l'Internet par le biais du site *Art Studio*. Elle n'a jamais cessé de peindre et promet une exposition d'autres de ses nouveautés.

L'enfance de l'art

L'exposition *Mon enfance, mes passions* de Michelle Moreau contient des photographies et des estampes inspirées de ses jeunes années. Toutes ses œuvres ont été créées entre 1994 et 1998 durant sa formation en arts visuels à l'Université du Manitoba.

« Mes photos sur lesquelles il y a des fruits et des légumes, représentent l'environnement dans lequel j'ai grandi, affirme-t-elle. Mon père et ma grand-mère étaient souvent à la cuisine. »

Des fruits coupés et disposés les uns à côté des autres deviennent de véritables objets d'art d'une beauté colorée sous l'œil de sa caméra. « Quand on est enfant, les choses sont tellement plus grandes », pense-t-elle.

Ses estampes sont également inspirées du temps qu'elle a passé à apprendre la vie auprès de sa famille. L'une d'entre elles nommée *Maman est morte* illustre les bons moments qu'elle a passé en compagnie de sa grand-mère. « C'est elle qui m'a appris à apprécier la nature », précise l'artiste.

Ses prochaines œuvres changeront de thème puisque Michelle Moreau s'affaire à peindre les oiseaux chéris par sa grand-mère. Elle prévoit se rendre au lac West Hawk dans le parc provincial du Whiteshell au cours de l'été pour réaliser quelques paysages.

Objectif : développer un profil des milieux de garde francophones et des prématernelles au Manitoba.

Participez! Si vous accueillez des enfants de 0 à 6 ans chez vous, en garderie ou en prématernelle, contactez-nous dès maintenant.

PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE EN RÉPONDANT À UN BREF QUESTIONNAIRE QUI NOUS AIDERA À RÉALISER CETTE ÉTUDE.

Georgette Dupuis, coordonnatrice du projet
(204) 878-9399
poste 244
Courriel : gdupuis@atrium.ca

Toutes les informations recueillies au cours de l'étude seront traitées de façon confidentielle et anonyme

Cette étude est une initiative de :

Canada
Développement des ressources humaines Canada
Direction générale de la recherche appliquée

Enfants en santé Manitoba

Division scolaire franco-manitobaine

Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba

Fais-tu la garde d'enfants âgés de cinq ans ou moins?

Si vous êtes responsables de la garde d'enfant(s)-de votre famille, de vos amis/voisins ou que vous faites du travail dans une garderie autorisée, nous avons besoin d'entendre votre point de vue.

Santé Sud-Est Inc., est à la recherche de prestateurs de soins d'enfants, afin de conduire à bonne fin, une étude sur la jeune enfance.
Les participants(e)s doivent êtes résident(e)s de la région.
Les entrevues seront effectuées durant avril et mai 2002.

Les participants(es) n'auront à répondre à aucune question sur leurs états financiers, ni la certification de leurs prestateurs de soins.

Pour de plus amples renseignements sur le projet Tots, S.V.P contactez **Ales Morga** *ou* **Edie Martinez** *en composant le* **346-7016** *ou le* **1 (866) 469-6823** *(appels sans frais).*

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

À L'AUTRE

par G. Aileen Clark

« On se chicane, mais pourquoi ? »

Je me suis creusé la tête ce mois-ci pour déterminer ce dont j'allais traiter dans ma chronique. Depuis six mois, je cause avec vous les lecteurs. C'est d'ailleurs vous qui m'avez incitée à quitter exceptionnellement mon analyse linguistique traditionnelle en faveur d'un commentaire sur la langue d'ici.

L'autre jour, je discutais du français au Manitoba avec un ami. Celui-ci m'a raconté que depuis son enfance on le corrigeait chaque fois qu'il ne s'exprimait pas en français "correct". Ainsi, lorsqu'il employait un mot comme "char" ou "bargain" on le reprochait sévèrement, surtout à l'école. Pis encore, cette critique inlassable l'a rendu mal à l'aise face à son français parlé. Pourtant, son français est excellent, mais les cicatrices de ce châtiment linguistique l'ont marqué : il est convaincu qu'il parle mal

Je crois que c'est malheureux d'avoir rendu la langue française si déplaisante pour un francophone ! C'est ce qui me porte à questionner pourquoi on a si longtemps *chicané* (XVe siècle) les petits francophones lorsqu'ils parlaient la langue d'ici ?

Ceux qui tiennent à purifier la langue parlée croient que le français "parlé" et le français "écrit" sont pareils. Mais voilà l'erreur ! L'art d'écrire est un art figé, sauvegardé par les membres de l'Académie française. L'art de parler, au contraire, est un art dynamique. La preuve : on peut créer un nouveau mot sans pour autant bloquer la communication — à condition, bien sûr, que le terme soit connu de tous

Examinons de plus près le dynamisme du français. Le mot "courriel", par exemple, n'existe pas dans les dictionnaires de langue française, mais la plupart des cybernautes savent qu'il s'agit bien d'un message électronique

Autre illustration : "deuxième-tasser". Cela vous semble sans doute un peu moins familier. Au lieu d'aller *prendre un café à la "Deuxième Tasse"* (traduction littérale : Second Cup) pourquoi ne pas créer un nouveau verbe en ajoutant le suffixe "er" au nom du café (après tout, la plupart des verbes français finissent en "er") ? Cela donne le verbe "deuxième-tasser" (*je deuxième-tasse, tu deuxième-tasses, etc.*). Contrairement à "courriel", le verbe "deuxième-tasser" est moins fréquemment employé. Mais faut-il éviter d'utiliser ce nouveau verbe ?

Non, absolument pas ! Marty Laforest (*État d'âme, état de langue*) rappelle qu'il n'existe pas *un* français, mais plusieurs. Il ajoute aussi qu'aucune variété de cette langue n'est supérieure à une autre. Le verbe "deuxième-tasser" ferait partie *d'une* variété de français. Laforest insiste que "l'image des niveaux de langue est une image déformante" et qu'il faudrait plutôt envisager le locuteur francophone comme "une pieuvre assise au milieu de l'escalier, baladant ses tentacules sur toutes les marches". L'image est juste.

Prenons l'exemple du concept "automobile". Le francophone qui a trois mots (*bagnole, char, automobile*) pour traiter de la même idée n'est-il pas plus favorisé que celui qui n'en a qu'un seul ? Bien sûr. Chaque nouveau mot est valable car le locuteur francophone multiplie ses capacités à communiquer avec des gens de différentes régions et de différents milieux sociaux.

Un deuxième exemple : "Je suis très fatiguée". Cette phrase est correcte, la syntaxe est impeccable, mais le message communiqué serait enrichi si nous avions plus de termes à notre disposition (ex : *exténué, épuisé* (niveau standard) ; *crevé* (niveau familier), *manqué, magané* (niveau populaire)). Par ailleurs, un vocabulaire plus varié nous permettrait d'ajuster notre français parlé pour le public ciblé. Ainsi, si j'arrivais à un souper de famille pour dire que "j'étais *exténuée*", on risquerait de me mettre à la porte pour mon snobisme.

Arrêtons donc de se *chamailler* (v. 1300) pour savoir si les mots dont nous nous servons sont acceptables. Tout ajout est souhaitable qu'il s'agisse de régionalismes, d'archaïsmes, d'emprunts ou de néologismes (mots créés par dérivation - ex. : *deuxième-tasser*). Encourageons plutôt la diversité dans la langue française. Peut-être alors apprécierons-nous véritablement cette belle " langue qui danse " (comme l'a si bien dit Daniel Lavoie).

DÉJÀ VU dans La LIBERTÉ

Le 2e « acte de foi »

Dans *La Liberté* du 5 au 11 mai, 1989, on pouvait lire : « Après deux années de préparation, les responsables de la Radio communautaire, qui sera baptisée CKXL, ont décidé de passer à la vitesse supérieure. Pour faire décoller le projet, ils ont besoin de 50 0000 $ de la communauté. Pour les obtenir, une campagne de financement tous azimuts vient d'être lancée mercredi 3 mai. Pour le président de la Radio communautaire, Émile Hacault, la clé du succès pour l'avenir de CKXL tient à la variété de la programmation qui devra "intéresser la communauté". »

Recette

Mousse aux crevettes

1 boîte (284 ml) de crème aux tomates grand-mère Campbell non diluée
1 paquet (250 g) de fromage Philadelphia blanc
1 tasse (250 ml) de céleri coupé fin
1/2 tasse (125 ml) d'oignon coupé fin
3 échalottes coupées finement
1 tasse (250 ml) de mayonnaise
2 enveloppes de gélatine neutre dissoute dans 1/2 tasse de liquide
1 boîte (environ 175 g) de crevettes

- Sur un feu doux, chauffer la crème de tomates. Ajouter le fromage et le faire fondre complètement.
- Dissoudre la gélatine dans le liquide des crevettes avec un peu d'eau pour compléter jusqu'à 1/2 tasse de liquide et l'ajouter à votre mélange.
- Ajouter la mayonnaise et bien mélanger le tout jusqu'à ce que vous obteniez un mélange onctueux et sans grumeau.
- Ajouter et bien mêler le céleri, les oignons, les échalottes et les crevettes.
- Verser dans un moule à aspic huilé.
- Mettre au réfrigérateur au moins 2 heures avant de servir.

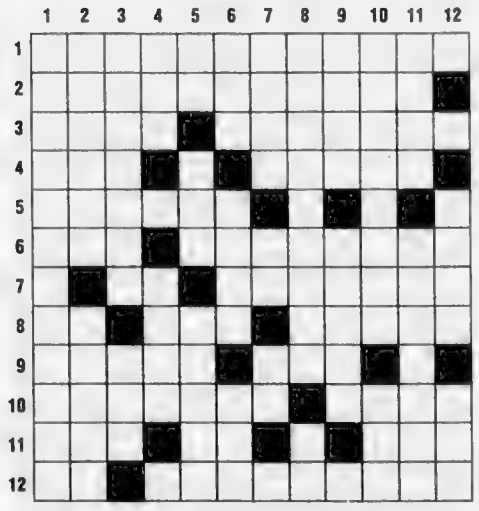
Servir avec craquelins ou pain croûté.

Donne 24 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 191



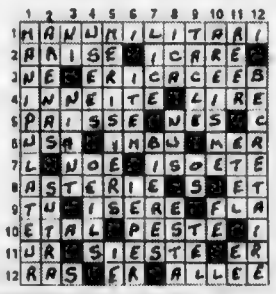
HORIZONTALEMENT

1. Appel, manifeste.
2. Crépirons de nouveau.
3. Enlevai. – Emmener de force.
4. Autocar.– Piliers corniers.
5. Organes durs et pointus des végétaux.
6. Monnaie. – Marquasse de raies.
7. Paresseux. – Persistance dans une région d'une maladie.
8. Conjonction. – Thymus du veau. – Paradis terrestres.
9. Italien. – Elle sent très mauvais.
10. Trompées. – Sud-est.
11. Capitale de l'Arménie. – Personnel. – Venue au monde.
12. Lieutenant. – Rend quelqu'un plaisant à regarder.

VERTICALEMENT

1. Compte rendu écrit des débats d'une assemblée.
2. Racolage. – À la main.
3. Instrument de musique. – Triage.
4. Hennissement. – Pays de l'Asie.
5. Personnel. – Ville du Maroc. – Hameaux.
6. Dans le Vaucluse. – Saintes. – Posséda.
7. Organisme aidant les aveugles. – Radon. – Chef.
8. Araignées, mygales. – Personnel.
9. Au-dessus de nos têtes. – Poètes grecs.
10. Doctrine postulant l'innéité. – D'une seule couleur.
11. Risqués. – Se dit d'un organe au contour sinué (fém. pl.).
12. Dans l'Orne. – Cheville de bois.

RÉPONSES DU N° 190



Club Bicolo

La fête des Mères

Et oui, on prépare déjà la fête des Mères. Il faut donc que tu lises cette page seulement avec ton papa!

Poème

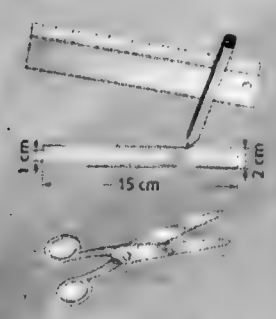
Te remercierai-je jamais assez
De m'avoir mis au monde
Et de m'avoir donné
Tant d'arbres à aimer;
Tant d'oiseaux à cueillir;
Tant d'étoiles à effeuiller;
Tant de mots à faire chanter;
Tant de cœurs à comprendre;
Tant de jeunes filles à entendre;
Tant de mains d'hommes à serrer
Et une âme de petit enfant
Qui ne demande à l'existence
Qu'un peu de brise pour son cerf-volant.

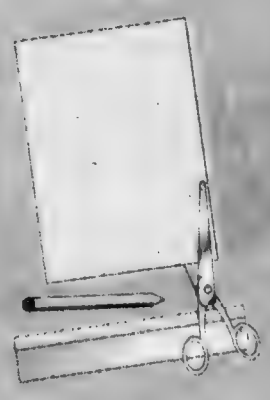
Maurice Carême.

1 Parure de papier

J'ai trouvé un cadeau très facile et très amusant à faire. Il te faut des papiers de couleur, un crayon à papier, des ciseaux, une règle, de la colle, de la laine ou de la ficelle (environ 17 cm pour les bracelets et 60 cm pour les colliers).

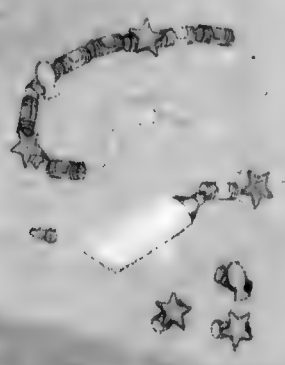
Sur les papiers de couleur, trace à la règle et au crayon à papier, des bandes d'environ 2 x 15 cm. Découpe-les aux ciseaux.





Sur ces bandes, trace des lignes obliques pour que leur largeur soit de 2 cm à une extrémité et de 1 cm à l'autre extrémité. Découpe.

Enroule chacune des bandes autour du crayon en partant de l'extrémité large. Colle le bout pour faire une perle de papier. Retire doucement le crayon.



Découpe des motifs simples (étoiles, poissons) et colle-les sur certaines perles. Enfile les perles sur une ficelle. Fait un noeud bien serré pour fermer.

2 Mot caché

Retrouve les mots dans les grands carrés. Avec les lettres restantes forme un autre mot. C'est ce que tu vas offrir à ta mère pour sa fête. Tu peux utiliser plusieurs fois la même lettre.

MAMAN • JOLIE • TI[illegible] • AIMER • FLEUR • SOURIR • JOIE • VERT • ROSE • [illegible]

M	A	M	A	N	C	A
F	D	M	E	J	A	U
L	T	J	O	L	I	E
E	R	I	R	U	O	S
U	E	T	E	F	R	O
R	V	E	S	I	B	R

3 Devinette

Déchiffre le code pour trouver la réponse.

Le cri du coeur
Lorsque tu as peur;
Un cri de joie
Lorsque tu la vois

17 5 17 5 18

Code : A = 5

RÉPONSE

3. MAMAN.
2. CADEAU.

Les reproductions de cette page à des fins pédagogiques sont permises à la condition de mentionner la source.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

FORUM RURAL

La francophonie gagnante

Le Festival Manipogo et la Société Radio-Canada ont été reconnus pour leurs importantes contributions au tourisme manitobain lors du Forum rural de Brandon.

Daniel BAHUAUD

Le Festival Manipogo de Saint-Laurent et la Société Radio-Canada figurent parmi les chefs de file en tourisme. C'est ce qu'a annoncé, le 25 avril lors du Forum rural de Brandon, le ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Ron Lemieux, lors de la remise des prix du tourisme du Manitoba pour l'année 2001.

Les prix du tourisme du Manitoba rendent hommage aux individus et aux organismes qui contribuent de façon importante et durable au tourisme dans la province. « Nous reconnaissons le leadership des lauréats dans notre communauté et nous les saluons, car ils ont contribué de manière significative au succès de l'industrie du tourisme », a déclaré Ron Lemieux.

Le Festival Manipogo

Un prix du tourisme a été accordé à la Municipalité de Saint-Laurent et sa Corporation de développement communautaire pour la mise sur pied du Festival Manipogo. Selon la Province, cet événement a « contribué de manière significative à l'allongement de la saison touristique. »

« C'est tout un honneur non seulement pour moi, mais pour toute la communauté de Saint-Laurent, souligne la présidente du comité organisateur du Festival, Denise Allard. Je croyais qu'il aurait fallu attendre au moins quelques années avant de gagner quoi que ce soit, alors on peut comprendre ma très grande surprise. Surtout qu'on nous a remis un prix du tourisme après seulement une seule édition du Festival Manipogo.

« Ça doit être l'originalité du concept qui les a fait arrêter leur choix sur nous, poursuit-elle. Nous avons décidé de reconnaître nos pêcheurs. Je crois que bien des gens voulaient depuis longtemps embarquer en bombardier et en apprendre davantage sur la pêche hivernale. Enfin, les pêcheurs ont l'attention qu'ils méritent. »

Promouvoir les Voyageurs

C'est en raison de l'appui médiatique prodigué par la Société Radio-Canada (SRC) au Festival du Voyageur que la Province a remis à la chaîne radiophonique et télévisuelle d'État un prix du tourisme. Et c'est au nom de toute l'équipe de la SRC que la directrice des communications de CBWFT, Huguette Le Gall, a accepté le prix.

photo : Gracieuseté Huguette LeGall

Le ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Ron Lemieux, accompagné du président du Festival du Voyageur, Normand Gousseau et du premier ministre du Manitoba, Gary Doer (à droite), remet le Prix du tourisme à Huguette LeGall.

« J'étais très heureuse d'aller le chercher, souligne-t-elle. La SRC travaille très fort pour faire connaître le Festival du Voyageur au Manitoba. Elle offre une bonne trentaine d'heures de programmation en direct, tant à la radio qu'à la télévision, sans parler des émissions musicales reprises par la Canadian Broadcasting Corporation et Radio-Canada International. De plus, grâce à notre partenariat radiophonique avec un poste de la France, nous avons apporté au Festival une dimension touristique qui dépasse les frontières de la province. »

En tout, huit prix ont été décernés lors du Forum rural de Brandon. Outre les récipiendaires déjà mentionnés, soulignons les casinos de Winnipeg, la Ville de Winnipeg Beach, le Motel Super 8 de Beauséjour, l'hôtel-résidence Place Louis-Riel et le Holiday Inn Sud de Winnipeg, la Course des tortues de Boissevain, le Musée international de la faune de Boissevain, Carl Sabanski de Pinawa, Judy Waytiuk de Words Incorporated de Winnipeg et finalement, le Docteur Naranjan Dhalla de l'Hôpital général Saint-Boniface pour son organisation du 17e congrès mondial de la International Society for Heart Research.

LITTÉRATURE

Les Éditions des Plaines récompensées

Deux ouvrages publiés par les Éditions des Plaines ont reçu des prix de Manitoba Writing and Publishing lors d'un gala tenu le 27 avril.

Le livre *Le Soleil du lac qui se couche* de Roger Léveillé a obtenu le prix du design de l'année. Il a été conçu par le frère de l'auteur, Bernard Léveillé. « Je dois admettre que la réalisation graphique prend plus de temps lorsque l'on travaille à deux, affirme-t-il en riant. Roger et moi avons passé quelques après-midi devant l'ordinateur pour arriver au produit fini. » Il avait remporté le même prix deux ans plus tôt pour *Blé*, un livre commémoratif des 25 ans de la maison d'édition.

À la recherche de la mer de l'Ouest de Denis Combet a, de son côté, rafflé le prix des illustrations de l'année, réalisées par René Lanthier, de même que la médaille des livres pour grand public remis par la Société historique du Manitoba. « Ça nous montre que la production d'un livre bilingue est possible », note le directeur des Éditions du Blé, Lucien Chaput. L'ouvrage, réalisé en partenariat avec Great Plains Publications, constituait une première chez l'éditeur francophone.

M. C.

MESSAGE IMPORTANT

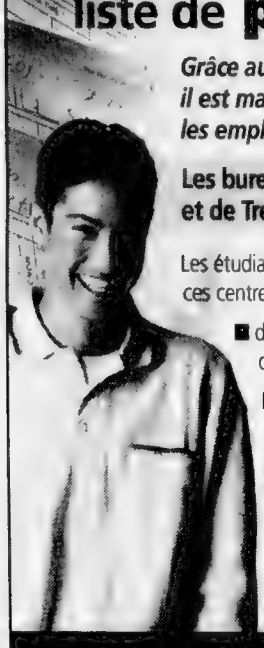
Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Centres d'emploi jeunesse du Manitoba

Ajoutez un **jeune à votre liste de paye**



Grâce aux Centres d'emploi jeunesse du Manitoba, il est maintenant plus facile que jamais de trouver les employés qui conviennent à votre entreprise.

Les bureaux de St-Pierre-Jolys, de Ste. Rose du Lac et de Treherne ouvriront leurs portes le 6 mai.

Les étudiants et les jeunes sans emploi peuvent consulter ces centres pour obtenir

- des services de présentation à d'éventuels employeurs qui offrent des postes pour l'été;
- des renseignements sur les techniques de recherche d'un emploi;
- de l'information sur les programmes d'emploi.

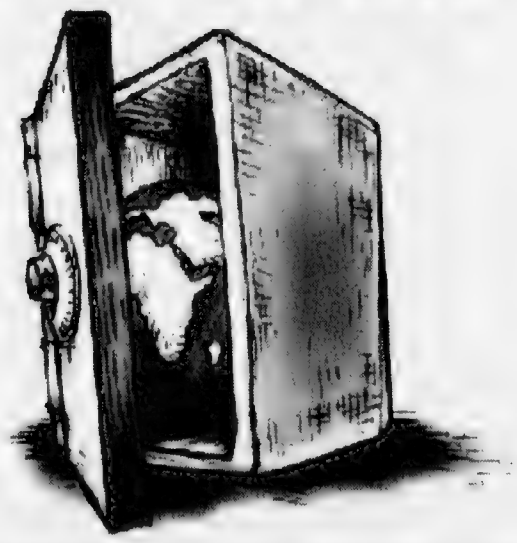
Nous vous incitons vivement à ajouter un jeune à votre liste de paye.

Vous trouverez de plus amples renseignements dans cette publication.

Education, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba

Solutions Internet Inc...

La solution sécuritaire dans un monde sans frontière



INTERNET SOLUTIONS

2-160, boul. Provencher
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: 982-1060
Fax: 982-1070
Email: info@solutions.net
http://www.solutions.net/

Échos des aînés

MAI 2002

INVITATION SPÉCIALE AUX AMIS DU THÉÂTRE DES AÎNÉS

Hommage au Théâtre des aînés

Il y a quinze ans, une troupe de jeunes aînés mettait sur pied une pièce de théâtre pour les personnes d'âge d'or.

Avec toute la sagesse de l'âge et l'enthousiasme de la jeunesse avancée, « La grève des ménagères » faisait ses débuts sur scène. Ce fut un véritable succès. Enivrés par cette première réussite, les comédiens et leur équipe directrice préparaient d'emblée les présentations des années suivantes. Grâce aux écrivains, aux directeur(trice)s des pièces et surtout grâce aux comédiens talentueux, le Théâtre des aînés est encore bien vivant.

Nous souhaitons célébrer toutes ces bonnes gens qui ont créé et élevé à un haut niveau cet organisme qui a apporté tant de joie aux spectateurs et qui continue à garder jeunes les retraités qui y participent. Quinze ans, ça se fête, n'est-ce pas?

Dans le contexte de l'assemblée générale annuelle de la FAFM, nous vous réservons un numéro surprise qui soulignera cet anniversaire du Théâtre des aînés et qui couronnera quelques individus qui ont marqué ce Théâtre par leur dévouement inlassable, que ce soit dans la direction de saynètes ou par leur participation active sur scène ou dans les coulisses.

Ne manquez pas de vous rendre à l'assemblée générale annuelle **le mercredi 22 mai 2002** au Centre culturel franco-manitobain à partir de **13 h 30**.

NOUVELLE DIRECTION À LA FAFM

La Fédération des aînés franco-manitobains Inc. est heureuse d'annoncer l'arrivée du nouveau directeur général qui est entré en fonction le 1er mai 2002.

Monsieur Gérard Curé, originaire de Saint-Pierre-Jolys, se dit heureux de travailler avec les gens de 55 ans et plus. Il adopte la vision de la FAFM qui vise à sensibiliser les jeunes retraités à une participation active à la FAFM et à la vie française au Manitoba.

Monsieur Curé possède beaucoup d'expérience dans le domaine communautaire et il connaît très bien les intervenants francophones du Manitoba. Ses connaissances seront un atout pour les francophones de 55 ans et plus.

Nous lui souhaitons donc la plus cordiale bienvenue parmi nous.

Le Conseil provincial de la FAFM

VOYAGE

Un voyage au Québec s'organise. Le départ sera le 24 août 2002. Pour plus d'information, veuillez communiquer avec Nicole Lavergne de Voyages Lavergne au 204-433-3700.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Les membres du Conseil provincial vous invitent à l'assemblée générale annuelle, **le mercredi 22 mai 2002** en la salle Jean-Paul-Aubry au Centre culturel franco-manitobain à Saint-Boniface.

ORDRE DU JOUR PROPOSÉ

13 h 30 Bénédiction officielle par l'abbé Robert Girard
13 h 45 Mot de bienvenue par le président de la FAFM
Nomination d'une présidence d'assemblée
14 h 00 Réunion d'affaires
14 h 15 Adoption de documents officiels

- **Ordre du jour**
- **Lecture du procès-verbal de l'AGA du 23 mai 2001**
- **Rapport du président**
- **Rapport de la directrice générale**
- **Rapport financier et nomination des vérificateurs pour l'année 2002-2003**
- **Élections et ratifications par le président d'élection**
  - Rapport du Comité de nominations
  - 4 postes vacants de conseillers au Conseil provincial
- **Autres :**
  - Rapport « Constitution de la FAFM », présenté par Louis Bernardin
    - *Adoption des amendements (voir ci-dessous)*
  - Rapport du projet pilote « Journées en santé »
- **Affaires nouvelles :**
  - Agrandissement de l'espace francophone, présenté par Daniel Boucher, président-directeur général de la Société franco-manitobaine

PAUSE

15 h 30 Hommage au Théâtre des aînés – 15 ans d'histoire, présenté par Paul Léveillé
16 h 00 Photo souvenir
16 h 30 Vin et fromage

AMENDEMENTS

ARTICLE 7. CONSEIL PROVINCIAL

7.1 Composition

Le Conseil provincial est composé *de cinq (5) représentants des 5 régions suivantes : sud, sud-est, sud-ouest, nord et l'urbain élus* par chaque club affilié à la Fédération.

Les représentants sont choisis par les clubs dans les régions ci-dessus mentionnées.

AMENDEMENT PROPOSÉ

7.1 Composition

Le Conseil provincial est composé *de cinq (5) représentants des 5 régions suivantes : sud, sud-est, sud-ouest, nord et l'urbain élus* par chaque club affilié à la Fédération.

Les représentants sont choisis par les clubs dans les régions mentionnées.

Poste de présidence sortant de charge

Le président, ayant terminé son mandat, occupera le poste de présidence sortant de charge avec le droit de vote. Il fera partie du Conseil exécutif conséquemment.

ARTICLE 10. COTISATION

10.1 Cotisation

a) Le montant de la cotisation devant être payé par les clubs affiliés et les membres individuels doit être discuté à chaque année par le Conseil exécutif. Le montant de la cotisation peut faire l'objet d'une recommandation au Conseil provincial et être présenté, par la suite, à l'Assemblée générale pour approbation finale.

b) La cotisation annuelle des clubs affiliés et des membres individuels doit être payée à la Fédération lors de son assemblée générale.

c) Tout club affilié, membre individuel ou groupe qui se retire de la Fédération ne peut réclamer quoi que ce soit de la Fédération, y compris sa cotisation payée pour l'année en cours.

AMENDEMENT PROPOSÉ

10.1 Cotisation

a) Le montant de la cotisation devant être payé par les clubs affiliés et les membres individuels doit être discuté à chaque année par le Conseil exécutif. Le montant de la cotisation peut faire l'objet d'une recommandation au Conseil provincial et être présenté, par la suite, à l'Assemblée générale pour approbation finale.

b) À chaque année, les membres de la FAFM seraient sollicités de faire un don à la FAFM, qui serait remis par la suite à Francofonds et versé au Fonds FAFM. Francofonds émettrait un reçu au donateur d'après sa politique.

Les noms apparaîtraient dans le rapport annuel.

Don de 500 $ et plus	**Membre à vie**
Don de 300 $	**Bienfaiteur / Bienfaitrice**
Don de 200 $	**Parrain / Marraine**
Don de 100 $	**Supporteur**
Don de 50 $	**Collaborateur / Collaboratrice**
Don de 20 $ à 49 $	**Ami des aînés**

De cette manière tous les aînés sont libres de faire le don de leur choix.

c) Tout club affilié, membre individuel ou groupe qui se retire de la Fédération ne peut réclamer quoi que ce soit de la Fédération, y compris sa cotisation payée pour l'année en cours.

ARTICLE 13. SIGNATURE DES DOCUMENTS

13.1. Signature des documents

Les chèques, billets, lettres de change et autres effets de commerce ainsi que les contrats ou conventions engageant ou favorisant la Fédération doivent être signées par deux membres du Conseil exécutif ou toute personne autorisée par le Conseil exécutif.

AMENDEMENT PROPOSÉ

13.1 Signature des documents

Les chèques, billets, lettres de change et autres effets de commerce ainsi que les contrats ou conventions engageant ou favorisant la Fédération doivent être signés par le **président et/ou le vice-président et/ou le secrétaire-trésorier** du Conseil exécutif **et/ou** toute personne autorisée par le Conseil exécutif.

383, boulevard Provencher · bureau 212 · Saint-Boniface (MB) R2H 0G9 · Tél. : (204) 235-0670 · Courriel : jdesjard@franco-manitobain.org
Directeur général : Gérard Curé · Responsable : Armand Guénette : (204) 422-5755

VOLLEY-BALL

Christa Desrochers fait le saut

Pour Christa Desrochers, le volley-ball est une véritable passion. C'est pourquoi elle joindra les Wesmen de l'Université de Winnipeg.

Jean-François NADEAU

La Franco-Manitobaine Christa Desrochers se joindra, en septembre prochain, à l'équipe féminine de volley-ball de l'Université de Winnipeg. La saison de l'athlète avec les Trojans de l'école secondaire Vincent Massey vient tout juste de se terminer et elle est déjà prête à entamer les séances d'entraînement avec les Wesmen, sa nouvelle formation.

« J'ai très hâte de débuter les pratiques d'été, affirme Christa Desrochers. Les Wesmen ont une excellente réputation et un bon programme d'entraînement. J'ai également entendu des commentaires positifs à l'endroit de ma future entraîneuse, Diane Scott. »

Pour la passeuse de 18 ans, joindre les rangs des Wesmen est avantageux puisqu'elle aura l'occasion de démontrer ses habilités sur le terrain. « L'équipe est tout de même assez jeune, explique Christa Desrochers. Cela me donnera la chance de faire ma place et de jouer plus souvent. Je pourrai ainsi devenir meilleure plus rapidement. »

Diane Scott est également de cet avis. Elle estime que le temps est parfait pour accueillir sa nouvelle recrue. « Notre passeuse actuelle en est à sa troisième saison, explique-t-elle. Une saine compétition s'installera probablement entre Christa et elle, ce qui améliorera grandement la qualité du jeu de chacune. »

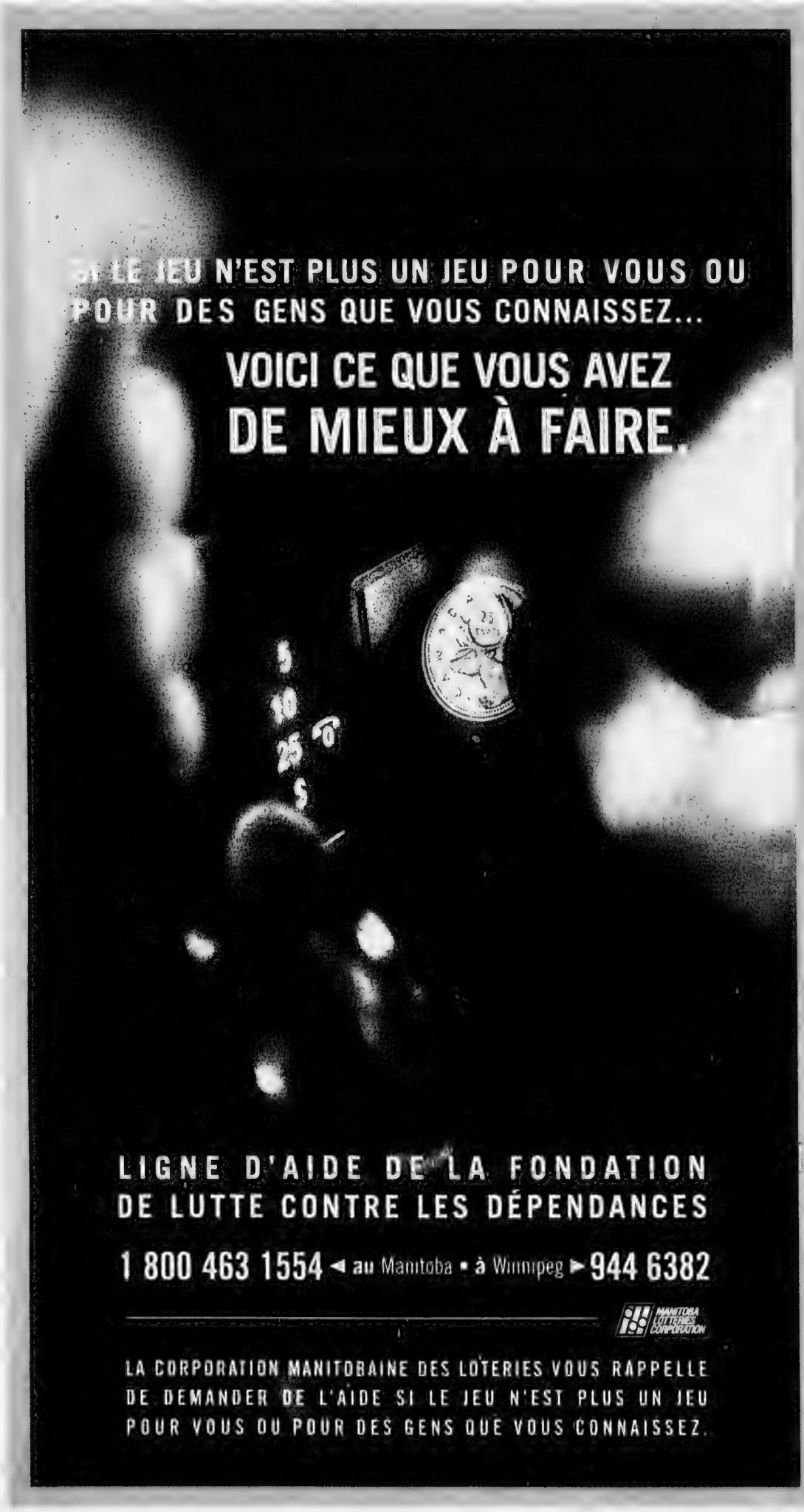
photo : Jean-François Nadeau

Christa Desrochers : « J'ai très hâte de débuter les pratiques d'été. Les Wesmen ont une excellente réputation et un bon programme d'entraînement. »

L'entraîneuse considère également que sa future protégée apportera beaucoup aux Wesmen de l'Université de Winnipeg. « Christa est intense et rapide, mentionne Diane Scott. Elle démontre beaucoup de leadership et est une bonne source de motivation. Elle sait aussi prendre des risques au bon moment et effectuer de bons blocs. »

La principale intéressée souhaite néanmoins améliorer quelques facettes de son jeu. « Je voudrais être plus constante et ne pas me laisser déconcentrer par mes erreurs, souligne l'athlète de cinq pieds dix pouces. Je dois apprendre à mieux contrôler mes émotions. Je désire aussi augmenter ma masse musculaire. »

« Ce ne sont pas des modifications majeures, observe Diane Scott. Il est normal d'avoir certains ajustements à faire lorsque l'on passe du calibre de jeu de l'école secondaire à celui de l'université. »



AVIS PUBLIC

Transport des marchandises dangereuses

CHANGEMENTS AU RÈGLEMENT

Le nouveau règlement entrera en vigueur le 15 août 2002.

TMD/TDG 2001-2002

LES CHANGEMENTS PRÉVOIENT :

- un règlement sur le transport des marchandises dangereuses formulé en langage clair
- de nouvelles exigences sur les contenants
- des procédures actualisées concernant les documents d'expédition

Transports Canada vous invite à assister, dans différentes localités du Manitoba, à ses rencontres d'éducation et de sensibilisation aux changements apportés au Règlement.

le 13 mai 2002 *8 h 30–16 h*	**Brandon**	Royal Oak Inn 3130, avenue Victoria
le 15 mai 2002 *8 h 30–16 h*	**Winnipeg**	Victoria Inn 1808, avenue Wellington
le 21 mai 2002 *8 h 30–16 h*	**The Pas**	Wescana Inn 439, avenue Fischer
le 28 mai 2002 *8 h 30–16 h*	**Brandon**	Royal Oak Inn 3130, avenue Victoria
le 29 mai 2002 *8 h 30–16 h*	**Winnipeg**	Victoria Inn 1808, avenue Wellington
le 4 juin 2002 *8 h 30–16 h*	**Manitou**	Pembina Crossing, 12 km au sud de la jonction de la route 3 et de la route provinciale 244, sur la 244

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU POUR RÉSERVER VOTRE PLACE, COMPOSEZ LE (204) 983-5969

Si vous désirez plus de renseignements sur la partie 12 (exigences sur le transport aérien) du nouveau règlement, consultez notre site Web à www.tc.gc.ca/formationtmd

Transports Canada Transport Canada

Canada

CULTURISME

Victoire musclée

En plus de plaire au public en présentant une routine hors du commun, Lise Léveillé a retenu l'attention des juges par ses qualités athlétiques.

Jean-François NADEAU

La Franco-Manitobaine Lise Léveillé a remporté, le 28 avril au théâtre Walker, le Championnat provincial de musculation novice chez les femmes de poids moyen. En plus de cet honneur, elle s'est mérité le titre de la meilleure poseuse toutes catégories lors de la compétition.

« Il est certain que je suis très heureuse et excitée, lance Lise Léveillé. Cependant, je ne participais pas au Championnat pour gagner un trophée. Le culturisme, c'est ma vie et mon principal but est de demeurer en bonne santé. C'est ce qui m'inspire et me motive. Le reste, c'est un boni en quelque sorte. »

La Franco-Manitobaine devait présenter une routine d'une durée d'une minute. Les critères évalués par les huit juges étaient le caractère, la symétrie, la féminité, la masse musculaire, le pourcentage de graisse et la personnalité de l'athlète.

Les spectateurs qui emplissaient la salle ont vivement réagi en observant la routine dynamique de Lise Léveillé, qui n'était pas du tout conventionnelle. Plusieurs se sont mis à l'encourager et à l'applaudir lorsqu'elle a fait le grand écart. « Cette routine, c'était moi, affirme l'athlète. Je n'ai jamais suivi la norme. J'aime créer et sortir des sentiers battus en proposant quelque chose de plus rapide et énergique. Puisqu'il n'y a pas de points accordés pour la routine, pourquoi ne pas se faire plaisir? »

Pour en arriver à de tels résultats, la culturiste doit faire d'importants sacrifices afin de suivre sa diète et passer de nombreuses heures en salle d'entraînement. « Je me rends chez Fitness City/Iron Works vers 4 h ou 4 h 30 du matin plusieurs fois par semaine, explique Lise Léveillé. À l'approche d'une compétition, j'y vais au moins cinq fois et je fais régulièrement deux séances par jour. »

Enseignante à l'école Edward-Schreyer de Beauséjour, la Franco-Manitobaine voit plus qu'une satisfaction personnelle à pratiquer son sport. Elle le fait aussi pour ses élèves et son entourage. « Le fait d'être en santé me permet de me donner au maximum pour mes jeunes sans risquer de souffrir d'épuisement professionnel, soutient-elle. De plus, même à 32 ans, je crois que je suis un modèle pour eux. Je les motive, comme mes proches d'ailleurs, à faire davantage d'activité physique. »

Maintenant que le Championnat provincial de musculation novice est terminé, Lise Léveillé débutera sa préparation en vue d'une compétition nationale de *fitness* qui se tiendra le 22 juin.

photo : Jean-François Nadeau

Lise Léveillé : « Le culturisme, c'est ma vie et mon principal but est de demeurer en bonne santé. C'est ce qui m'inspire et me motive. Le reste, c'est un boni en quelque sorte. »

SPORTS

Tous champions

Quelque 450 élèves de 7e et 8e années ainsi que de la première secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé, le 26 avril, au Championnat divisionnaire de badminton.

Chez les élèves de la 7e année, l'école Lacerte s'est rendue sur la plus haute marche du podium grâce à la première place de Mélanie Desaulniers en simple féminin et de la victoire de Mathieu Graham et Patrick Lloyd en double masculin. Nikeel Raval du collège Louis-Riel a remporté le simple masculin, Amanda Vermeire et Christine Desrochers de l'école Christine-Lespérance sont également arrivées premières en double féminin tandis que Céleste Bouchard et Patrick Grégoire de l'école Saint-Jean-Baptiste ont réussi le même exploit en double mixte.

Le collège Louis-Riel s'est classé au premier rang dans les catégories 8e année et première secondaire en raflant plusieurs premières places avec Marianne Champagne-Brunet et Lianne Audette en double féminin, Colin Ritchot et Richard Mercier-Leclerc en double masculin ainsi que Sylvie Saltel et Dominic Allard en double mixte.

M. C.

tango à gauche
tango à droite

{et à ces prix, volez où ça vous plaît}

départ de Winnipeg tarifs aller simple à partir de	109$	109$	149$	159$	169$	199$	239$
	Calgary Edmonton	Toronto Windsor	Vancouver	Ottawa Victoria	Montréal	Québec	Frédéricton Halifax Saint John

Allo tango ! Voici le nouveau service aérien à petit prix offert par Air Canada. Faites vos réservations en ligne à **www.voltango.com** Ou encore, consultez votre agent de voyages ou appelez-nous au **1 800 315-1390**. Service aux personnes malentendantes (ATS) 1 800 361-8071. Quoi qu'il en soit, vous recevez de précieux milles Aéroplan[MD], à chaque tango !

dès le 13 mai : Calgary, Edmonton, Québec | **dès le 1er juin :** Victoria | **dès le 17 juin :** Vancouver, Windsor

Allo tango ! Bas tarifs par trajet. Aucun achat requis à l'avance. Aucune obligation de séjour le samedi soir. Milles Aéroplan[MD]

OPÉRATIONS APPROUVÉES

Tarifs basés sur un aller simple, applicables uniquement aux nouvelles réservations et non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de places est limite et fonction de la disponibilité. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faisant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada et les conditions, modalités et tarifs peuvent être différents. Les milles Aéroplan accumulés représentent 50% des milles parcourus et ne constituent pas des milles "admissibles." Aéroplan[MD] et Tango[AC] par Air Canada sont des marques déposées d'Air Canada.

Télé-horaire de la semaine du 6 au 12 mai 2002

Le Jour du Seigneur : le dimanche 12 mai à 10 h à la SRC

Messe célébrée au Trinity Memorial Church à Westmount, par la révérende Gwenda Wells.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les nouvelles	Lingo	Clair de lune		C'est simple comme bonjour		Variées		Les nouvelles	Cinéma				101Dalmatien	Variées	Arthur	Océane	Variées
RDI	RDI aujourd'hui		L'Atlantique en direct			Bulletin de santé	L'Heure du midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Variées	Variées	Variées	Les Zap	Variées		Variées		Variées	Variées	Variées	Journal de France	Journal Suisse	Variées	Variées	Variées	:15 TV5 l'invité	Journal Suisse
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire		La vie à... / :45 Boutique TVA		Les feux de l'amour		Aimer	Claire Lamarche		Le TVA	

Lundi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ce soir	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Les nouvelles	Ce soir	Mots et maux	"À communiquer"				Hors d'ondes		
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France		:15 Double je			:40 L'hebdo		Bibliotheca	Journal Belge	D.	Une aventure de Nestor Burma			Courants d'art	Le soir 3	À bon entendeur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Planète animale	Fleurs, jardins	Place Melrose "Le monde selon Matt"		Ally McBeal "Si on dansait"		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Nikita "Tous les moyens sont bons"	Loto Québec /:35 Infopublicité					:35 Canal nouvelles

Mardi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Accent franco.	Catherine "Tabous"	Nos amours			Le printemps... c'est tentant!		Les nouvelles	Ce soir	"À communiquer"			:55 Hors d'ondes		
RDI	RDIJr/ :15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Temps présent		Journal Belge	Double je			À comm.	Télécinéma	Le soir 3	Bourlingueur
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Max inc.	Histoires filles	KM/H	Forges du désert		Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Nikita "Un jeu dangereux"	Loto Québec /:35 Infopublicité					:35 Canal nouvelles

Mercredi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ce soir	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Les nouvelles	Ce soir	"Mustang" Un chanteur western apprend qu'un grand ami est mort en tentant de monter un cheval. (Com,'75) Willie Lamothe, Y. Gélinas.						Hors d'ondes	
RDI	RDIJr/ :15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Virez Net	Pyramide	Journal de France	Envoyé spécial			Chronique s d'en haut	Demain... l'espace "Accidents de l'espace"		Les idées lumière	Journal Belge	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.					Le soir 3	La vérité
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Poule aux oeufs d'or	Arcand	"J'en suis" (Com,'97) Patrick Huard, Roy Dupuis.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Nikita "Et pendant le travail"	Loto Québec / 40 Infopublicité					40 Canal nouvelles

Jeudi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Les beaux parleurs	Ce soir	Clan destin	Cirque Soleil "Alegria" Un magnifique spectacle du Cirque du Soleil filmé à Sydney en Australie.				Le printemps...		Les nouvelles	Ce soir	"Spitfire Grill" (Dra,'95) Ellen Burstyn, Alison Elliott.				Hors d'ondes	
RDI	RDIJr/ :15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Maisonneuve	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Maisonneuve	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Maisonneuve
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Pas rêver Invité(es): Dorine Bourneton.	Écrans du monde		On ne peut...			Les arts et les autres	Journal Belge	Envoyé spécial			Télétourisme	Gourmande	Le soir 3	Oeuvres chantier
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	Méchante semaine	Surprise sur prise	"L'étrange garçon" (Dra,'99) Jacob Smith, Ken Olin.				Le TVA	Le grand blond avec un show sournois		Nikita "Tel est pris"	Loto Québec /:35 Infopublicité					:35 Canal nouvelles

Vendredi 10 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ce soir	Hockey Éliminatoires Équipes à communiquer LNH						Les nouvelles	Ce soir	"Place Vendôme" (Susp,'98) Catherine Deneuve, Jacques Dutronc.				Hors d'ondes			
RDI	RDIJr/:15 Euronews	Capital actions	Le Journal RDI	Culture-Choc	Grands reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Culture-Choc	Le Canada aujourd'hui		Bulletin de santé	Le Téléjournal/ Le Point		Grands reportages		Capital actions	Griffe
TV5	Chiffres et lettres	Pyramide	Journal de France	Thalassa			L'instit			Écrans du monde	Journal Belge	Union Libre		Enfants			Le soir 3	Méditerranéo
TVA	Le TVA 18 Heures	Ultimatum	J.E.		"Mary & Tim" (Rom,'96) Richard Kiley, Candice Bergen.				Le TVA	Je regarde... Invité(es): Robert Brouillette.		Loto Québec /:40 "Le feu de l'enfer" (Police,'93) Louis Gossett jr., Billy Zane.			40 Infopublicité			40 Canal nouvelles

Samedi 11 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalmatien	La Famille pirate	Hercule	Croyez-le ou non	Papyrus	Histéria!	Au Max	Clan destin	L'Heure du midi	"L'homme-fusée" (Com,'97) Harland Williams, Jessica Lundy.				Mots et maux	Accent franco.	Perfecto Mode	Expresso	1-888-Oiseaux
RDI	5h00 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	Choix de carrières	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du midi	Enjeux		Vivre ici	La Semaine verte		Impact	1-888-Oiseaux	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	Génies en herbe	Découverte	TV5journal /:15 Invité	Roma, Roma	Outremers	Méditerranéo	TV5journal /:15 Vérité	45 Reflets Sud		:45 Autovision	Journal de France	45 Soccer Finale Coupe de France Bastia vs À communiquer FFF				45 À communiquer		Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		D-Klik	Sport, prétexte	Fleurs, jardins	Vins fromages	I-D maison "Terrasse"	Via TVA		Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Coup de circuit" (Psy,'96) Max Goldblatt, Justin Isfeld.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	...country		Télé-journal	Claude Charron	"Les fantômes du Mississippi" (Psy,'96) James Woods, Craig T. Nelson.						Télé-journal	Nouvelles sports /:55 "Marée rouge" (Guerre,'95) Gene Hackman, Denzel Washington.						Hors d'ondes
RDI	Canadien à..	Culture-Choc	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Enjeux		Télé-journal	Entrée des artistes	Grands reportages		Zone libre		Télé-journal	Histoires oubliées	Enjeux		Télé-journal	Choix de carrières
TV5	Cultivé et bien élevé	Pyramide	Journal de France	Union Libre		Fans que j'aime				Juste pour rire	Journal Belge	Des mots de minuit Émission du 7ème Art proposée par Thérèse Lombard et présentée par Philippe Lefait.						L'instit
TVA	Le TVA 18 Heures	"Prisonnier en fuite" (Com,'99) Joey Zimmerman, Jim Varney.			"Jerry Maguire" (Com,'96) Cuba Gooding Jr., Tom Cruise.							Le TVA/ :55 Loto	"Le Cobaye 2" (Sci-Fi,'95) Matt Frewer, Patrick Bergin.				Info-publicité	Le canal nouvelles

Dimanche 12 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Oursons	Jim Bouton	Princesse Sissi	Et voici la petite Lulu	Le Jour du Seigneur		5 sur 5		L'Heure du midi	La Semaine verte		Second regard	Un circuit dans la cité		Course automobile Grand Prix d'Autriche F1 Site: Spielberg, Autriche			
RDI	5h30 Matin Express	Bulletin des jeunes	Le Journal RDI	1-888-Oiseaux	Le Journal RDI	Histoires oubliées	L'Heure du midi	Zone libre		Accent franco.	Grands reportages		Canadien à..	Choix de carrières	Griffe	Journal de France	Le Journal RDI	Bulletin des jeunes
TV5	7h30 Terre d'avellaneda		TV5journal /:15 Invité	Temps d'affaires	Kiosque		TV5 le journal /:15 Des mots de minuit Émission du 7ème Art proposée par Thérèse Lombard et présentée par Philippe Lefait.						:15 Dessous	Journal Belge	Chanter la vie		Gourmande	Journal Suisse
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Une femme indépendante" (Dra,'95) Ron Silver, Sally Field.				Maman Dion Invité(es): Dominique Bertrand.		Évangélisation 2000	Boutique TVA		Info-publicité	Info-publicité	Week-end financier	"Hollywood Safari" (Avent,'96) Ted Jan Roberts, John Savage			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Union libre des Amériques		Télé-journal	Découverte		Beaux dimanches			Beaux dimanches		10 Journal	40 Sports	05 "Vivement dimanche!" (Dra,'83) Fanny Ardant.			:55 Hors d'ondes		
RDI	5 sur 5		Le Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre		Le Téléjournal		Maisonneuve	Second regard	Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Zone libre		Télé-journal	Accent franco.
TV5	Plein sud, le grand voyage		Journal de France	Vivement dimanche!	05 Île de France Le cabaret Michou a ouvert ses portes en 1956.		35 Campus Émission culturelle présentée par Guillaume Durand.				05 Journal Belge	Claude Charron	Fans que j'aime				Le soir 3/:15 Clips	Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Un Monde de fous	Juste pour rire "En Coulisses"		"Charlie" (Dra,'99) Kelli Williams, Matthew Modine.				Musicographie "Bruno Pelletier"		Le TVA/:25 Loto	Infopublicité			Le canal nouvelles			

Gens

Une personne-ressource

Mohammed CHOALI

« Mon travail consiste à faire le lien entre les organismes communautaires culturels et les ressources gouvernementales susceptibles de les aider », déclare l'agente de programme auprès du Patrimoine Canadien, Suzanne Nolette. Autrement dit, depuis que la Franco-Manitobaine a joint le département de développement culturel de ce ministère en juin 2001, elle est au coeur des opérations de subvention et d'assistance aux groupes communautaires.

C'est vers elle qu'il faut se tourner pour l'évaluation de projets, pour la préparation des demandes de subventions ou de commandites, pour le suivi des budgets et des rapports financiers ainsi que pour recevoir toute information au sujet d'un programme culturel à caractère communautaire.

Suzanne Nolette.

« J'agis en tant que consultante pour ces groupes, précise-t-elle. Je cherche à aider les groupes selon la disponibilité des fonds de nos programmes. » Il s'agit là d'une responsabilité vitale pour le fonctionnement et la survie des organismes culturels qui souvent ne savent pas comment agir devant la complexité des procédures administratives et affronter la bureaucratie gouvernementale.

« Ces groupes font un travail formidable et ils c'est important que nousvoulons leurs aider, souligne Suzanne Nolette. Personnellement, j'en tire une grande satisfaction quand je les accompagne dans leurs efforts pour trouver les fonds, les personnes et les structures nécessaires à la concrétisation de leurs activités. »

Dans cette mission, l'agente fédérale est bien outillée par ses multiples expériences professionnelles. Avant d'entrer en poste chez Patrimoine canadien, elle était directrice du marqueting au Centre culturel franco-manitobain pendant trois ans et coordonnatrice contractuelle de plusieurs projets et événements culturels dans la communauté auparavant.

CAISSE SAINT-BONIFACE

Des surplus attendus

L'institution financière francophone a dépassé ses attentes en obtenant des bénéfices encore plus élevés que l'an dernier.

Mylène CRÊTE

La Caisse Saint-Boniface a enregistré d'importants bénéfices au cours de l'année 2001. La nouvelle a été dévoilée lors de l'assemblée générale annuelle de l'institution financière tenue le 24 avril. Les membres de la Caisse recevront 600 000 $ au total sous forme de ristournes.

« Nos gains nous permettent de redonner à nos membres 250 000 $ de plus que l'an dernier, souligne le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Michel Audette. Nous espérons pouvoir maintenir le montant de 600 000 $ distribué en ristournes au cours des prochaines années. »

Les bénéfices d'exploitation avant remise et impôts de la Caisse ont encore une fois dépassé ceux de l'année précédente. L'institution financière a accumulé 1 425 000 $ en 2001, ce qui représente une majoration de 630 000 $.

« L'économie a été assez forte cette année malgré le ralentissement économique, remarque Michel Audette. La réduction de 33 % de notre cotisation à la Fédération des caisses populaires du Manitoba nous a aidé. La baisse des coûts opérationnels de la Fédération a été rendue possible grâce à la technologie informatique. Ceux-ci sont passés de 1 100 000 $ à 818 000 $. »

L'augmentation des sommes accordées à l'administration n'a toutefois pas nuit à la Caisse Saint-Boniface. La nouvelle succursale de l'institution financière à Saint-Vital y est pour quelque chose. Michel Audette prévoit toutefois que cette filiale atteindra le seuil de la rentabilité avant les sept ans et demi prévus. « Nous avons dépassé nos objectifs de beaucoup, note-t-il. Le guichet à l'automobile a été bien accueilli. » Une réception pour célébrer l'ouverture de cette nouvelle institution dans le quartier aura lieu le 1er juin.

Par ailleurs, les guichets automatiques des autres succursales de la Caisse Saint-Boniface ont presque tous été remplacés. Celle d'Île-des-Chênes devrait recevoir sa nouvelle machine d'ici quelques semaines.

Le conseil d'administration de la Caisse a été réduit à 9 membres lors de l'assemblée générale annuelle. Le poste de l'avocat Guy Jourdain, qui n'a pas renouvelé son mandat, a été aboli. Alexis Bertrand et Jacques Trudeau ont été réélus. Les titres de président, vice-président, secrétaire et trésorier seront attribués lors de la prochaine réunion.

La Caisse Saint-Boniface continue de jeter un regard positif sur l'avenir bien qu'elle n'anticipe pas des années financières aussi prolifiques que celle qui vient de se terminer. La baisse des taux d'intérêts affectera les bénéfices de 2002. « Les baby-boomers prennent leur retraite et il y a ainsi plus d'argent qui circule, explique Michel Audette. Cela fait augmenter l'offre. »

Archives La Liberté

Le directeur général de la Caisse Saint-Boniface, Michel Audette, est satisfait des bénéfices réalisés par l'institution en 2001.

Pensez Affaires!

Des ateliers à votre portée

Une série d'ateliers conçus pour les entrepreneurs et les futurs entrepreneurs prêts à passer à l'action.

***Pensez Affaires* est un partenariat créé pour offrir de la formation dans les communautés rurales et urbaines franco-manitobaines. Les ateliers sont conçus pour ceux et celles qui veulent se lancer en affaires ou qui sont déjà en affaires.**

Le financement en commerce international

Le jeudi 9 mai
16 h à 19 h (Un léger repas sera servi)
2e étage, CDEM, 614, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'atelier permettra aux participants d'acquérir des connaissances sur :

- L'importance du financement en commerce international, animé par François Catellier de Golden Meadow International
- L'importance de gérer les risques, animé par Clément Hacault de Parent Seed Farms
- Les coûts à l'exportation et la viabilité de la transaction, animé par François Catellier
- Mode de paiement et financement à court terme, animé par François Catellier
- L'assurance-crédit à l'exportation de la SEE, animé par François Catellier
- La planification de la gestion de la trésorerie, animé par Aimé Sabourin de Sabourin Seed Service
- La demande de financement et sa présentation, animé par Claude Dufault de la Fédération des Caisses populaires du Manitoba

Pour vous inscrire, communiquez avec le CDEM
au 925-2320 ou au 1-800-990-2332

Les partenaires de Pensez Affaires pour cette initiative sont :

DEO Diversification de l'économie de l'Ouest Canada

Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba / Economic Development Council for Manitoba Bilingual Municipalities

Industrie Canada Industry Canada

针 灸 药

MARTIN JOYAL
Docteur en médecine chinoise
· PHYTOTHÉRAPIE (herbes)
· ACUPUNCTURE
CLINIQUE EST-OUEST
402, rue Main, Wpg (Man) R3B 1B7
Courriel : bonno@mts.net
Tél.: (204) 942-0950

LORETTE

Deux fois plus de verts

Le Parcours de golf de Lorette pourra desservir une plus grande clientèle en offrant d'ici quelques années un terrain de 18 trous.

Jean-François NADEAU

Les propriétaires du Parcours de golf de Lorette, Jacques Lavack et Michel Pilon, ont l'intention de doubler la superficie de leur terrain d'ici trois ans, en offrant neufs trous supplémentaires aux mordus de golf. En réalisant leur projet, estimé à 1,2 millions $, ils espèrent aussi doubler leur clientèle.

La nouvelle section du parcours aura une superficie de 56 acres et sera située là où était la lagune de Lorette. Toutefois, avant de débuter les travaux, les conseillers municipaux doivent rendre la lagune hors d'usage, c'est-à-dire fermer son ouverture, la nettoyer et la niveler. « Nous allons tout de même leur demander de conserver certaines buttes et dénivellations qui serviront de tertre de départ », mentionne Michel Pilon.

Le propriétaire du Parcours de golf de Lorette estime que ce site est idéal pour l'expansion de l'entreprise. « Il va y avoir de belles ondulations, affirme Michel Pilon. De plus, nous serons près de la rivière Seine, ce qui donnera un paysage intéressant, d'autant plus que notre terrain comporte déjà beaucoup d'arbres. Il faut aussi dire qu'il y a une certaine demande pour un 18 trous localisé à quelques minutes au sud de Winnipeg. »

Offrir un tel service donnerait également aux deux entrepreneurs la possibilité de se construire une clientèle plus importante et régulière. « Les passionnés de golf sont davantage portés à jouer sur un parcours de 18 trous que sur un terrain qui en compte neuf, souligne Michel Pilon. Ils aiment tellement ce sport qu'ils vont venir même si la température n'est pas clémente. Les terrains de golf plus petits attirent pour leur part une clientèle de golfeurs généralement occasionnelle et moins expérimentée. »

Archives La Liberté

En réalisant son projet, le propriétaire du Parcours de golf de Lorette, Michel Pilon, espère doubler la clientèle de son entreprise.

Si le projet se déroule comme prévu, les propriétaires du Parcours de golf de Lorette, qui compte présentement entre 175 et 200 membres et qui accueille entre 21 000 et 24 000 rondes par saison, estiment que ces nombres vont doubler.

Néanmoins, en cas de mauvaises saisons dues aux caprices de Dame Nature, le chalet du terrain de golf sera rénové afin d'accueillir 175 personnes. Cela permettra notamment à Jacques Lavack et Michel Pilon de louer cet espace pour des réceptions, des congrès ou encore des banquets.

éditique
www.editique.mb.ca

conception graphique
mise en page
illustration
impression

123, rue Marion, bureau F, Saint-Boniface R2H 0T3
284-8794 • Télécopieur : 475-9039 • info@editique.mb.ca

CE QUE LE BUDGET 2002 DU MANITOBA SIGNIFIE POUR VOUS

> BUDGET DU MANITOBA 2002

UN MEILLEUR SYSTÈME DE SOINS DE SANTÉ POUR TOUS

La majorité des Manitobains et des Manitobaines réclament un système de soins de santé fondé sur leurs besoins et non sur leurs moyens. Le Budget 2002 répond à cette demande avec des solutions novatrices et un financement de 2,8 milliards de dollars.

DU SOUTIEN POUR LES FAMILLES MANITOBAINES

Le Budget 2002 encourage un meilleur départ dans la vie grâce aux réalisations d'Enfants en santé Manitoba. À lui seul, le financement accordé aux soins des enfants a augmenté de 16 millions de dollars au cours des trois dernières années.

> PLAN DE 600 MILLIONS DE DOLLARS POUR LES ROUTES

DES RÉDUCTIONS D'IMPÔTS TOUJOURS SUR LA BONNE VOIE

Grâce à l'allègement fiscal apporté par nos trois budgets, le contribuable manitobain moyen verra une réduction de 11,5 % de son impôt sur le revenu d'ici 2003, et cette année offre davantage de réductions.

INVESTIR DANS L'ÉDUCATION

L'éducation est la base sur laquelle repose notre avenir. Grâce aux fonds supplémentaires prévus dans le Budget 2002, le financement accordé à l'éducation publique dépasse maintenant le milliard de dollars.

LE BUDGET 2002 EST UN PLAN FINANCIER ÉQUILIBRÉ

axé sur des priorités bien définies en cette période difficile. Il établit une bonne base pour l'avenir.

En dépit de l'incertitude économique globale, d'une erreur comptable du gouvernement fédéral et d'une baisse importante des recettes, notamment celles provenant de l'impôt sur le revenu des sociétés, les secteurs que les Manitobains et les Manitobaines ont identifiés comme prioritaires reçoivent un plus grand soutien financier :

■ la santé ■ l'éducation ■ les familles et les communautés ■ les économies d'impôts

Et des questions clés sont abordées :
■ le remboursement de la dette ■ l'équilibre budgétaire

ÉQUILIBRER LES COMPTES EN CETTE PÉRIODE D'INCERTITUDE

Comme d'autres provinces, le Manitoba fait face à des défis financiers difficiles. En dépit de ces conditions, ce budget est équilibré et respecte le plan à long terme du Manitoba : il ne prévoit ni vastes coupes, ni ajournement des promesses d'allègement fiscal ou du remboursement de la dette

Écrivez au ministre des Finances : B-2002, bureau 11, Palais législatif, 450 Broadway, Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8

RELEVER LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI. BÂTIR L'AVENIR.

> POUR EN SAVOIR PLUS, CONSULTEZ NOTRE SITE : www.budget2002.mb.ca

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Noël-Ritchot*** :

Enseignant.e • 6e année

Contrat temporaire à 100 % du temps

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école

L'entrée en fonction pour ce poste se fera à la fin août 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le lundi 13 mai 2002** :

DSFM

Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 **Télécopieur : (204) 269-1704**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École Saint-Lazare • M-S4 (151 élèves)

Directeur.trice à 85 % du temps
Enseignant.e à 15 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir une connaissance générale des programmes d'études;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Une préférence sera accordée aux candidat.e.s qui ont :

- de l'expérience en administration scolaire;
- de l'expérience en enseignement aux niveaux élémentaire et secondaire;
- un certificat en administration scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant le vendredi 10 mai 2002** à :

DSFM

Madame Monique Fisette
Directrice générale adjointe
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204
485, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Téléphone : (204) 878-9399 **Télécopieur : (204) 878-9407**

La Division scolaire de la Rivière Seine nº 14

Secrétaire

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) secrétaire à 0,75 pour le Collège Lorette Collegiate, une école S1-S4 située à Lorette (Manitoba) à 10 minutes du périmètre. Ce poste permanent débutera le 26 août 2002.

Qualifications requises :

- excellente organisation, communication, aptitudes interpersonnelles et service à la clientèle;
- compétences pour les programmes d'ordinateur suivants : Windows 98, MS Office, E-mail, bon d'achat et tenue de livres;
- initiative, capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- habiletés à accomplir plusieurs tâches simultanées avec un haut degré de précision;
- excellente connaissance du français et de l'anglais.

Salaire et bénéfices selon la convention collective en vigueur.

Les candidat.e.s qualifié.e.s sont invité.e.s à faire parvenir leur curriculum vitae **d'ici ou avant le 8 mai 2002** à :

Michel Allard
Directeur
Collège Lorette Collegiate
720, chemin Dawson Trail
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Télécopieur : (204) 878-3582
Courriel : sch1115@merlin.mb.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, cependant, seulement ceux choisis pour une entrevue seront contactés.

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Noël-Ritchot*** :

Enseignant.e • Éducation physique (M-8e)

Contrat temporaire à 85 % du temps pour une période indéterminée

Enseignant.e • Responsable de la phase d'accueil (M-8e)

Contrat temporaire à 15 % du temps

Les deux postes peuvent être combinés pour faire un temps plein à 100 %.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

L'entrée en fonction pour ce poste se fera à la fin août 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le lundi 13 mai 2002**

DSFM

Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 **Télécopieur : (204) 269-1704**

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **jeudi à 17 h** pour parution le jeudi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **vendredi à 17 h** *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Une carrière ça se cultive

District Manager

Nous recherchons une personne dynamique afin de combler le poste de directeur de district dans notre bureau de Brandon, au Manitoba. Une connaissance approfondie des secteurs de la production primaire et de l'agri-entreprise, ainsi que la passion de ces deux secteurs, sont essentielles.

Dans ce poste de leadership, vous créerez et mettrez en place des stratégies de marketing et de vente axées sur le client, tout en gérant un portefeuille de prêts important. Votre expérience dans le secteur des services financiers agricoles ou commerciaux combinée à votre capacité de former et de soutenir une équipe performante font de vous une perle rare. Idéalement, vous possédez un diplôme de premier cycle en crédit agricole, en affaires ou en commerce combiné à dix années d'expérience. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée. (numero de concours 02-02/03)

Chef d'équipe, Service à la clientèle

Nous recherchons des personnes qui savent être un chef et un mentor, qui savent inspirer une équipe de personnel de soutien, et qui croient fermement à la primauté du service axé sur la clientèle interne et externe

Idéalement, vous possédez d'excellentes aptitudes en gestion de la charge de travail, en encadrement du personnel de soutien et en évaluation du personnel en fonction des résultats à atteindre. De solides acquis administratifs et techniques sont importants car vous fournirez de l'encadrement au personnel du bureau de district dans le domaine des operations administratives et des logiciels informatiques et de l'aide administrative technique aux directeurs de district en veillant à la confidentialité. Vous avez fait vos preuves dans les secteurs des services financiers agricoles ou commerciaux et suivi une formation d'au moins un à deux ans en administration et en applications informatiques. De plus, vous possédez trois à cinq années d'expérience de travail dans un domaine connexe

FAC offre présentement ces occasions d'emploi à Steinbach (numero de concours 021-02/03) et Brandon (numero de concours 022-02/03)

Au service de l'agriculture canadienne

Nous sommes à la recherche de personnes enthousiastes, dont les idées innovatrices et l'éthique de travail aideront FAC à contribuer à la réussite de ses clients. Notre système de rémunération axé sur le rendement est très concurrentiel et reconnaît l'innovation, la détermination et les résultats. Nous offrons à nos employés une foule d'occasions de formation et de perfectionnement professionnel

FAC contribue à la croissance, à la diversification et à la prospérité des agriculteurs et des agri-entrepreneurs canadiens. Son effectif de 900 personnes, passionné d'agriculture, travaille dans 100 bureaux situés, pour la plupart, en milieu rural canadien. Un portefeuille de prêts sain de 7,5 milliards de dollars et huit exercices consécutifs de croissance du portefeuille témoignent du succès de ses clients. Nous redonnons aux communautés dans lesquelles nous vivons et travaillons en versant un p. 100 de nos profits à des œuvres de bienfaisance actives dans le secteur agricole

Si les affaires agricoles vous intéressent, faites-nous parvenir votre curriculum vitæ et vos attentes salariales d'ici le 10 mai 2002 : par la poste, aux Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, Regina (Saskatchewan), S4P 4L3; par télécopieur, au (306) 780-5508, ou par courriel, à hr-rh@fac-fcc.ca N'oubliez pas de préciser le numéro de concours. www.fac-fcc.ca

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer

fcc Financement agricole Canada
L'agriculture... notre raison d'être.

Canada

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Noël-Ritchot*** :

Enseignant.e • Responsable de la musique générale (M à 5e) avec spécialisation en guitare (6e, 7e et 8e année)

Contrat temporaire à 70 % du temps

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

L'entrée en fonction pour ce poste se fera à la fin août 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le lundi 13 mai 2002** :

DSFM

Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 **Télécopieur : (204) 269-1704**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

DIRECTEUR.TRICE ADJOINT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidatures pour le poste suivant :

École/Collège Saint-Jean-Baptiste • M-S4 (200 élèves)

Directeur.trice adjoint.e à 30 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

CONTRAT PERMANENT

Les candidat.e.s doivent :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- de l'expérience en administration scolaire;
- avoir un minimum de cinq ans d'expérience comme enseignant.e;
- avoir des qualités de leadership et des habiletés en administration scolaire;
- promouvoir la mission de la DSFM et de la communauté scolaire.

Les personnes intéressées enverront leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, **avant 16 h le lundi 6 mai 2002** à :

DSFM

Monsieur Marc Roy
Directeur
École/Collège Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 **Télécopieur : (204) 758-3117**
Téléphone : (204) 758-3501 **Télécopieur : (204) 758-3243**

La Division scolaire de la Rivière Seine nº 14

Secrétaire

La Division scolaire de la Rivière Seine est à la recherche d'un(e) secrétaire à temps plein pour l'École Lorette Immersion, une école M-8 située à Lorette (Manitoba) à 10 minutes du périmètre. Ce poste permanent débutera le 26 août 2002.

Qualifications requises :

- excellente organisation, communication, aptitudes interpersonnelles et service à la clientèle;
- compétences pour les programmes d'ordinateur suivants : Windows 98, MS Office, E-mail, bon d'achat et tenue de livres;
- initiative, capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- habiletés à accomplir plusieurs tâches simultanées avec un haut degré de précision;
- excellente connaissance du français et de l'anglais.

Salaire et bénéfices selon la convention collective en vigueur.

Les candidat.e.s qualifié.e.s sont invité.e.s à faire parvenir leur curriculum vitae **d'ici ou avant le 8 mai 2002** à :

Directrice des resources humaines
La Division scolaire de la Rivière Seine
192, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1C3

Télécopieur : (204) 422-8141
Télécopieur : (204) 878-4171, après le 3 mai
Courriel : jgies@merlin.mb.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, cependant, seulement ceux choisis pour une entrevue seront contactés.

Producteur ou productrice de films d'animation

Winnipeg

Ce poste avec port d'attache à Winnipeg fait appel à une personne chevronnée et créative capable d'évaluer et d'enrichir la structure, le contenu et les qualités techniques d'un film. Vous devrez analyser les propositions écrites pour en déterminer la viabilité et le potentiel en tant que projets filmiques, de même que sélectionner et mettre sur pied des équipes de production. Dans cette optique, il vous faut connaître à fond les principaux éléments créatifs et techniques des films d'animation, tous les aspects de la production des films d'animation et le travail des cinéastes d'animation clés au Canada et à l'étranger. Il est indispensable de posséder une compréhension générale de la production de documentaires, de films pour enfants et de films interactifs, des perspectives de distribution et des pratiques de l'industrie de la coproduction, ainsi qu'une connaissance technique de la production de films et de vidéos.

Nous offrons pour ce poste temporaire d'une durée de trois ans, renouvelable à l'échéance, un salaire pouvant atteindre 80 250 $ et une large gamme d'avantages sociaux.

Si les conditions de ce poste s'harmonisent à votre profil et que ce défi vous intéresse, nous vous invitons à acheminer votre curriculum vitæ au plus tard le **24 mai 2002**, en indiquant le numéro de concours **LS-0324-L**, à : **Direction des ressources humaines (A-12), Office national du film du Canada, C.P. 6100, Station Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3H5. Télécopieur : (514) 283-5850. Courriel : hum@onf.ca**

Nous souscrivons au principe d'équité en matière d'emploi. Merci de nous faire parvenir votre CV. Nous tenons cependant à vous aviser que nous ne communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.

ONF NFB

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA
NATIONAL FILM BOARD OF CANADA

La LIBERTÉ *Correcteur/journaliste*

La Liberté est le seul journal en français publié au Manitoba. Fondé en 1913. Il s'agit d'un hebdomadaire à vocation provinciale, dont la qualité et la crédibilité lui ont permis d'obtenir, au cours des ans, de nombreux prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone.

Le poste

Sous la responsabilité du rédacteur en chef, la personne choisie devra notamment :

- corriger les textes des journalistes ;
- corriger les textes des publicités ;
- rédiger des articles;
- autres tâches relatives à l'emploi.

Exigences

Démontrer de solides qualités de leadership ; **faire preuve d'une maîtrise supérieure du français parlés et écrits** ; avoir des connaissances théoriques et pratiques dans le domaine de la presse écrite en français ; posséder d'excellentes capacités de travailler en équipe et sous pression ; comprendre l'environnement francophone minoritaire.

Lieu de l'emploi : Saint-Boniface (Winnipeg, Manitoba)

Entrée en fonction : dès que possible

Salaire : à négocier selon l'expérience et les qualifications.

La Liberté offre également un excellent régime d'assurance collective.

Les personnes intéressées à ce poste sont priées de faire parvenir leur candidature le plus tôt possible. Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s en entrevue seront contacté(e)s. Le conseil d'administration de Presse-Ouest Limité se réserve le droit de rouvrir le poste ou d'annuler le concours.

Le directeur
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter Pascal Dubé au (204) 237-4823 ou 1 (800) 523-3355.

RÉCEPTIONNISTE BILINGUE

LE SALON MORTUAIRE P. COUTU est à la recherche d'un(e) **réceptionniste bilingue** (français/anglais) à l'oral et à l'écrit. Cette personne doit communiquer avec le public en personne ainsi qu'au téléphone. Elle devra donc faire preuve de beaucoup d'entregent.

Le/la réceptionniste se doit d'être une personne qui sera à l'aise avec l'ordinateur, le télécopieur, la photocopieuse ainsi qu'avec la machine à écrire.

Il s'agit d'un poste qui saura intéresser les personnes qui apprécient œuvrer au sein d'une équipe dynamique en s'acquittant de ses tâches telles les dossiers funéraires, l'acheminement des nécrologies par courriel ainsi que d'autres tâches associées au poste.

Entrée en fonction :
dès que possible.

Envoyer votre curriculum vitae par télécopieur au 943-6803.

OFFRE D'EMPLOI

On recherche une personne responsable pour l'entretien d'un immeuble pour personnes âgées de 88 appartements.

Les candidats et candidates doivent avoir des habiletés en plomberie, en charpenterie et en peinture. Des connaissances en mécanique et en électricité de base seront considérées comme des atouts.

Le poste est de 5 heures par jour du lundi au vendredi actuellement et pourrait être augmenté à un poste à temps plein.

La personne choisie doit être bilingue (français et anglais), aimable, patiente, ayant beaucoup d'initiative et aimant travailler avec et pour des personnes âgées.

Envoyez votre curriculum vitae à la Direction, Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons, bureau 120, Winnipeg (Manitoba)R2H 3H3 ou télécopiez votre demande au (204) 237-7030.

Date limite : le 7 mai 2002.

La LIBERTÉ

UN ENCADRÉ:
c'est une «mini publicité» à mini prix!
Informez-vous en composant le 237-4823
ou
1-800-523-3355

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Noël-Ritchot*** :

Enseignant.e • 1re année

Contrat temporaire à 100 % du temps

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

L'entrée en fonction pour ce poste se fera à la fin août 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le lundi 13 mai 2002** :

DSFM

Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 **Télécopieur : (204) 269-1704**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler le poste suivant à ***l'École Noël-Ritchot*** :

Enseignant.e • Responsable du multimédia (M-8e)

Contrat temporaire à 20 % du temps

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

L'entrée en fonction pour ce poste se fera à la fin août 2002.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la direction **avant 15 h 30 le lundi 13 mai 2002** :

DSFM

Monsieur Bernard Gagné
Directeur
École Noël-Ritchot
45, avenue de la Digue
Saint-Norbert (Manitoba)
R3V 1M7

Téléphone : (204) 261-0380 **Télécopieur : (204) 269-1704**

PROPRIÉTÉS EN VENTE

Excellente possibilité d'affaires pour une famille!

248, RUE MAIN,
SAINT-LAZARE (MANITOBA)

Propriété commerciale de 2 865 pi², 1 étage, situé à un emplacement de choix. Est actuellement exploitée sous J.C. and O.J. Limited; comprend deux locaux. Postes Canada occupe un côté de l'édifice et offre un contrat de locataire très attrayant. L'autre côté est un magasin de marchandises sèches, d'alcool et de billets de loterie et serait exploité par l'acheteur. Édifice de blocs en béton sur une dalle de béton, avec de grandes vitrines, salles de toilettes, chauffage au gaz et eau chaude.

381, RUE DECORBY,
SAINT-LAZARE (MANITOBA)

Maison de 2014 pi², 1 étage. Planchers de bois franc, armoires en chêne, grands placards, climatisation centrale, système central d'aspiration, filtre à eau, garage chauffé avec espace de rangement, terrasse, remise de jardin, cour clôturée avec système d'arrosage souterrain, superbe aménagement paysager. Comprend cinq appareils ménagers et rideaux.

Pour tous vos besoins en immobilier,
FRED BARKER, agent de ventes
Tél. : 842-5290 (bur.)
ou 842-5341 (rés.)

McPhail Agencies (1980) Courtier
Tél. : 834-2114

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

ORTHOPÉDAGOGUE/PHASE D'ACCUEIL

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à **l'École Saint-Jean-Baptiste** :

Contrat permanent

Orthopédagogue à 70 % du temps

L'entrée en fonction se fera au début de l'année scolaire 2002-2003

Les qualités requises :

- avoir d'excellentes habiletés de communication;
- posséder un brevet d'enseignement;
- capacité de travailler en équipe;
- qualifications en orthopédagogie seraient un atout.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école **avant 16 h le lundi 6 mai 2002** :

DSFM

Monsieur Marc Roy
Directeur
École Saint-Jean-Baptiste
Case postale 280
Saint-Jean-Baptiste (Manitoba)
R0G 2B0

Téléphone : (204) 758-3526 **Télécopieur : (204) 758-3117**

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
Apprendre et grandir ensemble

SECRÉTRAIRE EN CHEF

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à l'école communautaire Réal-Bérard.

Secrétaire en chef • 7,0 heures par jour

L'entrée en fonction se fera le 12 août 2002.

Les personnes intéressées devront posséder :

- être familières avec l'informatique (environnement Windows);
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais;
- avoir des habiletés à travailler en équipe;
- être capable de gérer leur temps et les ressources efficacement;
- démontrer de l'entregent;
- avoir une formation en gestion de bureau.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez indiquer votre intérêt par écrit en communiquant avec la directrice **avant 16h le lundi 13 mai 2002** :

DSFM

Madame Evelyne Beaudoin
École communautaire Réal-Bérard
Case postale 490
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0

Téléphone : (204) 433-7706 **Télécopieur : (204) 433-3086**

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que la nouvelle adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVEAU DOMAINE SCIENTIFIQUE « glycobiology » vous offre une occasion d'entreprise. Faites vos recherches à www.healthysuccess.ca ou message enregistré. (204) 222-7473.
515-

SERVICES PAYSAGER : Pour tous vos petits travaux de nettoyage ou d'aménagement paysager. Il est aussi possible de louer des rotoculteurs, « aerator » et « power-rake ». Les Jardins Saint-Léon, 419, chemin St-Mary's. 237-7216 ou 791-8834.
517-

SI VOUS ÊTES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE à votre domicile avec bonnes références et pour nettoyer la maison. Début septembre. Appelez Francine 237-1548.
522-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour plusieurs faveurs obtenues. M.C.D.
534-

RECHERCHE

RECHERCHE MAISON À LOUER : dans le nord de Saint-Boniface, 2 chambres à coucher avec sous-sol et garage si disponible. Pour le 1er août. 227-8882.
524-

RECHERCHE CHANTEUSE CHORISTE pour groupe rock francophone original. Groupe sérieux et homogène. Spectacle en construction. Steve : 233-6451.
528-

RECHERCHE : Une personne capable de faire le ménage. Maximum 10 heures par semaine. 231-1601.
531-

À VENDRE

À VENDRE : Unité murale avec portes en chêne, comprenant le bar, 6pi x 30" x 16". Prix négociable. Appelez Nicole après 16 h au 237-5860.
526-

À VENDRE : Laveuse et sécheuse Sears Kenmore, très grande capacité. Utilisées 6 ans. 700 $ o.m.o. Laissez un message au 255-6690.
530-

À VENDRE à SAINT-BONIFACE : 262-264 de la Cathédrale. Triplex en très bon état (nouvelles fenêtres, air climatisé, etc). 122 500 $ ou meilleure offre. Pour plus de renseignement appellez au 233-5177.
532-

À VENDRE : 2 ensembles de golf (un droitier et un gaucher) avec sacs. Contiennent les bois 1, 3 et 5 et les fers 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, PW et putter. Demande 250 $ ou meilleure offre. Veuillez appeler le 255-6813.
535-

À VENDRE : Piano droit « Victor-Chicago », meuble antique, banc inclus. 750 $ ou meilleure offre. Appeler Véronique au 958-6832 (9 h-16 h) ou au 233-3487.
537-

À VENDRE : Items de bébé. Lit de bébé, bureau, table à langer, le tout en cerisier. 550 $ ou meilleure offre. Excellent état. Plusieurs autres items pour bébé. Composez le 233-1911.
539-

À LOUER

À LOUER : Libre immédiatement. 1 chambre à coucher, place Gaboury, très propre et ensoleillé, 385 $ + hydro. non fumeur et pas d'animaux domestiques. Appelez le 237-7803.
536-

À LOUER : Maison de 2 étages, 3 chambres à coucher, garage, patio, sur la rue Aubert, en face de l'école Taché. 560 $ par mois comprend 2 stationnements, eau, poêle et réfrigérateur, laveuse et sécheuse. Libre le 1er juin. **Appelez le 261-9324.**
538-

Nécrologies

Denis Maynard

Une vie de coopérateur par excellence.

Pour Denis, c'était d'abord la famille qui lui tenait le plus à cœur. Le sens de la coopération et de l'entraide était une façon de vivre depuis son enfance et c'est ce qu'il a transmis à ses enfants.

Durant 25 années, il a donné ses énergies à l'éducation en tant que commissaire d'école et à sa communauté comme chef pompier. Denis était membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb.

Côté professionnel, Denis a travaillé durant 32 années à la direction de la Caisse populaire de Saint-Malo après avoir siégé aux comités de la Caisse au niveau local. Coopérateur distingué avec de l'expérience internationale, Denis a reçcu l'Ordre du mérite coopératif manitobain. Il a partagé son expertise au sein de l'Exécutif du Conseil canadien de la coopération et a été délégué à l'Alliance internationale des coopératives à Varsovie en 1972 et à Paris en 1976.

Quoique très habile avec les chiffres, c'était avant tout les humains qui le rendaient heureux. Sa retraite a été marquée du don de soi auprès des siens. Pour la relève, les souliers seront grands à chausser!

Denis laisse dans le deuil son épouse, Marie (née Côté); ses enfants, Robert (Irène), Richard (Louise), Gérald (Marthe), Luc, Marc (Gisèle), France (Marcel Ruest), Michelyne (Irvin Hilderbrandt), Yves (Louise), et Mario (Doris); ses frères, Georges (Imelda), Roger et Marcel (Irène); ses sœurs, Alice Turenne (Robert), Claire Trudel (Marcel), Annette Côté et Blanche Ruest (André); ses belles-sœurs, Simone, Hélène, Eléonore et Lucille, et ses beaux-frères Ovila et Gérard Gosselin, ainsi que 28 petits-enfants et deux arrière-petits-fils.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Joseph Choiselat assisté du diacre, Louis Gosselin, en l'église de Saint-Malo le samedi 27 avril 2002 à 10 h 30. Les prières ont été récitées à 10 h. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Malo.

La direction des funérailles de M. Denis Maynard a été confiée au Salon mortuaire LeClaire Frères, 775-2220.

En l'honneur de Notre-Dame du Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Denise Thérèse Sicotte (née Lacasse)

Née le 27 janvier 1920
décédée le 20 avril 2002

Elle fut précédée par ses parents Napoléon et Virginie Lacasse, ses frères Joseph, Marius, Aurèle et sa sœur Irène Turenne.

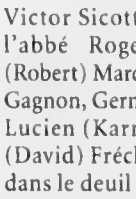
Elle laisse dans le deuil son époux Victor Sicotte et ses enfants : M. l'abbé Roger Sicotte, Yvonne (Robert) Marchand, Cécile (Gérard) Gagnon, Germain (Dolorès), Denis, Lucien (Karmon), Yves et Carole (David) Fréchette. Elle laisse aussi dans le deuil 22 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants ainsi qu'un frère Eudore Lacasse.

Les funérailles ont été célébrées le mardi 23 avril 2002 à 14 h en la Cathédrale de Saint-Boniface par Mgr Emilius Goulet, p.s.s., archevêque de Saint-Boniface, M. l'abbé Roger Sicotte, recteur de la Cathédrale de Saint-Paul (Alberta), Mgr Noël Delaquis, évêque retraité, ainsi que M. l'abbé Édouard Banville prêtre retraité.

La famille désire remercier tous les médecins et tout le personnel du service de gériatrie de l'Hôpital général Saint-Boniface. On désire aussi remercier tout le personnel du Centre Taché d'avoir soigné notre mère avec autant de compassion, de dignité et d'avoir rendu ses derniers jours parmi nous aussi plaissants que possible.

Bonne Sainte-Anne, priez pour nous.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.



Aurèle Desaulniers

Aurèle Desaulniers, entouré de sa famille à sa résidence, est décédé paisiblement le 22 avril 2002 à l'âge de 76 ans. Aurèle est survécu par son épouse Gabrielle Desaulniers (née Châtelain) et ces cinq enfants : Jocelyne, Michel (Louise), Joël (Christine), René (Doreen) et Sylvain (Tonya Blood). Il laisse aussi de nombreux petits-enfants; Alain, Stéphane, Daniel, Brigitte, Justin, Gilbert, Dominic, Colin, Jani Danika, Mélanie, Brianne, Milaine.

Aurèle laisse dans le deuil ses sœurs, Yvonne Jutras (Antonin), Léonne Landry (Louis) et ses frères Emile (Fabiola), Victor (Simone), Raoul (Marie), Claude (Jeannine).

Il est précédé par ses frères, Arthur, Léon, Georges, Achille, Jules, Raymond et ses parents, Exaverie « Casseux » et Sidonie (Laroche).

Aurèle n'est plus ou plutôt n'est plus visible à nos yeux de chair, mais demeure pourtant encore bien présent en notre esprit et dans nos cœurs. Aurèle avait une personnalité remarquable qui vous touchait au premier abord par son accueil chaleureux, sa sincérité de cœur, sa gaieté naturelle et son beau sens de l'humour.

Issu de parents chrétiens à Sainte-Elizabeth, d'une famille de 21 enfants, c'est vous dire qu'il n'a jamais été gâté. Homme de foi, il n'a jamais chancelé depuis qu'il avait marché au catéchisme (comme on disait) pour mémoriser le petit catéchisme du Québec en vu de faire sa première communion et sa confirmation. Il ne l'a jamais oublié et se plaisait parfois à vous le réciter encore de mémoire.

Fils de cultivateur, robuste qu'il était, il s'est donné à tous les travaux de la ferme et même les chantiers d'hiver avec son père et ses frères.

Au niveau paroissial, il s'implique dès son jeune âge comme enfant de chœur et plus tard comme chantre aux messes et aux vêpres.

Faute d'emploi à Sainte-Elizabeth on le retrouve au moulin à papier à Pine Falls, à la coopérative de Saint-Léon. Il revient à son village natal acheter le commerce de son oncle Odilon. Il est à la fois propriétaire du magasin général, agent de machines aratoires Oliver ("the best" comme il le disait). Il fait aussi le transfert (expression du temps), transporte les animaux, les cochons des fermiers à l'abattoir en ville et rapporte en revenant à Sainte-Elizabeth les marchandises pour son magasin.

Armé de zèle, de courage, d'ambition et plein de jeunesse et d'amour naturellement, Aurèle unit sa destinée en 1953 à Gabrielle Châtelain de Saint-Boniface, qui quitte la ville pour accompagner son époux dans ses commerces et faire son nid dans ce petit patelin de Sainte-Elizabeth, qui comme bien d'autre, était voué à disparaître.

Il faut faire face à la réalité. en 1961, il n'y avait plus d'avenir à Sainte-Elizabeth pour ce jeune couple et leurs cinq enfants. Confiant, Aurèle se retrousse les manches et se lance en affaire. Ils fondent l'Assurance Aurèle Desaulniers. Il a tous les atouts. Prudent, honnête, responsable et déterminé, il a vite fait de se bâtir une clientèle enviable. Commerce qu'il passera en 1987 à ses deux fils.

Inlassable au travail, Aurèle à sa retraite est toujours actif. Mordus de golf, lui-même et Gabie, jouent six mois à Falcon l'été et six mois à Mesa l'hiver. Ils passent ainsi ensemble plusieurs belles années de leur retraite en se faisant de nouveaux amis.

La Providence aidant sans contredit, ils réussissent à vendre leur chalet à Falcon en l'an 2000 et leur chalet de Mesa en 2001 et établissent résidence en ville à la fin de la même année.

Aurèle était un homme d'Église. Doté d'une belle voix, il l'a mise à profit dans les chorales de Sainte-Elizabeth, de la Cathédrale, de Falcon, de Mesa, enfin partout où il a passé. Il a chanté à des milliers de messes dominicales, de mariages et de funérailles. Il s'est aussi distingué dans la chorale des Intrépides pendant 23 ans. Dans les veillées, il savait nous égayer par ses chansons et ses petites histoires comiques. Somme toute, là où était Aurèle, il y avait de la joie, de l'entrain et de l'amour.

Homme du monde, Aurèle se donne volontiers à maintes organisations communautaires. Il se distingue comme Voyageur officel du Festival, membre de la Brigade, membre des Chevaliers de Colomb, président de l'organisation Riel, membre des comités de la Caisse Saint-Boniface et quoi encore.

Aurèle laisse un vide dans la communauté et surtout dans sa famille, chez ses enfants et petits-enfants qu'il aimait beaucoup. Comme il aimait lui-même à plaisanter, en retour ses enfants se plaisaient à le taquiner. Ils gardent tous un précieux souvenir de leur papa et pépère.

Il a touché dans sa vie bien des cœurs et a marqué sa communauté par son dévouement et sa générosité. Il jouit maintenant de sa récompense en compagnie de son Dieu qu'il a toujours aimé en ses nombreux parents et amis.

Les funérailles ont eu lieu à 14 h le 25 avril 2002 en la Cathédrale de Saint-Boniface situé au 180, avenue de la Cathédrale, présidé par le père Ronald Léger, c.s.v.. Le visionnement a eu lieu dès 13 h 30 jusqu'au service.

Une cérémonie privée de l'inhumation des cendres aura lieu dans le cimetière de Saint-Boniface à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, vous pouvez faire un don à la mémoire d'Aurèle à la Paroisse Sainte-Famille, 778, rue Archibald, Winnipeg (Manitoba) R2J 0Y4, qui servira à aider au Centre Miriam et à Teen Stop Jeunesse.

La direction des funérailles de Monsieur Aurèle Desaulniers, a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 (888) 233-4949.

Ernest Étienne Grégoire

Paisiblement, entouré des membres de sa famille, à l'Hôpital général Saint-Boniface, le mercredi 24 avril, est décédé à l'âge de 82 ans, M. Ernest Grégoire.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Eveline (née Harrison); sa sœur, sœur Juliette; son beau-frère, Mark (Barbara); ses enfants, Roger (Jantie), Robert (Marilyn), Huguette (Bob), Annette, Charlie (Ann), Carmaine (Peter), Carole (Don), Marc, Michelle (Bud) et Monique. Il laisse aussi dans le deuil, ses petits-enfants, Jean-Paul (Christina), Henri (Carole), Joelle (Mario), Chad, Vennessa, Robert, Suzanne, Erin, Nadine, Geneviève, Jesse, Patrick, Roland, Samantha, Fraser, Ben, Paul, Lorne, Janelle, Harry, Chantal et Willis, et quatre arrière-petits-enfants, Breanne, Jadon, Sara et Cora.

Ernest fut précédé dans la mort par ses parents, Albert et Irma (née Baril); ses frères, Raymond, Tony et Lucien; sa sœur, Liliane; ses beaux-pères, Raphaël et Jean, et par sa belle-mère, Marie-Anne.

Papa était un homme bon et doux, dévoué à sa vie de famille. Il était également dévoué à sa communauté et à ses partenaires chez F.W. Sawatzky Construction. Il aimait jouer aux cartes, le scrabble, et même faire de la planche à voile au chalet. Son comportement, comblé de dignité et de courage fut exemplaire lorsqu'il affrontait sa maladie. Sa calme présence nous manquera.

La famille offre ses sincères remerciements aux médecins Coates, Bracken et Davidson ainsi qu'au personnel du 7A Sud à l'Hôpital général Saint-Boniface.

Ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire d'Ernest à la Société canadienne du cancer, 193, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3C 9Z9 ou à la Fondation des maladies du cœur, 532, rue Donald, bureau 301, Winnipeg (Manitoba) R3B 2H8.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Marcel Chaput en l'église du Précieux-Sang le mardi 30 avril à compter de 10 h 30. Les prières ont été récitées la journée précédente aussi à l'église, à compter de 19 h.

La direction des funérailles de M. Ernest Grégoire fut confiée au Salon mortuaire LeClaire Frères. 775-2220.

Rose Létourneau (née Leclerc)

À la suite d'une longue maladie, Rose, épouse bien-aimée de Henri Létourneau, est décédée le vendredi 26 avril 2002 au Centre Hospitalier Riverview.

Elle laisse dans le deuil son mari Henri, ainsi que ses quatre enfants : Claudette (Groulx), Guy, Denis et Yvonne; plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants; nièces et neveux. Elle laisse aussi dans le deuil sa sœur Marthe et ses frères Joe, Laurent et Daniel.

On se souviendra de Rose pour sa foi, son indépendance d'esprit, sa joie de vivre, sa fierté pour ses enfants et son humanisme profond qui ont fait de Rose une femme exceptionelle.

La famille tient à remercier les docteurs et le merveilleux personnel de l'Hôpital Saint- Boniface ainsi que l'unité des soins palliatifs du Centre Riverview.

Plutôt que d'envoyer des fleurs, les personnes interessées sont invitées à faire un don à l'œuvre de charité de leur choix, à la mémoire de Rose.

Les prières ont eu lieu le mardi 30 avril à 9 h 30, à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Les funérailles ont eu lieu à la Cathédrale de Saint-Boniface le mardi 30 avril à 10 h.

Prière à Notre-Dame du Cap

Neuvaine pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos coeurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre coeur est plein de miséricorde et de tendresse. Bénissez-nous donc, Ô bonne Mère, guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame du Cap, Reine du Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Amen

Ciné-dit

par Gilles Marchildon

Une créatrice de films se livre à nous

Le germe ou la génèse d'un nouveau film peut se trouver dans une expérience personnelle, une histoire qu'a vécue une autre personne ou encore, dans l'imagination de la personne qui crée le film.

Professeur de français au Collège universitaire de Saint-Boniface pendant 10 ans, Laurence Véron a fait le saut au cinéma. Relativement nouvelle au domaine, la jeune réalisatrice a pourtant déjà six films à son actif, notamment *Le Blé et la plume* (gagnant du Blizzard pour la meilleure réalisation non dramatique), trois films pour la série *Profils* (dont celui sur Charles Laflèche) et deux autres sur une nouvelle série que développe Les Productions Rivard sur les troubles de l'anxiété.

Ciné-dit : C'est quoi l'acte de création d'un film?

LV : C'est d'abord et avant tout de créer une vision dans ta tête, d'imaginer ce que tu vas voir à l'écran puis de le réaliser, de faire en sorte que ta vision soit traduite à l'écran. Ce n'est que récemment que j'ai vraiment compris que le mot réalisatrice veut dire quelqu'un qui manipule — dans le bon sens du mot — qui manipule son équipe de production et les comédiens pour faire en sorte que sa vision devienne réalité.

Ciné-dit : Tout ces gens qui participent à la création d'un film doivent aussi contribuer à la vision, non?

LV : Certes, c'est un travail de collaboration. La vision du réalisateur est là mais chacun contribue à sa façon par les images ou le son. Des fois, il y a de bonnes idées qui arrivent. Je ne suis pas rigide, je crois être ouverte. Je pense que ça se passe aussi pour la fiction bien que mon expérience se situe plus au niveau du documentaire.

Ciné-dit : Ta création cinématographique puise-t-elle son inspiration dans d'autres domaines artistiques tels que la littérature ou la danse?

LV : Oui mais c'est la photographie qui m'influence en premier au niveau de la composition des images. Puis, la danse m'influence au niveau du mouvement de la caméra et pour situer les personnages dans l'écran. La musique aussi m'inspire car je fais de la percussion depuis quelques temps. Et la littérature me donne des pistes au niveau du dialogue des personnages. Quant au cinéma, jeune enfant à Paris, j'allais voir beaucoup de films étrangers. J'ai de la difficulté à identifier un genre qui m'a influencée plus qu'un autre. Peut-être les films expressionnistes allemands des années trente m'ont marquée. C'était des histoires toujours tordues mais dans le sens existentialiste et ça faisait réfléchir.

Ciné-dit : Est-ce que le fait de vivre au Manitoba exerce une influence quelconque?

LV : C'est ici que j'ai commencé à faire des films. Je ne vois pas comment j'aurais fait ailleurs, donc certainement, c'est relié. Puis, j'ai toujours trouvé que l'espace inspire. Je ne vois plus le ciel de la même manière. Quand je marche dans les rues de Winnipeg, j'ai toujours le nez en l'air à regarder le ciel. Je pense aussi que les couleurs du Manitoba m'influencent.

Ciné-dit : Au départ, qu'est-ce que tu imagines pour un film : des personnages ou une histoire?

LV : Je pense que c'est d'abord des lieux, ensuite des situations puis des personnages. Les lieux génèrent des situations et des dialogues, les couleurs aussi.

Jusqu'à date, j'ai surtout fait des documentaires humains. Ça m'a permis de raconter des histoires mais c'est beaucoup moins poétique. Or, c'était un défi pour moi de ne pas plonger dans la poésie, ce qui est ma tendance.

Ciné-dit : Et l'avenir annonce?

LV : Cet été, je ferai un court métrage de fiction, un début pour moi. J'ai développé un scénario avec un ami rencontré au Winnipeg Film Group. Il s'agit d'un projet personnel et je cherche encore du financement. C'est l'histoire d'un homme qui a perdu sa femme dans un accident de voiture. Il reste avec son petit garçon de 8 ans. L'homme trouve sa vie difficile donc il cherche de nouveaux parents pour son enfant avec l'intention de se suïcider. Tout se passe dans le bureau de son psychiatre mais avec des retours à des scènes du passé. Cependant, il y a un élément de surprise qui fait en sorte qu'on sera obligé de revoir le film d'un nouvel oeil. J'aime les films qui font ça.

Un mordu du cinéma de longue date, Gilles Marchildon est propriétaire de la firme de communication et de marketing, Les Gens et les Idées. La firme exécute des contrats dans l'industrie du cinéma, notamment pour Cinémental, Les Productions Rivard et la National Screen Institute.

DANSE

Apprendre à petits pas

Vous voulez intéresser votre jeune à la danse? Rien de mieux que de le faire en français grâce aux cours offerts par Angèle Lavergne.

Daniel BAHUAUD

photo: Daniel Bahuaud

Angèle Lavergne : « Je crois avoir l'enseignement dans le corps, parce qu'à l'âge de neuf ans, je montrais à mes deux petites sœurs ce que je venais d'apprendre dans mes cours de danse. »

Propriétaire de l'École de danse classique (Marquis Dance Academy) d'Island Lakes (1), Angèle Lavergne a toujours été passionnée par la danse. Depuis 1990, la Franco-Manitobaine enseigne aux jeunes de trois ans et plus à prendre conscience de leur corps et à accroître leur motricité tout en développant leur confiance.

« La danse a toujours fait partie de ma vie, lance Angèle Lavergne. J'ai commencé à danser à l'âge de six ans et je n'ai jamais arrêté. C'est une véritable passion qui m'a menée jusqu'à l'école de danse du Ballet royal de Winnipeg. Mais contrairement à bien des jeunes, je n'ai jamais caressé le rêve d'en faire carrière. Ce qui m'intéressait, c'était l'enseignement. Dès l'âge de neuf ans, je montrais à mes deux petites sœurs ce que je venais d'apprendre dans mes cours. Et puis je ne voulais pas, en faisant carrière professionnelle, remettre ma vie de famille au lendemain et au surlendemain. Je voulais des enfants et ce n'est pas à 40 ans qu'il faut les avoir. Alors je me suis inscrite aux cours de professeurs de danse offerts par le Ballet royal de Winnipeg. »

Le choix s'est avéré très heureux, car l'enseignante a pu prendre la relève à l'école de danse classique, fondée par Geneviève Montcombroux. « J'étais son élève, explique Angèle Lavergne. Avec l'appui et l'encouragement de Geneviève, je me suis mise à donner des cours de ballet et de danse jazz en français à Saint-Boniface où était située autrefois l'école. Et, après quelques années à Saint-Boniface, j'ai plié bagage pour avoir pignon sur rue à Island Lakes, question de rejoindre les jeunes familles francophones qui vivent dans le sud de Winnipeg et question aussi d'offrir des cours aux anglophones. Maintenant, j'ai trois employés qui enseignent avec moi dans deux studios de danse. »

L'école de danse classique offre toute une gamme de cours pour les jeunes francophones âgés de trois à neuf ans. Pour les trois et quatre ans, Angèle Lavergne a conçu un cours qui permet aux petits de goûter à l'expérience de la danse. « Nous faisons de l'expérimentation avec la musique et le mouvement, précise l'enseignante. Les mouvements sont souvent accompagnés d'une petite histoire qui stimule l'imagination. Par exemple, je demande aux jeunes d'imiter le battement d'ailes d'un oiseau. Lorsque la musique commence, ils prennent leurs ailes. Ensuite, je les invite à se rasseoir à un endroit précis, que je désigne comme étant leur nid. Cela développe la mémoire, sans parler d'un sens de l'espace puisque j'exige qu'ils ne heurtent pas les autres "oiseaux" en dansant. »

Les jeunes de cinq ans peuvent pour leur part suivre leurs premiers cours formels de danse. Chaque semaine, ils sont exposés à une demi-heure de danse à claquette et à une demi-heure de ballet. « Question de goûter aux deux disciplines, explique Angèle Lavergne. Et rendus à sept ans, les jeunes choisissent le type de danse qui les intéresse davantage. »

Somme toute, Angèle Lavergne se dit très heureuse de travailler avec la jeunesse. « Je les aime beaucoup, dit-elle. Et très souvent, je peux les guider de la petite enfance jusqu'à l'adolescence. C'est un des grands charmes de ma profession. »

(1) L'Ecole de danse classique (Marquis Dance Academy) est située au local 3 du 20, boulevard Island Shore d'Island Lakes. Renseignements : 255-8486.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Corporation de développement économique Riel

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Raymond Simard, B.A., B. Comm.,
directeur général
178, rue Dumoulin, Saint-Boniface R2H 0E3
Tél.: 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel: CORPRIEL@ESCAPE.CA

Assurances Lavergne — **(204) 433-7758**
Voyages Lavergne — **(204) 433-3700**

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
LOEWEN FUNERAL CHAPELS
Steinbach **Tél.: 326-1351**

BRUNET *Monuments* *Troisième Génération*

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Cet espace est à votre disposition!

GRAPHICS INC

- CONCEPTION GRAPHIQUE
- TYPOGRAPHIE
- MISE EN PAGE
- IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la
Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

CHICKEN CHEF ST-MALO
347-5885
(Traiteur ExtraDinaire)
à partir de 5,97 $
Seul à faire compétition avec grand-mère!

Michel Tassé
agent immobilier

RE/MAX REAL ESTATE INC.
Service bilingue
837-7000

Cet espace est à votre disposition!

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services financiers Groupe Investors Inc

BDO

BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Téléléphone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp
Pamela Dupuis, ca
Yves Lagassé, ca
Mona Marcotte, ca
Marc Rivard, ca
Jacques Marion
Raymond Desrochers, ca, cfe
Nicole Gisiger, ca
Travis Leppky, ca, cisa
Stéfane Nicolas, ca
Bruno Chaput
Lise Deleurme, ca
Lucile Griffiths, ca
Henri Magne, ca
Georges Picton, cga
Chantal Gagné

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051

autopac

Cet espace est à votre disposition!

AVOCATS-NOTAIRES

Taylor McCaffrey
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de propriété; (financement)
• testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur
• propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

J. Guy Joubert
Barbara Shields
Marianne Rivoalen
Lee Ann Martin
Christian Monnin, stagiaire

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1
Téléphone : (204) 957–0050
Télécopieur : (204) 957–0840

Courriel : amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28, 50 $ ❒	32,10 $ ❒
2 ans	51,30 $ ❒	58,85 $ ❒

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
_____
Ville : _____
Province : _____
Code postal : _____
Téléphone : _____
Je choisis de payer par :
Visa : _____
MasterCard : _____
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté*)*
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

PROFIL

Chez les Labossière, dire que la santé est un mode de vie est un euphémisme puisque Diane et Francis ont tous deux une formation en sciences infirmières. Mais ils ont fait bien attention de garder un équilibre entre leur travail et la vie familiale, question de ne pas en faire une maladie!

Avoir la santé à cœur

« Mon premier emploi, je l'ai eu au Centre Taché comme aide infirmier, raconte Francis Labossière. Aujourd'hui, j'en suis le directeur! Je crois que ça montre bien toutes les opportunités que peuvent offrir les études en sciences infirmières. »

Mais l'ascension de Francis Labossière ne s'est pas fait en criant ciseau! Pendant trois ans, il a travaillé tous les samedis et dimanches en même temps qu'il suivait des cours à temps plein en vue d'obtenir un baccalauréat en sciences infirmières. C'est aussi à cette époque qu'il rencontre sa tendre épouse, Diane qui, elle, prenait le chemin d'Edmonton pour poursuivre des études en santé communautaire.

« Je revenais d'un stage d'une année à Haïti où j'avais été exposée à un tout autre aspect du travail des infirmières, explique-t-elle. Dans le domaine de la santé, il y a bien plus que les maladies à traiter, il y a aussi tout le volet de la promotion de la santé et les effets que l'éducation peuvent avoir sur la communauté. Pour moi, c'est là que le déclic c'est fait! »

Donc, les deux amoureux se retrouvent en Alberta où Francis décroche un emploi comme enseignant en attendant que Diane termine ses études en santé communautaire. En 1988, avec leurs diplômes de sciences infirmières en poche, le duo part à l'aventure et s'exile vers l'Arabe Saoudite. Ils sont à la recherche de sensations fortes, mais ils veulent aussi mettre quelques sous de côté avant de fonder leur petite famille.

« Au départ, nous étudions la possibilité d'aller travailler dans le nord du Canada, confie Francis Labossière. Mais une petite annonce dans une revue médicale a retenu notre attention. L'emploi semblait intéressant et le climat beaucoup plus chaleureux que celui du grand Nord. Et nous voilà parti en voyage de noces en Arabie Saoudite! »

Diane et Francis Labossière en compagnie de leurs enfants Mathieu 12 ans, Andrée 10 ans et Élise 8 ans.

Un voyage de noces qui dura deux ans. Bien que les défis professionnels étaient intéressants, les différences culturelles importantes et l'arrivée de leur premier enfant a fait en sorte que la petite famille a plié bagage et est revenu au bercail.

« Bien que notre garçon, Mathieu, est né en Arabie Saoudite, précise Diane Labossière, il était clair dès le départ que nous voulions revenir nous établir ici pour élever nos enfants. Nos racines franco-manitobaines sont remontées à la surface et la décision de revenir au Manitoba n'a pas été difficile à prendre. »

Peu de temps après son arrivée en terre manitobaine, Francis décroche un emploi à l'hôpital Seven Oaks en tant qu'administrateur des soins infirmiers. Voulant se doter de meilleurs outils pour relever les défis que ses nouvelles tâches administratives lui imposaient, il décide de retourner aux études à temps partiel. Inscrit à la maîtrise en administration des affaires, Francis étudiera pendant six ans avant de finalement compléter son programme d'études avec succès.

Diane a choisi de retourner sur le marché du travail seulement à temps partiel, question de rester près de ses enfants qui grandissent, mais en gardant toujours aussi un œil attentif au développement des soins de santé communautaire au Manitoba.

« Je savais que je ne voulais pas me lancer du côté administratif et que je ne voulais pas faire de l'enseignement à temps plein, mentionne-t-elle. Je m'intéressais beaucoup à la recherche et j'envisageais un retour aux études. Finalement, quand le Centre national de formation en santé a ouvert ses portes et que l'Université d'Ottawa me permettait de m'inscrire à une maîtrise en soins de santé primaires à distance, mon choix était arrêté. »

De son côté, Francis relevait à nouveau des défis en acceptant la direction de la Villa Youville en 1992. En 1994, il gérait aussi la destinée de l'hôpital Sainte-Anne avant de revenir à ses premières amours au Centre Taché et au Foyer Valade où il assure la direction des deux organismes depuis 1997.

Un mode de vie

Pendant toutes ces années, Diane et Francis ont bien fait attention d'avoir un équilibre entre le travail et la vie familiale. « Pour nous, la santé c'est bien plus que le simple fait de ne pas être malade, insiste Francis. Il nous faut atteindre un équilibre autant physique que moral et spirituel. C'est probablement pourquoi l'éducation joue un aussi grand rôle dans notre vie. Ça nous aide à faire des bons choix. »

Semaine nationale des infirmières

À l'occasion de la semaine nationale des soins infirmiers, qui se déroulera du 6 au 12 mai, *La Liberté* est fière de vous présenter ce cahier spécial sur les professions infirmières au Manitoba.

Ce cahier spécial a été rendu possible grâce à l'idée originale et la participation financière des organismes suivants : le Collège universitaire de Saint-Boniface, l'Hôpital général Saint-Boniface et les Offices régionaux de la santé. Merci!

Textes et photos : Pascal DUBÉ

RÉGIONS

Le travail dans les hôpitaux en région est bien différent de celui en milieu urbain. Il y a moins de lit, moins de personnel, mais un style de vie qui convient bien à certaines infirmières. Trois d'entre elles nous parlent de leur réalité.

Vivre dans sa communauté

« Je ne sais jamais à quoi m'attendre, lance en riant Roseline Préjet, infirmière à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes. Dans la même journée, je peux aider une femme à accoucher, traiter un mal d'oreille ou stabiliser un patient qui a subit une crise cardiaque! Il n'y a pas beaucoup de routine dans mon travail. »

Bien qu'elle ait suivi sa formation à Winnipeg, il a toujours été clair pour Roseline Préjet qu'un jour, elle reviendrait travailler dans sa région natale. « Mon mari vient aussi de la Montagne, alors c'était tout naturel pour nous de revenir vivre à Notre-Dame-de-Lourdes. Nos racines sont ici. »

Infirmière à l'hôpital de Sainte-Rose-du-Lac, Lucille LeGal souligne presque les mêmes raisons pour justifier son choix de milieu de travail. « Mon mari est fermier, souligne-t-elle. Alors, c'est la vie de famille qui nous a amené à vivre ici. De plus, je n'ai jamais vécu en ville, alors c'est un mode de vie que je ne connais pas et qui ne m'attire pas non plus.

« J'aime bien la diversité de mon travail, ajoute-t-elle. Les infirmières en région ont généralement plus de responsabilités que celles dans les plus grands centres, ce qui est aussi une source de motivation. Et comme nous n'avons pas nécessairement à nous spécialiser, je peux toucher à presque tout. Dans une journée de travail, nous allons avoir quelques cas de personnes diabétiques ayant des difficultés à contrôler leur taux de sucre et des gens ayant des problèmes cardiaques ou respiratoires. Et puis, on ne sait jamais quand va nous arriver des blessés d'un accident de la route. »

Photo: Gracieusete Lucille LeGal

« Mon mari est fermier, souligne Lucille LeGal, alors, c'est la vie de famille qui nous a amené à vivre à Sainte-Rose-du-Lac. De plus, je n'ai jamais vécu en ville, alors c'est un mode de vie qui ne m'attire pas non plus. »

Si, pour ces femmes, il est clair qu'elles passeront le reste de leur carrière d'infirmière en milieu rural, qu'en est-il des jeunes finissants qui se voient offrir une multitude d'emplois. Jacqueline Bouchard, une jeune étudiante de Winnipeg, a choisi d'aller étudier en région et entend faire ses stages dans un hôpital de campagne.

« Le programme de formation d'infirmière auxiliaire (LPN) offert à Saint-Malo par le collège Assiniboine est le même que celui offert en ville, mais les classes sont plus petites, explique-t-elle. J'ai donc un contact plus personnel avec mes professeurs. Même si je dois faire la route tous les jours, je crois que les avantages sont plus grands que les inconvénients.

« De plus, j'ai l'intention de poursuivre mes stages à l'hôpital de Sainte-Anne, poursuit Jacqueline Bouchard. En ville, on nous demande de choisir une spécialité dès notre entrée sur le marché du travail, mais comme je ne suis pas certaine de ce que je veux faire exactement, j'aime mieux travailler en région où je peux toucher un peu à tout avant de faire mon choix. »

Lucille LeGal remarque également un nouvel engouement pour les sciences infirmières en région. « Il y a un nouveau programme qui a été établit à Dauphin, ce qui permet à nos jeunes d'étudier ici, sans avoir à quitter la région, affirme-t-elle. Avant, ils devaient aller à Brandon et plusieurs d'entre eux n'avaient pas les moyens d'aller étudier ailleurs.

« Et comme les jeunes qui s'inscrivent à ce nouveau programme viennent de la région, il y a de bonnes chances qu'ils décident de demeurer ici pour pratiquer leur profession, espère Lucille LeGal. Et puis les conditions de travail se sont beaucoup améliorées si je compare à ce qu'elles étaient quand je suis entrée dans la profession au milieu des années 60. Les régions ont beaucoup à offrir aux jeunes infirmières. »

Roseline Préjet est plutôt en accord avec cette affirmation. Bien que l'adrénaline et l'excitation que lui offrait le travail dans les salles d'urgence lui manque, elle aime bien le confort de sa communauté.

« Un des principaux avantages du métier d'infirmière, c'est que peu importe où tu demeures au pays, il y aura toujours de la place pour une infirmière dans la communauté, souligne-t-elle. D'habitude, les gens ne choisissent pas où ils vont demeurer, c'est souvent le travail qui décide de l'endroit où ils vont s'établir. Ce n'est pas nécessairement le cas avec les infirmières. Dans mon cas, j'ai la chance de vivre dans la communauté où j'ai grandit. »

INTERNATIONAL

Les voyages forment la jeunesse et les infirmières ne font pas exception à cette règle. C'est pourquoi il ne faudrait pas vous surprendre de rencontrer une infirmière canadienne dans la brousse africaine lors de votre prochain safari ...

Les infirmières de brousse

Les infirmières canadiennes jouissent depuis plusieurs générations d'une excellente réputation sur la scène internationale. Leur formation multidisciplinaire, l'excellence des programmes d'études et leur engagement communautaire font de nos infirmières des candidates très recherchées un peu partout dans le monde.

« Dès mon entrée à la Faculté des sciences infirmières au début des années 90, je savais que je voulais voyager, j'avais le goût de l'aventure, raconte Rachelle Brière. C'est pourquoi j'ai choisi de faire mes stages pratiques à Churchill, dans le nord du Manitoba. J'ai trouvé ça extraordinaire. J'ai vécu une expérience culturelle et professionnelle hors du commun.

« Et c'est probablement ce qui m'a poussé à aller plus loin, ajoute-t-elle. Je me suis inscrite à un programme de médecine internationale à Toronto et c'est là que j'ai rencontré les gens de Médecins sans frontières. Moins d'un an plus tard, je partais pour le Soudan! »

Photo: Gracieusete Rachelle Brière

Rachelle Brière garde de nombreux souvenirs de son passage au Soudan et au Congo.

À peu près à la même époque, une autre franco-manitobaine travaillait dans un petit hôpital de la brousse australienne, après avoir passé près de vingt ans en Afrique. Jocelyne Burrows était partie pour la Zambie au milieu des années 70 pour « donner un coup de main » à son oncle qui travaillait dans une mission là-bas.

« J'étais accompagnée de ma sœur, Monique Vielfaure-Mackenzie, rappelle-t-elle. Nous étions jeunes et nous avions le goût de l'aventure! Notre oncle mettait sur pied une mission catholique dans un petit village de la Zambie. C'était une opportunité exceptionnelle que nous n'allions pas laisser passer. »

Une fois sur place, les deux jeunes femmes ont réalisé l'ampleur de la tâche à accomplir. « Nous étions en pleine brousse, lance Jocelyne Burrows. Les patients pouvaient marcher une pleine journée pour se rendre à l'hôpital. C'était vraiment différent de ce qu'on avait connu au Canada avant de partir. Mais je ne regrette pas un instant de mon séjour de deux ans en Zambie. »

Médecins sans frontières

Avec l'organisation Médecins sans frontières, Rachelle Brière était responsable d'un centre de nutrition. Elle devait suivre de près le développement des enfants de la communauté. « Quand je suis arrivée, le programme d'aide alimentaire était déjà bien établit, mentionne-t-elle. Le pays sortait d'une longue sécheresse et la famine faisait des ravages. Nous donnions des rations alimentaires à la population et mon travail était de m'assurer que les enfants ne manquaient de rien pour assurer leur développement.

« À chaque semaine, nous pesions, mesurions et évaluions l'état de santé de plus de 600 enfants de moins de cinq ans, explique Rachelle Brière. Nous donnions des rations supplémentaires aux familles dont les enfants étaient sous alimentés. Mais ce que je trouvais le plus difficile dans mon travail c'était de voir tous ces enfants malades qu'on aurait pu traiter si nous avions eu les remèdes nécessaires. »

Après avoir passé 11 mois au Soudan, la jeune franco-manitobaine, maintenant infirmière à l'Hôpital des sciences de la santé est allée démarrer un nouveau programme d'aide au Congo (Brazzaville). « Nous devions rouvrir les centres de santé, trouver le personnel pour opérer ces centres, assurer l'approvisionnement en médicaments, etc., affirme-t-elle. Mon travail là-bas était plus politique. Je devais rencontrer les autorités afin qu'elles nous laissent réorganiser les services de santé primaires qui avaient été ravagés par des années de guerre civile. J'ai adoré mon expérience avec Médecins sans frontières. J'aimerais bien faire de nouveaux contrats au sein de leur organisation. »

Le travail en brousse

Pour sa part, Jocelyne Burrows, qui œuvre maintenant comme chargée de projet à l'Office régional de la santé de Winnipeg, elle a surtout travaillé dans les hôpitaux de brousse, d'abord en Zambie et ensuite en Australie. « Ma sœur et moi, nous faisions presque tout en Zambie, souligne-t-elle. Nous nous occupions du triage, nous traitions les cas que nous pouvions et nous référions les patients les plus mal en point à une autre mission située à environ une heure de route. Pour une infirmière qui commence, c'est vraiment un bon endroit pour apprendre. Nous avons été exposées à tellement de situations différentes. »

Déménagée en Australie avec son conjoint au milieu des années 90, Jocelyne Burrows a repris son travail à peu près là où elle l'avait laissé en Zambie près de 20 ans plus tôt. « J'ai cependant poursuivi mes études par correspondance tout en travaillant dans un petit hôpital régional d'une dizaine de lits, dit-elle. Encore une fois, nos tâches sont très variées, mais, en réalité, je ne crois pas que mon travail dans ces pays est tellement différent de celui de bon nombre d'infirmières des régions rurales au Canada. Les maladies sont probablement bien différentes, les cultures aussi diffèrent, mais le travail demeure le même, c'est-à-dire venir en aide à la population en leur offrant les meilleurs soins disponibles. »

PROFESSIONS

Les infirmières ne sont pas toutes au chevet de leurs patients. De plus en plus d'entre elles développent de nouvelles spécialités et de nouveaux champs d'actions. Mariette Chartier et Francine Deroche sont de celles-là.

Le savoir-faire infirmier

Le métier d'infirmière, c'est bien plus que les soins aux patients. De plus en plus, elles sont engagées dans la promotion de la santé, dans les tâches administratives et dans la recherche de nouveaux médicaments et de nouveaux traitements. Les débouchés qui s'ouvrent aux infirmières sont autant de raisons pour rendre cette profession intéressante.

Maintenant consultante dans le domaine de l'organisation des soins de santé, Francine Deroche est un bel exemple des multiples parcours que peut prendre une carrière en soins infirmiers. Après deux ans de formation en sciences infirmières offert à l'époque par l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB), elle travaille quelques temps en soins aigus, dans la salle d'urgence de l'HGSB. Un travail qui la passionne, mais elle sent qu'elle a besoin d'une formation plus poussée pour obtenir des chances d'avancement dans sa carrière.

Elle se tourne alors vers l'Université Victoria en Colombie-Britannique où elle complète un baccalauréat en sciences infirmières. Tout de suite après, elle déménage à Toronto où elle travaille comme infirmière en santé publique. Son nouveau travail l'amène à faire des visites à domicile.

« C'était très différent de l'urgence, se souvient-elle. À l'hôpital, nous avons beaucoup de contrôle sur l'environnement du patient. Quand on le visite chez lui, c'est l'inverse. Le patient est chez-lui, dans ses affaires et on comprend mieux son univers. J'ai eu de la difficulté à m'habituer. Mais d'un autre côté, ça m'a ouvert les yeux sur le côté promotion de la santé et tout le domaine de la santé communautaire.

« J'ai donc entamé de nouvelles études en sciences de la santé avec une spécialisation dans la promotion de la santé, indique Francine Deroche. Et j'ai évolué à travers différents emplois jusqu'au jour où j'ai découvert comment la structure d'un organisme pouvait affecter la qualité des soins qui sont offerts par ce dernier. Quand la structure de ton organisation n'est pas en santé, c'est difficile d'offrir de bons soins. »

Elle cite en exemple son travail auprès de l'Association québécoise de la dystrophie musculaire. Pendant des années, l'organisme travaillait à offrir aux enfants de meilleurs traitements afin de leur offrir une lueur d'espoir.

Mariette Chartier travaille présentement avec les Productions Rivard pour réaliser un documentaire sur les troubles anxieux.

Pendant ce temps, la technologie avaient justement fait des progrès énormes, offrant à ces enfants de nouvelles possibilités. Mais au sein de l'Association, personne n'avait noté les changements technologiques et les effets que ces derniers avaient eu sur la clientèle cible de l'organisme.

« Il faut parfois prendre le temps de s'arrêter et se poser des questions sur la mission de notre organisme, la clientèle ciblée et les soins que les organismes peuvent leur offrir, souligne Francine Deroche. Le monde dans lequel on vit est en constante évolution et nous devons cibler nos interventions pour être efficace. Dans cet exemple, personne n'avait fait de changements dans la programmation de l'Association pour refléter les changements, en tenant compte de la nouvelle clientèle adulte.

« Je sais que je me suis plutôt éloignée des soins primaires que j'offrais au début de ma carrière comme infirmière, affirme-t-elle. Mais si je fais bien mon travail, je sais que je peux avoir une influence sur les soins de santé qui sont offerts à la population. Et tant que je vais sentir que je peux faire une différence, je vais continuer à faire ce travail. »

La recherche

Infirmière de formation, Mariette Chartier est maintenant chercheuse. Après avoir passé dix ans à travailler dans différents secteurs de la santé, elle a finalement trouvé un moyen de combiner une de ses passions, les mathématiques, et ce qu'elle préférait faire dans son travail d'infirmière, c'est-à-dire rencontrer les patients.

« Après un bout de temps, j'ai décidé de retourner aux études et de me joindre à une équipe de chercheurs, mentionne Mariette Chartier. Nous mesurions l'effet de nouveaux médicaments sur la santé des patients. C'était très intéressant car nous rencontrions les gens, nous leur posions des questions et après je compilais les résultats de nos observations.

« Mais ce n'était pas encore assez pour moi, ajoute-t-elle. Je me suis inscrite à une maîtrise en santé communautaire pour deux raisons. Un, je voulais parfaire mes aptitudes en statistiques et, deux, je voulais me concentrer sur les maladies mentales et la santé communautaire. »

Malgré l'approfondissement de ses connaissances en mathématiques, Mariette Chartier affirme être encore très près des patients et de ses racines en sciences infirmières. « Je n'oublierai jamais mon travail auprès de patients, insiste-t-elle. Il me permet d'avoir une différente perspective sur certaines problématiques en raison de mon expérience sur le terrain. »

Aujourd'hui, la chercheuse passe beaucoup de temps derrière son ordinateur à entrer des données et à faire des recherches dans Internet, mais elle ne regrette pas son choix de carrière une seule minute. « J'aimais mon travail comme infirmière, mais j'aime aussi les mathématiques et les défis que mes recherches m'apportent, souligne-t-elle. À chaque fois que je fais une nouvelle découverte ou que j'invalide une hypothèse, j'ai l'impression de contribuer au bien-être de mes patients. J'ai vraiment l'impression de faire une différence! »

SANTÉ PUBLIQUE

De nombreuses études l'ont démontré, les trois premières années du développement de l'enfant ont une influence capitale sur le reste de sa vie. Pas étonnant que les infirmières en santé publique passent autant de temps avec les jeunes enfants.

Miser sur la jeune enfance

Si vous avez déjà suivi des cours prénataux, c'était probablement une infirmière en santé publique qui vous l'enseignait. Si votre enfant a reçu son premier vaccin à l'école, il y a de bonnes chances que ce soit une infirmière en santé publique qui tenait la seringue. Si vous avez participé à un atelier portant sur la promotion de la santé, il y avait sûrement une infirmière en santé publique derrière cette idée.

En fait, les infirmières en santé publique jouent un rôle de premier plan dans la promotion et le partage d'information en santé auprès de la population. Leur première préoccupation, les jeunes enfants.

« Avec notre programme Priorité au bébé, nous faisons une évaluation des besoins des familles qui vont avoir de nouveaux enfants et nous leur offrons les ressources dont ils ont besoin pour offrir un bon départ à leur nouveau-né, affirme l'infirmière en santé publique de Santé Sud-Est, Kathleen Messner. Les études l'ont démontré, les trois premières années de la vie d'un enfant sont déterminantes pour son développement physique et psychologique. C'est pourquoi nous tentons d'intervenir le plus tôt possible.

« En fait, nous investissons dans le développement de ces enfants car nous savons que cela aura des effets sur l'ensemble de la communauté, insiste-t-elle. Les enfants, c'est l'avenir de notre communauté. »

Une partie du travail des infirmières en santé publique est de se rendre dans les écoles pour faire des campagnes de vaccination. Sur la photo, la petite Janelle Desjardins reçoit un vaccin de Kathleen Messner.

La meilleure façon de venir en aide à ces jeunes demeure encore l'éducation de leurs parents. Et les situations peuvent parfois être complexes. Les infirmières en santé publique travaillent autant avec les mères monoparentales que les familles où un parent vient de perdre son emploi. Les défis sont grands et les ressources sont malheureusement souvent limitées.

« Ça fait 20 ans maintenant que je travaille dans la communauté à aider les jeunes familles, affirme Kathleen Messner. J'offre des cours prénataux, je rencontre les familles à la maison dès les premiers jours suivant l'accouchement, je vais dans les écoles pour les programmes de vaccination, je distribue de l'information à la population quand il y a des épidémies de poux ou autres. Je tente de donner l'heure juste dans les situations plus inquiétantes, comme dans les cas de méningite, etc.

« Ce qui est le plus intéressant dans mon travail, c'est qu'il y a toujours quelque chose à apprendre, ajoute-t-elle. Mon seul regret, c'est qu'il y a tellement à faire et si peu de temps pour le faire. Mais je crois que notre travail prend de plus en plus d'importance aux yeux de la population et cette reconnaissance montre le succès de nos programmes. C'est très valorisant! »

Saviez-vous que...

- **En 2000, le Canada comptait 254 628 infirmières autorisées**
- **Le ratio des infirmières autorisées actives par rapport à la population canadienne en 2000 s'établissait à une infirmière pour 133 personnes.**
- **Au Manitoba, le ratio s'établissait à une infirmière pour 114 personnes.**
- **Le Manitoba se classe au 5e rang pour son ratio d'infirmière par personnes au pays.**
- **En 2000, 4,8 % des membres de l'effectif infirmier travaillant en soins infirmiers étaient de sexe masculin.**
- **Le Manitoba comptait 443 infirmiers en 2000, soit 4 % de son corps professionnel.**
- **En 2000, l'infirmière canadienne travaillant en soins infirmiers avait en moyenne 43,3 ans.**
- **Au Manitoba, la moyenne d'âge est de 43,2 ans.**
- **En 2000, 63,8 % des infirmières canadienne travaillant en soins infirmiers exerçaient leur profession dans un hôpital, 11,2 % dans un foyer de soins ou un foyer pour personnes âgées et 8,2 % en santé communautaire.**
- **En 2000, chez les infirmières canadienne travaillant en soins infirmiers, 76,7 % étaient infirmière générale ou infirmière de chevet; 5,9 % étaient surveillante, surveillante adjointe ou coordonnatrice et 2,2 % étaient enseignante ou professeure.**

FORMATION

Le Collège universitaire de Saint-Boniface innove en créant un diplôme de trois ans en sciences infirmières qui permettra aux finissants d'intégrer plus rapidement le marché du travail, tout en gardant ouverte la porte aux études supérieures.

L'union fait la force

Aux prises avec une importante pénurie d'infirmières dans la province, le gouvernement manitobain décide en 1999 de prendre les grands moyens pour corriger cette situation. Il demande au Collège Red River et au Collège universitaire de Saint-Boniface de mettre sur pied des programmes condensés d'études en sciences infirmières. L'objectif : former en 25 mois des infirmières prêtes à entrer sur le marché du travail.

Un défi de taille pour le CUSB qui, contrairement au Collège Red River, n'avait jamais offert ce type de programme, et qui devait en plus offrir à ses diplômés les cours en français. Il fallait donc que le collège développe un curriculum, trouve les ressources humaines et financières pour offrir la formation et qu'il recrute des étudiants.

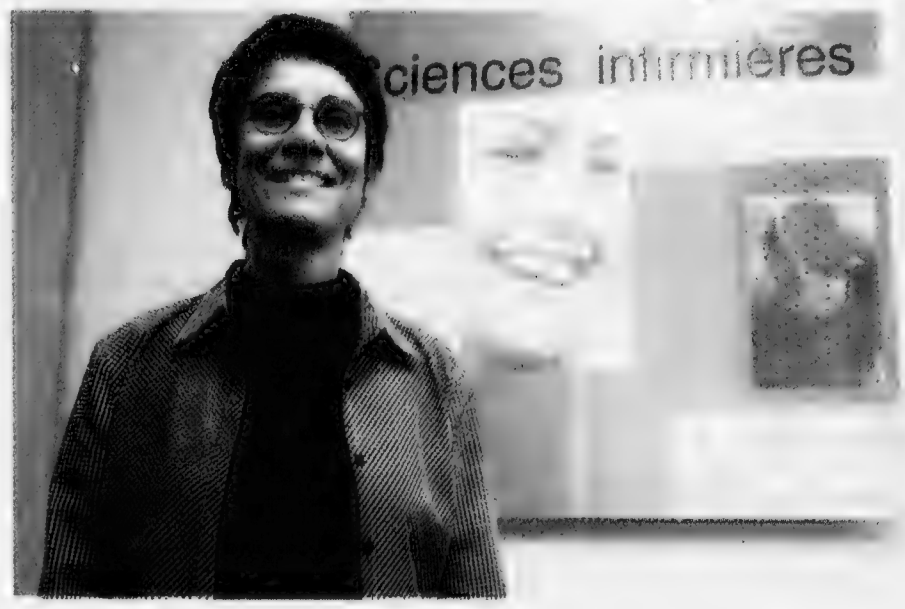
En s'associant à l'Université d'Ottawa, le CUSB a trouvé un partenaire presque taillé sur mesure pour répondre à ses besoins. « Nous ne voulions pas réinventer la roue, lance d'entrée de jeu la directrice des nouveaux programmes au CUSB, Raymonde Gagné. La programmation offerte par l'Université d'Ottawa et le fait qu'ils sont ouverts à l'idée de permettre à nos étudiants, qui ont complété les trois années de formation au CUSB, de poursuivre leurs études à distance avec eux afin de décrocher un baccalauréat nous plaisait beaucoup. »

Il faut rappeler également qu'à l'époque, Patrimoine canadien avait versé une somme de 8 750 000 $ sur cinq ans pour la création du Centre national de formation en santé et avait confié sa gestion à l'Université d'Ottawa. L'institution d'enseignement devait jouer un plus grand rôle dans le développement des professionnels de la santé en milieu minoritaire. Fort de ce nouveau mandat et de ressources financières additionnelles offertes par Patrimoine canadien pour assurer ces nouvelles fonctions, le mariage entre le CUSB et l'Université d'Ottawa était pratiquement écrit dans le ciel.

Mais n'allez pas croire que la lune de miel a été de tout repos. Le CUSB a dû défendre devant les autorités provinciales et devant l'Association professionnelle des infirmières l'intégrité du curriculum proposé. Il fallait également recruter des candidats, dénicher des professionnels capables d'offrir la formation et livrer la marchandise!

« Nous sommes très fiers de ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant, souligne Raymonde Gagné. Nous offrons un programme de qualité qui permet à nos étudiants de prendre de l'expérience dès la première année d'études en plus d'acquérir une solide formation théorique. Les diplômés auront ainsi accès au marché du travail plus rapidement que ceux qui prendront la voie des études universitaires.

« Et l'avantage de notre partenariat avec l'Université d'Ottawa, c'est que nos étudiants pourront, dans un avenir rapproché, poursuivre leurs études à un niveau supérieur, ajoute la directrice des nouveaux programmes. Ils n'auront qu'à compléter une année supplémentaire de cours de niveau universitaire pour décrocher leur baccalauréat. Cette reconnaissance leur permettra notamment d'avoir de plus grandes chances d'avancement dans leur carrière professionnelle en plus de leur ouvrir la porte aux études supérieures telles que la maîtrise ou d'autres options. »



Raymonde Gagné affirme qu'en s'associant avec l'Université d'Ottawa, le Collège universitaire de Saint-Boniface a conclu une entente qui permettra non seulement à ses étudiants d'accéder plus rapidement au marché du travail, mais également de se garder une porte ouverte vers des études supérieures.

AVENIR

Vieillissement de la population, baisse du taux de natalité, mondialisation de l'économie et ses impacts sur notre communauté, à quoi ressemblera le travail de la prochaine génération d'infirmières?

Quel sera le profil des infirmières de l'an 2020? À quoi ressemblera leur milieu de travail? La réponse dépend surtout de ce qu'aura l'air la société dans laquelle elles vivront à cette époque.

« Les programmes de formation répondent aux besoins des communautés, souligne Ulysse Lahaie, professeur à la Faculté de nursing de l'Université du Manitoba. Traditionnellement, les gens étaient des consommateurs de produits de la santé. Si on avait un bobo on cherchait la pilule miracle. Aujourd'hui, nous faisons plus attention à notre style de vie, à notre alimentation et à notre environnement. »

Et le marché de l'emploi ainsi que le profil des étudiants a déjà commencé à se transformer pour réfléter ces changements. Des 23 candidats inscrits au diplôme en sciences infirmières offert par le Collège universitaire de Saint-Boniface en septembre 2001, seulement deux étudiantes provenaient des écoles secondaires.

« Ce n'est plus rare de voir des gens qui s'inscrivent en sciences infirmières après avoir complété un autre baccalauréat ou qui réorientent leur carrière après plusieurs années dans une autre profession, confirme Ulysse Lahaie. Les étudiants nous arrivent avec une expérience de vie diversifiée, ce qui rend la dynamique en classe très intéressante.

« Et le métier d'infirmière devient de plus en plus attrayant, ajoute-t-il. Je lisais justement une étude américaine qui disait qu'il existe maintenant plus de 144 champs de spécialisation différents dans le monde des sciences infirmières. »

Remy Caron et Sindy Turcotte, tous deux originaires du nord du Nouveau-Brunswick, font partis de cette nouvelle génération d'infirmiers qui n'ont pas peur de relever de nouveaux défis.

Finissants de l'Université de Moncton, Sindy Turcotte et Remy Caron sont justement de cette nouvelle génération qui veulent relever ces nouveaux défis. C'est d'ailleurs pourquoi ils ont choisi l'hôpital général Saint-Boniface pour débuter leur carrière.

« Nous voulions voyager, voir d'autres choses que le Nouveau-Brunswick, affirme Remy Caron. Nous découvrons ici de nouvelles approches et les responsabilités qui nous sont confiées ici sont différentes que celles que nous avions auparavant. »

« Nous savons que tout au long de notre carrière, nous devrons nous ajuster aux nouvelles technologies, aux nouvelles maladies et à l'évolution de la communauté, poursuit Sindy Turcotte. C'est un métier stimulant qui nous offre beaucoup de possibilités. Le métier d'infirmière offre vraiment des défis intéressants. »

FRANCOFONDS INC.

340 boulevard Provencher, pièce 204
Saint-Boniface (MB) R2H 0G7

Téléphone : (204) 237-5852
Sans frais : 1 866 237-5852
Télécopieur : (204) 233-1939
francofonds@cdm.mb.ca
www.francofonds.org

FRANCOFONDS

RAPPORT ANNUEL 2001 DE LA FONDATION DES FRANCOPHONES DU MANITOBA

NOTRE VITALITÉ ASSURÉE

Mariette Mulaire, présidente honoraire

Pour une deuxième année de suite, à titre de présidente d'honneur, j'ai pu témoigner de la grande générosité de la communauté franco-manitobaine. Avec votre appui, Francofonds a déboursé, encore une fois, plus de 120 000 $ en bourses et subventions. Au total, 123 personnes ou groupes se sont vus remettre des bourses ou subventions.

Les récipiendaires sont des gens de chez nous étudiant dans tous les domaines : médecine, journalisme, administration des affaires, arts et musique, agronomie, services sociaux, science et théologie... qui bénéficient de ces bourses pour leurs études post-secondaires.

De plus, les subventions de Francofonds sont souvent une source importante de revenus pour les groupes dans toutes nos communautés, contribuant à l'épanouissement de notre culture vivante : les Mini-francofonds, le mouvement Scouts & Guides, le Cercle Molière, les camps d'été, l'ensemble des bibliothèques, le Village du Père Noël, le centre de renouveau Aulneau, Fourcelles, les musées, les comités culturels.

L'Entre-temps, et la liste est longue... s'agit là d'exemples concrets de groupes et d'organismes bénéficiant de ce précieux appui communautaire manifesté par l'entremise de notre fondation Francofonds.

Un grand merci aussi à toute l'équipe de CKSB qui a contribué au succès de notre campagne 2000-2001 avec l'émission radiophonique Jouons pour le fonds. Pour l'appui que vous démontrez tous envers notre communauté, pour la vitalité que vous continuez à assurer, nous vous remercions. Chaque dollar que vous contribuez représente un don pour aujourd'hui et pour toutes les générations futures.

MERCI

aux ambassadeurs et ambassadrices de Francofonds

[illegible]

Conseil d'administration

Michelle Smith
présidente

Hélène Fisette
vice-présidente

André Couture
trésorier

René Bouchard
secrétaire

Lucien Guenette
conseiller

Alain Laurencelle
conseiller

Yvan Lupien
conseiller

Georges Prescott
conseiller

Joëlle Savard
conseillère

Michel Monnin
président-sortant

Personnel

Joanne Therrien
directrice générale

Gaétanne Morais
comptable

Lucienne Merriman
directrice administrative

Personnel contractuel

Mohammed Choali
recherchiste – Grand livre des familles

Abdoulaye Ndiaye
recherchiste – Grand livre des familles

Rachel Lévesque
aide-recherchiste – Grand livre des familles

Dominique Reynolds
coordonnatrice – Jouons pour le fonds

Mot de la présidente
Michelle Smith

Ma première année à la présidence de Francofonds a été des plus satisfaisantes. Nous avons eu une année record en dons de 233 000 $ pour un total de 360 000 $ avec le jumelage de la province en ce qui a trait au prélèvement de fonds. Pour une deuxième année consécutive, nous avons remis plus de 120 000 $ en subventions et bourses d'études; le financement des opérations et du développement a été assuré par des subventions en provenance de Patrimoine canadien et de l'Entente Canada-Manitoba. Le programme de jumelage des dons de la province du Manitoba qui a été complété cette année a été un grand succès. En collaboration avec Radio Canada, nous avons organisé une activité radiophonique qui nous a permis d'amasser plus de 50 000 $ en dons tout en avant bien du plaisir. Nous avons dévoilé un monument créé par Madeleine Vinardier, l'honneur de nos fonds de famille, fonds communautaires et fonds institutionnels, de nombreux fonds ont été créés une année époustouflante, qui !

Je voudrais d'abord remercier nos donateurs et donatrices. Sans leur conviction et passion pour notre communauté et la langue merveilleuse qu'est le français, Francofonds n'existerait évidemment pas.

Merci à la Société Radio Canada (CKSB) qui a accepté encore une fois d'associer son nom au notre pour le projet de collecte de fonds intitulé « Jouons pour le fonds ». Nous apprécions beaucoup la confiance que nous témoigne CKSB.

Au nom du conseil d'administration, j'aimerais remercier la directrice générale, madame Joanne Therrien et son adjointe Lucienne Merriman, pour leur dévouement sans lequel bien de nos projets n'auraient pu être réalisés. Un merci tout à fait spécial aux membres sortants du conseil d'administration de Francofonds, Michel Monnin, Hélène Fisette, Alain Laurencelle, André Couture et Georges Prescott. Merci aussi à notre présidente honoraire pour la deuxième année consécutive, Mariette Mulaire. Sous votre leadership, Francofonds a pris une envergure telle que les effets positifs se feront sentir pour bien des années. Merci !

Michelle Smith

Mot de la directrice generale
Joanne Therrien

En retrospective de l'annee 2001 et a la lumiere des resultats nous permettant enfin de depasser le seuil des 3 millions de dollars dans le fonds capital, nous pouvons etre fiers du grand travail d'equipe qui fut accompli au cours des douze derniers mois pour assurer la vitalite continue de nos communautes francophones. Un tel exercice necessite la collaboration de nombreux comites et organismes, en plus du devouement de benevoles oeuvrant dans l'ensemble des regions et de la generieuse contribution de tous les bienfaiteurs a notre fondation communautaire. Meme si le defi s'averait de taille cette annee, notamment le depassement des resultats deja eleves de l'annee precedente, nous avons tous retrousse nos manches pour le relever et c'est avec satisfaction et fierte que nous sommes arrives a destination. Car l'interet sur chaque don recueilli se transforme par la suite en bourses et subventions distribuees aux services a la famille, a la culture, a la sauvegarde de notre patrimoine, aux groupes pre-scolaires, a la jeunesse, a la formation, au developpement communautaire, aux publications et aux autres.

En plus des activites continues de collecte de fonds effectuees durant l'annee, nous avons, entre autres, lance la campagne annuelle du printemps de concert avec la Societe franco-manitobaine, travaille de pair avec l'Association des juristes d'expression francaise du Manitoba et la famille Forest pour le lancement du Fonds Georges-Forest, devoile le monument Grandeur des familles et connu une grande finale en decembre en collaboration avec CKSB pour l'activite radiophonique *Jouons pour le fonds*, dont les equipes etaient representatives de l'ensemble des regions du Manitoba.

Du point de vue administratif, l'implantation d'un nouveau logiciel de base de donnees effectuee au cours de la derniere annee assure une meilleure efficacite du service aux donateurs. On compte aussi procede a une importante revision du manuel de politiques et procedures de Francofonds afin de rehausser les standards de qualite et un nouveau partenariat conclu avec la Winnipeg Foundation nous permet de tisser des liens riches et des echanges constructifs et vers de plus larges horizons.

Tout cela fut rendu possible au cours de la derniere annee grace au devouement inestimable de benevoles ambassadeurs, aux contributions generieuses de chaque donateur et donatrice, a l'etroite collaboration entre le conseil d'administration et le personnel et a la precieuse contribution de tous les partenaires communautaires et gouvernementaux. Faire partie de l'equipe de Francofonds a ete pour moi synonyme de faire partie de cette grande famille franco-manitobaine qui s'entraide. Sinceres remerciements pour une autre charte annee vouee a la sauvegarde et a l'epanouissement de la vie en francais au Manitoba.

Distribution 2001 – Subventions, suite

Bourse Denise et Alfred Monnin (780 $)

La Société historique de Saint-Boniface	2 000 $

Bourse Louis-Riel

CDC Riel – Théâtre dans le cimetière -Sur les traces de Riel	5 000 $

Bourses du Fonds général

Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys – Vidéo historique – 125e anniversaire	500 $
Conseil de développement économique de Sainte-Agathe	1 000 $
Musée de Saint-Boniface – Thé au Musée	1 000 $
Musée de Saint-Joseph – L'abri dans le parc	1 000 $
La Maison Gabrielle-Roy – Bienvenue dans la rue Deschambault	3 000 $

Bourse Famille Lécuyer

L'Entre-temps des franco-manitobaines, inc. – Bulletins de nouvelles	300 $

Bourses du Fonds général

Commission récréative Rivière-aux-Rats – Publicité	130 $
Chambre de commerce Saint-Malo – Bulletin communautaire	300 $
Chambre de commerce Saint-Pierre-Jolys – Bulletin communautaire	300 $
Le Montagnard – Production du journal	300 $
Le Papier de Chez-Nous – Le Papier de Chez-Nous	300 $
L'Écho de Notre-Dame – publication du journal	300 $
Musée Pointe-des-Chênes – Dépliant publicitaire	300 $
Comité Franc-Ouest – Journal	500 $

Bourse Famille Lécuyer

L'Entre-temps des franco-manitobaines, inc. – Programmation	700 $

Bourses Oblats de Marie Immaculée du Manitoba

Centre Miriam Center inc. – Options communautaires	1 500 $

Bourses du Fonds général

Service de Conseiller St-Viateur Ltée – Prévention de la violence	1 000 $
Centre de Renouveau Aulneau – Programme de counselling	3 000 $

Bourses du Fonds général

Plurielles (Manitoba) inc. – Colloque en alphabétisation	750 $
Cercle Molière – Jeunes apprentis	5 000 $

Bourse Roger Smith

Bibliothèque de Sainte-Anne – Vidéos français	875 $

Bourses du Fonds général

Club d'escalade de Saint-Boniface -Club Altimètre	500 $
Club d'escalade de Saint-Boniface -Festival de glace	500 $
Comité culturel de La Broquerie -Acquisition d'un système de son	500 $
Comité Franc-Ouest – Gala 10e anniversaire	500 $
SFM – Réseau communautaire – Soirée de reconnaissance des bénévoles	500 $
La radio communautaire du MB inc. Envoi 91.1 – Capsules hebdomadaires	2 000 $

Bourses du Fonds général

École Précieux-Sang	1 240 $
Les amis de Valade	1 360 $
Habitat Chez-Soi	1 380 $
Sainte-Anne	1 385 $
Hôpital général Saint-Boniface	1 450 $
Fédération des aînés franco-manitobains	1 695 $
Notre-Dame-de-Lourdes	1 730 $
Centre Taché	1 800 $
Culture & Patrimoine	5 430 $
La Fondation Pauline Boutal (remise en bourse d'études et en subvention)	1 295 $

Bourse Roger et Cécile Legal

La Foret Magique – Pre maternelle	500 $

Bourses du Fonds général

Garderie Joys Corp. Inc. – Amelioration de livres et CD	200 $
Les petits diables Joys Inc. – Amenagement nouvelle classe	200 $
La Garderie Arc en ciel – Entretien des centres	250 $
Maternelle-Jardin Precieux Sang – Achat de materiaux pedagogiques	250 $
Maternelle-Jardin Saint-Norbert – Programmation	250 $
Maternelle-Jardin de Sainte-Anne – Formation	250 $
Maternelle-Jardin de Saint-Pierre-Jolys – Achat de materiaux et nouveaux jouets	250 $
Ecole Maternelle du Parc Windsor Inc. – Acquisition de materiel pedagogique	250 $
Bibliotheque Pere Champagne – Amelioration du centre	300 $
La Petite Ecole Inc. – Etre creatif	300 $
Les petits Castors Inc. – Enrichissement des centres d'interet	300 $
Les Tournesols de Saint-Vital Inc. – Amelioration de fonctionnement	300 $
Maternelle-Jardin de La Broquerie – Nouveau decor	300 $
Pre maternelle de Saint-Claude – Amelioration de nos centres	300 $
Les P'tits Pas Inc. – Programmation	350 $
Le Coin Magique, Inc. – Reamenagement	500 $
Les enfants precieux Inc. – Centre de lecture pour les petits	500 $
Les Garderies de Saint-Joachim – Environnement	500 $
Les P'tits Loups inc. – Centre d'écoute	500 $
Les Toupies Inc. – Programmation 2001-2001	500 $
Centre de ressources educatives a l'enfance (CREE	1 000 $
Federation provinciale des comites de parents – Grand rassemblement 2002	1 000 $

Bourse Edouard et Marie-Ange St-Hilaire

Le Club de l'Amitie Inc. – Cours d'exercices	500 $

Bourses du Fonds général

Le Club Joys – Cours d'entrainement pour balles	250 $
Chorale «Partage de Bonheur» – Chorale	500 $

Bourse La Fondation Pauline-Boutal

Comité du centenaire de l'Eglise Saint-Joachim – Pièce Centenaire	500 $

Bourses du Fonds général

Cooperative du comite culturel de Sainte-Anne – Concours du Merveilleux chez-nous	300 $
Commission recreative Riviere-aux Rats – Spectacles au Chalet	350 $
Comite culturel de Lauriel – Achat d'instruments de musique	400 $
Comite culturel de Somerset – Soiree canadienne	400 $
Festival de Saint-Malo – Activites pour la Journee de Famille	500 $
La chorale des Intrépides inc. – La chorale des Petits Intrépides	500 $
Alliance Chorale Manitoba – Le Festival de la Chanson francaise	750 $
Alliance francaise du Manitoba – Arts	1 000 $
Comite culturel de Saint-Pierre-Jolys – Festival Chantecler	1 000 $
Festival des vidéastes du Manitoba – 10 ans déjà	1 000 $
Le CCFM – Le Village du Père Noël	1 500 $
Le CCFM – Le Village du Père Noël –Nouveau décor, Phase 1	2 000 $
L'Ensemble folklorique de la Riviere-Rouge – Swing a bottine	2 200 $

ÉTATS FINANCIERS

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2001

Au Conseil d'administration
Francofonds Inc.
Winnipeg, Manitoba

Nous avons vérifié le bilan de FRANCOFONDS Inc. au 31 décembre 2001 et les états des résultats, de l'évolution des soldes de fonds pour l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de l'organisation. Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en nous fondant sur notre vérification.

Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et de autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À notre avis, ces états financiers donnent à tous les égards importants une image fidèle de la situation financière de l'organisation au 31 décembre 2001 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada.

Comptables agréés
Winnipeg, Manitoba
8 février 2002

BILAN

31 décembre	2001	2000
Actif		
Actif à court terme		
Encaisse	$ 146 717	108 671
Comptes à recevoir	5 672	10 267
Intérêts courus	54 210	72 348
Placements à court terme (note 1)	784 244	476 145
	984 843	667 431
Stocks de livres	3 732	3 732
Placements (note 1)	2 139 424	2 332 415
Immobilisations (note 2)	2 417	4 182
	$ 3 130 466	3 007 760
Passif et soldes de fonds		
Passif à court terme		
Comptes créditeurs et charges à payer	$ 8 518	14 880
Contributions reportées		259 088
	8 518	273 968
Soldes de fonds		
Fonds généraux	1 214 452	1 129 643
Fonds Radio Saint-Boniface	399 453	394 861
Fonds de fiducie	726 136	742 363
Fonds communautaires et régionaux	779 515	463 643
Investissement dans les stocks	2 417	4 182
	3 121 948	2 733 792
	$ 3 130 466	3 007 760

Approuvé au nom du conseil d'administration

administrateur

trésorier

ÉTAT DE L'ÉVOLUTION DES SOLDES DE FONDS

Pour l'exercice terminé le 31 décembre 2001

	Fonds général	Fonds Radio Saint-Boniface	Fonds de [illegible]	Fonds communautaires et institutionnels	Investis en immobilisations	2001 Total	2000 Total
Solde au début de l'exercice	$ 1 129 343	394 861	742 363	463 [illegible]	4 182	2 733 792	2 274 173
Bénéfice net	85 548	4 569	60 659	239 586	[illegible]	388 156	459 619
Virements interfonds	(441)		(76 886)	76 886	441		
Solde, à la fin de l'exercice	$ 1 214 450	399 430	726 136	779 515	2 417	3 121 948	2 733 792

Distribution 2001 - Bourses d'études, suite

Bourses du Fonds général

[illegible]	Anthropologie – U Laval	[illegible] $
Lesage Frederic	Arts visuels & Design d'événements – UQAM	500 $
Lavergne André	Design graphique – U du QC	500 $
Bedard [illegible]	Droit – U Moncton	500 $
Craft Aimee Elizabeth	Droit – U Ottawa	500 $
Le Quere Christine	Droit – U du MB	500 $
Bisson Michel	Droit – Common law – U Ottawa	500 $
d'Auteuil Martin	Education physique – U du NB	500 $
Nicolas Michel	Education physique – U du NB	500 $
Talefer Paulette	Environmental Design – U du MB	500 $
Comte Carla	Ergothérapie – U du NB	500 $
Vincent Janelle	Exercise and Sport Science – U du NB	500 $
Legal [illegible]	Littérature canadienne-française – U du NB	500 $
Thibodeau Rachelle	Littérature canadienne-française – U du MB	500 $
Ouellette	Nutrition – U du MB	500 $
Germain Marc Emmanuel Joseph	Pharmacie – U du MB	500 $
Desjardins Angélique	Physiothérapie – U Ottawa	500 $
Maynard Mélanie	Travail du sport – U du NB	500 $
Delorme Janelle	Bourse Enseignantes du CLF	[illegible] $

Distribution 2001 - Bourses Auteur/Compositeur

Alliance mutuelle mercuriel [illegible]	Le marché à temps	500 $
Mama Rumba et le secret de la vie	Enregistrement d'un album	500 $
Madriga	Madriga – Disque compact	1 000 $
Fred Fred-Burelle	Le petit [illegible]	1 000 $
Tougas Janelle	Les Abeilles [illegible]	1 000 $

Distribution 2001 – Subventions

Bourse Albert et Solange Vielfaure (900$)

École Catholique d'Iberville [illegible]	[illegible] $

Bourses du Fonds général

Commission récréative Rivière aux Rats – Camp d'été	[illegible] $
Café étudiant de la Faculté de Santé Appliquée	[illegible] $
Comité [illegible] de la Nouvelle – POP – Projet d'[illegible]	[illegible] $
Camp récréatif Vallée de La Montagne – Formation aux [illegible]	[illegible] $
Réseau communautaire – Camp d'été [illegible]	[illegible] $
Conseil [illegible]	[illegible] $

Bourse Arthur et Phélonise Trudeau

École [illegible] – Classe [illegible]	[illegible] $

Bourses du Fonds général

Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys – École communautaire Aimé Bérard	[illegible] $
[illegible] École Christine [illegible] – Déplacement [illegible]	[illegible] $

Bourses du Fonds général

Association [illegible] – Équipement	[illegible] $
Comité [illegible] – Projet [illegible]	[illegible] $
Comité [illegible] – Achat d'équipement	[illegible] $
Conseil [illegible]	[illegible] $
Société [illegible]	[illegible] $

Distribution 2001 – Bourses d'études

Bourse Frank Simons (250$)
Lemoine, Patrick — Musique – U Brandon — 500 $

Bourse Frank Simons (500$)
Lussier, Patrick — Musique – U Montréal — 500 $

Bourse Mère Marie-Rose (375$)
Lussier, Christine — Musique – U du MB — 500 $

Bourse Mère Marie-Rose (375$)
[illegible] — Musique – U du MB — [illegible] $

Bourse La Fondation Pauline-Boutal
[illegible] — Production – Ecole [illegible] du théâtre — 800 $

Bourse Georges et Muriel Picton
Saquet, Jean-Claude — Agronomie – U du MB — 500 $

Bourse Gilles et Lucille Chaput
Bisson, Danny S. — Sciences (Enrichi) – U du MB — 500 $

Bourse Joseph et Lucienne Boucher (400$)
Lepage, Gabriel A. — Paramédecine – Criticare EMS (Wpg) — 500 $

Bourse Joseph et Lucienne Boucher (850$)
Paquin, Isabelle — Médecine – U Ottawa — 1 000 $

Bourse L'abbé Léo Couture (300$)
[illegible] — Psychologie – U du MB — 500 $

Bourse L'abbé Léo Couture (300$)
[illegible] — Philosophie – U du MB — [illegible] $

Bourse Louis et Antoinette LeMoing
[illegible] — Service Social – U Laurentienne — [illegible] $

Bourse Raymond et Cécile Poirier
[illegible] — Education – [illegible] — [illegible] $

Bourse Roland et Marthe Couture
Hacault, Christianne — Journalisme – U Ottawa — [illegible] $

Bourse Les amis d'Alfred Monnin
Pelletier, Karine — Droit – U Ottawa — [illegible] $

Bourse Les amis d'Alfred Monnin
Guay, Marjolaine — Droit – U Moncton — [illegible] $

Bourse Gabriel Forest (400$) et Bourse Anonyme (250$)
LaRivière, Nicole — Management – U du MB — [illegible] $

Bourse Gabriel Forest (400$) et Bourse Anonyme (250$)
McKay, Christine — Administration des affaires – U du MB — [illegible] $

Bourse Noëlle et Louis Roy
Bonin, David — Génie mécanique – U du MB — [illegible] $

Bourse Maurice Achet
Clément, Patrick — Droit – Western Ontario — [illegible] $

Bourse Armand Boulet (700$)
Philipot, Michelle — Nursing – Red River College — [illegible] $

Bourse Madeleine et Raymond Lafond (500$)
La Rivière, Christian — Médecine – U du MB — [illegible] $

Bourse Marguerite-d'Youville (625$)
[illegible] — Médecine – U Ottawa — [illegible] $

Bourse Marguerite-d'Youville (625$)
[illegible] — Médecine – U Ottawa — [illegible] $

Bourse L'abbé Claude Blanchette
[illegible] — Théologie – U Sherbrooke — [illegible] $

Bourse Monseigneur Roland Bélanger
[illegible] — Théologie – U Laval — [illegible] $

ETAT DES RESULTATS

Pour l'exercice terminé le 31 décembre	2001	2000
Revenus		
Autres dons	$ [illegible]	76 589
Divers	2 [illegible]	3 168
Gain sur vente de placements	24 786	
Intérêts	183 113	172 446
Octroi – SPM	23 229	[illegible]
– Province du Manitoba	107 527	103 143
	442 232	[illegible]
Dépenses opérationnelles		
Amortissement	2 206	1 495
Assurance	259	–
Bureau et divers	9 168	8 65
Divers	3 [illegible]	–
Frais bancaires	1 062	1 121
Frais informatiques	8 646	4 189
Frais professionnels	1 [illegible]	6 42
Loyer	1 521	1 231
Projet monument	10 [illegible]	
Publicité et perception	19 61[illegible]	36 113
Réunions et déplacement	5 719	1 252
Salaires et bénéfices	121 [illegible]	98 823
Téléphone	3 338	2 365
	191 [illegible]	168 181
Bénéfice net avant subventions	251 355	249 181
Subventions		
Accordées	123 125	11[illegible] 884
Projet de la Maison du Bilinguisme	91 698	51 [illegible] 18
	215 82[illegible]	166 1[illegible]
Bénéfice net d'exploitation	34 53[illegible]	83 [illegible] 29
Dons et bénéfices		
Autres legs	5[illegible] 506	53 241
Dons globaux	131 787	131 679
Province du Manitoba – [illegible]	128 331	111 669
	353 62[illegible]	316 591
Bénéfice net de l'exercice	$ 388 156	459 619

SOMMAIRE DES PRINCIPALES POLITIQUES COMPTABLES

31 décembre 2001

Constitution

L'organisation est incorporée en vertu des lois du Manitoba par une charte sans capital-action.

Statut pour impôts

L'organisation est reconnue exempt d'impôt fondation publique par l'Agence des douanes et du revenu du Canada et détient un numéro d'enregistrement [illegible] de charité.

Comptabilité par fonds

Francofonds applique la méthode de la comptabilité par fonds affectés pour comptabiliser les apports.

Objet d'art

L'objet d'art est indiqué à la valeur de l'estimée par un évaluateur qualifié.

Placements

Les placements et les certificats de dépôts sont inscrits au coût ou correspondent à la valeur marchande. Le placement en régie est inscrit au coût.

Immobilisations

[illegible] et l'ameublement [illegible] sont inscrits au coût. [illegible] sont inscrits [illegible] de 2 [illegible] [illegible] [illegible]

Notes afférentes au états financiers

31 décembre 2001

Constatation des produits

Les apports affectés aux activités de fonctionnement sont constatés à titre de produits du fonds général dans l'exercice au cours duquel des charges connexes sont engagées. Tous les autres apports affectés sont constatés à titre de produits du fonds affecté approprié.

[illegible]

État des flux de trésorerie

[illegible]

Instruments financiers

Les instruments financiers de l'organisation comprennent l'encaisse, les comptes à recevoir, les placements à court et à long terme, les comptes à payer et les dépenses courues. À moins d'indication contraire [illegible]

1. Placements

		2001	2000
[illegible]	$	[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]	
[illegible]			[illegible]
		[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]	[illegible]
	$	[illegible]	[illegible]

[illegible]

2. Immobilisations

		Prix coûtant	Amortissement accumulé	2001 Valeur comptable	2000 Valeur comptable
[illegible]	$	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]		[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	$	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

3. Juste valeur des instruments financiers

[illegible]

[illegible]

FRANCOFONDS A DISTRIBUÉ DEPUIS 1978 LA SOMME DE :

1 669 909 $

Sur la photo, de gauche à droite : Lucien Guenette en compagnie de Colette Labossière et de son fils Julien, pour la Bibliothèque Père-Champagne, secteur pré-scolaire (300 $).

DISTRIBUTION DE BOURSES ET DE SUBVENTIONS 2001

Nombre de demandes écrites reçues	166
Nombre de bourses et subventions octroyées	154
Montant total des bourses et subventions distribuées	1 [illegible] 5 $

DISTRIBUTION 2001 – SOMMAIRE

5	[illegible]	[illegible] $
15	[illegible]	1 [illegible] $
23	[illegible]	[illegible] $
5	[illegible]	[illegible] $
5	[illegible]	[illegible] $
5	[illegible]	[illegible] $
16	[illegible]	1 [illegible] $
	[illegible]	1 [illegible] $
3	[illegible]	[illegible] $
4	[illegible]	[illegible] $
1	[illegible]	[illegible] $
1	[illegible]	[illegible] $
1	[illegible]	[illegible] $
1	[illegible]	[illegible] $

Beauharnois

Edmonton

Guelph

Kapuskasing

Lac Megantic

Longueuil

Montréal

Orleans

Ottawa

Québec

St-Ignace

Ste-Rose

Toronto

Roseville, MN E.-U.

AU COURS DE L'ANNÉE 2001, DES DONS ONT ÉTÉ REÇUS EN MÉMOIRE DES PERSONNES SUIVANTES :

- *Madame Rose Desrosiers*
- *Monsieur Eugene Dufault*
- *Monsieur René Gaudry*
- *Monsieur Maurice Gauthier*
- *Monsieur Gildas Molgat*

Sur la photo, de gauche à droite : Soeur Léonne Dumesnil et Christine Lussier, récipiendaire de la Bourse Mère Marie-Rose.

Les fonds en fin d'année 2001

25 000 $ et plus

10 000 $ et plus

5 000 $ et plus

Fonds de famille Edouard et

Fonds de famille Marius et Marthe Benoist
Fonds de famille Robert Painchaud
Fonds de famille J. Louis et Alice Saquet
Fonds de famille Monseigneur Aimé Decosse
Fonds de famille Clément et Yvonne Fortier
Fonds de famille Edouard Freynet et Rosa Laurencelle
Fonds de famille Edmond et Aimée LaBossière
Fonds de famille Arthur Chaput
Fonds de famille Georges et Clara Laurencelle
Fonds de famille Annette et Clément Charrière
Fonds de famille Rosa et Joseph Therrien
Fonds de famille Claude Vigier
Fonds de famille Délia Trudeau d'Auteuil
Fonds de famille Ernest et Jan Molgat
Fonds de famille Gemma et Gérard Lagacé
Fonds de famille Gilles Beaudry

FONDS COMMUNAUTAIRES

100 000 $ et plus
Fonds communautaire Culture et Patrimoine
- Fonds de famille Louis Bernardin et Maria Chaput**

50 000 $ et plus
Fonds communautaire La Broquerie
- Fonds de famille Gérard et Madeleine Tétrault*
- Fonds de famille Albert et Solange Vielfaure****

Fonds communautaire Fédération des aînés franco-manitobains
- Fonds de famille Lucien Guenette**
- Fonds de famille Rhéal Teffaine*

25 000 $ et plus
Fonds communautaire Société franco-manitobaine
Fonds communautaire Notre-Dame-de-Lourdes
- Fonds de famille Anonyme*

Fonds communautaire École Précieux-Sang
- Fonds de famille Michel et Claudette McDonald*

Fonds communautaire Sainte-Anne
- Fonds de famille Tobie Perrin*

Fonds communautaire Habitat chez-soi
Fonds communautaire La Fondation Pauline-Boutal
Fonds communautaire Georges-Forest
Fonds communautaire École Lavallée
- Fonds de famille Lynne et Michael Guertin*

10 000 $ et plus
Fonds communautaire Les amis d'Alfred Monnin
Fonds communautaire Saint-Laurent
- Fonds de famille Jeanne Labous*

Fonds communautaire enseignant.e.s du C L R
Fonds communautaire Saint-Jean-Baptiste
Fonds communautaire Saint-Léon
Fonds communautaire Neil-Gaudry
Fonds communautaire des Caisses populaires du Manitoba

5 000 $ et plus
Fonds communautaire des présidents et présidentes

FONDS INSTITUTIONNELS

50 000 $ et plus
Fonds institutionnel Hôpital Saint-Boniface

25 000 $ et plus
Fonds institutionnel Les amis de Valade
Fonds institutionnel Centre Taché Center
Fonds institutionnel Centre médico-social Desalaberry

* inclus le transfert d'un fonds de 5 000 $ et plus

** inclus le transfert d'un fonds de 10 000 $ et plus

*** inclus le transfert d'un fonds de 25 000 $ et plus

**** inclus le transfert d'un fonds de 50 000 $ et plus

FONDS CRÉÉS EN 2001

5 000 $ et plus
Fonds de famille Annette et Clément Charrière
Fonds de famille Jeanne Labous
Fonds de famille Michel Monnin
Fonds de famille Rosa et Joseph Therrien
Fonds communautaire École Lacerte
Fonds communautaire Georges-Forest
Fonds communautaire Société franco-manitobaine
Fonds institutionnel Centre médico-social Desalaberry

Le Grand livre des familles : un vibrant hommage aux familles et aux communautés francophones du Manitoba

C'est au Salon Empire du Centre du Patrimoine au Centre culturel franco-manitobain que Francofonds dévoilait la première phase du « Grand livre des familles » en décembre 2001. D'une présentation soignée, cet ouvrage renferme plusieurs récits historiques commémorant les familles et les communautés possédant un fonds à notre fondation communautaire. Il marque leur contribution à l'épanouissement de la vie en français au Manitoba.

Le Grand livre des familles est déposé sur un superbe monument artistique créé par l'artiste franco-manitobaine Madeleine Vrignon-assistée de Nicole Guyot-Coulson qui a conçu le livre. Le monument est composé de granit à la base et sur son sommet, une scène présente des personnages de bronze se relevant courageusement vers l'atteinte de l'épanouissement, à la manière de la communauté francophone du Manitoba au cours des dernières décennies.

Donateurs
suite

Courcelles, Suzanne
Couture, Joanne
Dacquay, Robert et Rachel
Daigneault, Robert
Dako, Etienne
Damphousse, Henri et Marie-Marthe
Dandeneau, David et Huguette
De Graves, Wilfred
De Margerie, Guy (AC)
DeBattista, Ronald et Diane
Delaquis, Msgr. Noel
Deleurme, Rene F. (AC)
Delisle, Lucie-Madeleine
Deniset Bernier, L'abbé Maurice (AC)
Desaulniers, Aurèle et Gabrielle
Desaulniers, Maxime (AC)
Desaulniers-Bernard, Paulette (AC)
Desjardins, L'abbé Fernand
Desjardins, Patricia
Desrochers, Raymond (AC)
Desrosiers, Lucille
Diallo, Ibtahima
Domez Laxdal, Diane et Laxdal, Cameron
Dik, Sylvie
Dionne, Carole
Dionne, L'abbé Gérard (AC)
Djae, Ali
Dorge, Dianne (AC)
Dorge, Jacques (AC)
Druwe, Georges et Simone (AC)
Druwe, Louis (AC)
Druwe, Suzanne (AC)
Dubé, Carmel et Albert
Dubé, Gilbert et Jeannine (AC)
Dubé, M. et Mme Albert (AC)
Dubé, Pascal
Dubois, Roger et Agnès (AC)
Dufault, Gabriel J. (AC)
Dufault, Leo
Dufresne, Cecile
Duhamel, Ronald et Carolyn
Dumesnil, Danielle (AC)
Dumont, Laurent
Dumontier, Robert
Dupasquier, Fernand et Lorraine
Dupont, Ephrem
Dupont, Louise
Dupuis, Henri et Georgette (AC)
Dureault, Vincent (AC)
Duval, Richard
Falsarella, Roma
Fédération des aînés franco-manitobains inc.
Fédération des caisses populaires du Manitoba
Ferrais, Norman (AC)
Ferre, Libriel
Ferre, Marcel et Eugénie
Filion-Rosset, Jeannette (AC)
Fillion, Charles
Fillmore Riley
Fiola, Suzanne
Fisette, Hélène et Marc
Fisette, Monique
Flood, Louise (AC)
Foidart, Firmin (AC)
Foidart, Roger et Cécile
Fontaine, Diane
Fontaine, Jean et Labossiere, Natalie (AC)
Fontaine, Leon et Rita (AC)
Fontaine, Martial (AC)
Fontaine, René et Colette (AC)
Forbes, Lorraine et Fields, Paul
Forest, Anita
Fortier, Alfred et Mariette (AC)
Fortier, Clement J. et Yvonne (AC)
Fortier, Wilfrid et Cecile
Fournier, Marie
Frechette, Andre
Frechette, Angela (AC)
Frechette, Gilles (AC)
Frechette, L'abbé Albert (AC)
Fredette, Joe et Astrid
Fredette, Lucien
Fredette, Marguerite (AC)
Freynet, Edgar
Freynet, Lucie
Freynet, Michelle (AC)
Freynet, Yolande
Gabioreau, Antoine (AC)
Gabours Diallo, Lise
Gagné, Charles (AC)
Gagné, Natalie et Pheus, Marc (AC)
Gagnié, Raymonde
Gagne, Roland
Gagnon, Gerard A. (AC)
Gail Asper Family Foundation
Gallant, Andree
Gateau, Flora (AC)
Gauthier, Hubert
Gauthier, Simone (AC)
Gauthier, Therese (AC)
Gaulton, Denis et Evelyne (AC)
George, Cecile
Gervais, André et Dora
Gervais, Michelle et Chamberland, Roger (AC)
Giasson, Edouard et Jeannine
Gimenez, Laurent (AC)
Gisiger, Jean J. (AC)
Gobeil, Jean Paul et Angele
Golis, Madeleine (AC)
Gosselin, Regis et Jacqueline (AC)
Gosselin, Wilfrid et Jeanne (AC)
Gosselin-Lemieux, Aline
Goulet, Agnes (AC)
Gousseau, Cecile et Nicolet, Jean Rene
Grenier, Georges et Marie-Anne (AC)
Guenette, Lucien
Guertin, Edmond
Guertin, Michael et Lynne
Hacault, Emile (AC)
Hamelin, Lise (AC)
Hibbard, Timothy S.
Hiebert, Lorna
Himbeault, Gisele et Donald
Himbeault Johnson, Dianne
Hogue, Alain
Hôpital general Saint Boniface
Houde, Celine A. (AC)
Huberdeau, Emile et Elaine (AC)
Investors Group
Jean, Gerard (AC)
Jonson, Gerarda
Joubert, Guy et Denise (AC)
Jourdain, Guy R. (AC)
Joval, Noel (AC)
Jubinville, Marc (AC)
Kirouac, Georges (AC)
Kirouac, Rolande (AC)
Kitchen Craft of Canada Ltd.
La Rivière, Denys et Jeanne
Labelle, Maurice et Antonia (AC)
Labelle Beaudette, Alice M.
Labossiere, Alcide
Labossiere, Daniel et Christianne (AC)
Labossiere, Francis et Diane
Labossiere, Gerald
Labossiere, Gilles (AC)
Labossiere, Pere Gerald (AC)
Labossiere, Raynald et Helene
Labossiere, Stella
Lacerte, Ghislaine (AC)
Lachapelle, Evelyne (AC)
Lachiver, Michel (AC)
LaCoste, Monique (AC)
Lafleche, Christiane et Charles
Lafond, Paulette
Lafond, Raymond et Madeleine (AC)
Lafreniere, Denis et Annette
Lafreniere, Robert et Rachel (AC)
Lafreniere, Yvonne
Lambert, Benoit et Liliane
Lambert, Henri et Yvette
Landreville, Jeanne (AC)
Landry, Maurice
Lanthier, Sylviane (AC)
Laroche, Nicole (AC)
Laroche, Pierre et Carmen
Laroche, Reean
Larocque, David (AC)
Laurencelle, Alain L. J. (AC)
Laurencelle, Louis R. (AC)
Laurencelle, Yvette
Laurendeau, Lynne
Laurendeau, Rachel (AC)
Laurin, Alma
Lavallee, Claire et Claude (AC)
Lavoie, Cecile
Lavoie, Marc (AC)
Le Gal, Denis et Berthe
Le Gal, Simone
Le Gras-Domez, Lynne et Domez, Jacques
Lebrun, Leonard F.
Leclercq, Diane (AC)
Lecuyer, Denise
Lecuyer, Gerard (AC)
Lecuyer, Irene
Lecuyer, Marcel et Rita (AC)
Lecuyer, Ronald (AC)
Lecuyer Hutton, Michele (AC)
Le Gal, Lina
Legal, Marc et Colette (AC)
Legal, Renée M.
Lemaire, Marcelle
Lemay, Pierre et France (AC)
Lemoine, Doris
Lemoine, Rita
LeMoing, Louis et Antoinette
LeMoing, Michele
Lepage, Suzanne (AC)
Les Éditions du Blé
Lesage, Gilles (AC)
Lesvard, Roland (AC)
Letarte, Bella
Letourneau, Leo et Lorraine (AC)
Levarque, Robert
Leveille, Bernard
Loiselle, Lucien (AC)
Loiselle, Lucienne (AC)

Helliwell, Tom et Marilyn
Kelly, Clotilde et Raymond
Lahaie, Ulysses et Claudette (AC)
Le Neal, Annette
Marion, Pierre (AC)
Pantel, Auguste
Pavette, Diane et Roger
Robidoux, Claude et Rose-Marie
Rossier, Paul
Touchette, Odette
Vuighier, Thais
Yanau, Raymond

Saint-Claude
Bazin, Lucille (AC)
Dion, Marie
Dion, Robert et Angèle
Gauthier, Olivia
Hince, Robertine
Hutlet, Antoine (AC)
Oliviero, Andrea (AC)
Philippe, Roland et Claudette
Philippot, Henri et Cécile
Ricard, Joseph et Marie-Ange

Saint-Laurent
Allain, Olivette
Carriere, Evelina
Fontaine, Luc Paul (AC)

Saint-Léon
Bouvier, Henri et Lorraine
Brunel, Alex
Caillier, Lisa
Caillier, Adrien et Therese
Caillier, Denis et Viola
Caillier, Ginette
Caillier, Manna
Fillion-Talbot, Nicole
Germaert, Antoine et Doreen
Grenier, Antonio et Yvonne
Grenier, Armand et Rita
Grenier, Felix et Yolande
Grenier, Fernand M. (AC)
Grenier, Guy F. (AC)
Grenier, Julien C. (AC)
Grenier, Marthe
Grenier, Richard et Linda (AC)
Grenier, Victor et Florida
Labossiere, Flore
Labossiere, Luc et Lucille (AC)
Labossiere, Marie L.
Labossiere, Remi
Labossiere, Rheal et Henriette
Laprise, Genevieve
Martel, Bernard et Odile (AC)
Martel, Charles et Diane (AC)
Rondeau, Fernand et Bonnie
Rondeau, Henri
Rondeau, Lorraine et Romeo (AC)
Rondeau, Raymond et Edith
Talbot, Florence
Toupin, Roy et Lucie
Tremblay, France (AC)

Somerset
Labossiere, Raymond (AC)
Poiron, Roger H. et Anita
Rondeau, Donald et Lucille

St-Lazare
Chartier, Jean-Marc (AC)
Chartier, Omer et Annette (AC)
Deschambault, Josephine (AC)
Fouillard, Denis (AC)
Huberdeau, Denis et Zoe Anne (AC)
Simard, Denis F. (AC)
Tremblay, Ivan et Lorraine (AC)

SUD

Aubigny
Clement, Denis (AC)

Domain
Carlson, Carol (AC)

Morris
Dupuis, Ghislain et Leonne
Germain, Nicole et Jeans, Philippe
Marion, Henri et Laurette
Marion, Richard et Mary
Sabourin, Gabriel et Danielle

Otterburne
Beaudoin, Pierre et Evelyne (AC)
Courcelles, Gisele et Lionel
Robidoux, Louis (AC)

Saint-Adolphe
Lagasse, Suzanne E. et Henri (AC)
Leclerc, Adrien
Poirier, Raymond et Cecile (AC)
Taillefer, Jean Marie et Lynne (AC)

Sainte-Agathe
Barnabe, Notman et Gisele
Courcelles, Albert et Jeannine
Dorge, Richard et Laurence (AC)
Dumesnil, Victor et therese (AC)
Gagnon, Claude et Roseline
Gagnon, Guy et Suzanne
Langevin, Luc

Saint-Jean-Baptiste
Ayotte, Brigitte et Lafond, Darcy
Ayotte, Gilbert et Jeannine
Ayotte, Robyn et Paulette
Bard, Bernard
Bard, Pierre et Graziella
Barnabe, Gabriel et Charlene
Barnabe, Gérald et Rachelle
Barnabe, Lea (AC)
Barnabe, Michael et Judy
Beaudette, Gerald et Lynne
Beaudette, Mme Florent (Céline) (AC)
Beaudette, Normand et Marie
Beaudette, Rene et Stella
Beaudette, Rose-Aimée et Gérard
Benjamin, Denis et Jill
Benjamin, Henri et Rita
Berard, Donald et Sharon
Berard, Gerald et Diane
Berard, Guy et Christine
Berard, Lucille
Berard, Marc et Nicole
Berard, Rheal et Lynne
Berard, Richard et Vivianne
Berard, Suzanne
Bissonnette, Rene et Nicole
Bouchard, Adrien et Yolande
Bouchard, Claude
Bouchard, Claudette
Bouchard, Denis et Line
Bouchard, Edmond et Alida
Bouchard, Paul et Marie-Ange
Bouchard, Roger et Annette
Bouchard, Sheldon et Lafond-Bouchard, Pauline
Bremaud, Raymond (AC)
Breyfogle, Liza et Martens, John
Bruneau, Aime et Irene
Bruneau, David et Danielle
Bruneau, Georges et Celima
Chartier, Jo-Lyne
Collette, Nicole et Gerald
Collette, Roland et Vivienne
Communauté en santé Montcalm
Daneault, Monique
Daneault, Paul et Louise
Desautels, Philippe et Therese
Desautels, Roger et Janet
Dionne, Gilbert
Doerksen, Warren et Brigitte
Dupuis, Daniel et Gwen
Dupuis, Florent et Eva
Dupuis, Gerard et Irene
Dupuis, Gilbert et Stella
Dupuis, Jacques et Lucette
Dupuis, Jean Guy et Jeannette
Dupuis, Joy
Dupuis, Leo et Annette
Dupuis, Louise
Dupuis, Rachele
Dupuis, Rene et Roma
Dupuis, Richard et Raymonde
Dupuis, Ulysse et Jeannine
Duval, Marcien et Marie-Ange
Fillion, Antonin et Florence
Fillion, Leo et Joanne
Fillion, Yvette
Gatin, Michelle
Gatin, Roger et Lorraine
Gilmore, Michael et Karen
Gilmore, Paul et Jeannette
Goertzen, George et Evelyne
Goertzen, Peter et Berthe
Goulet, Claude et Lucie
Gregoire, Paulette
Hene, Marie-Ange
Jean, Lucien et Karen
Jobin, Lorraine
Lafond, Bernard et Noella
Lafond, Claude et Marlene
Lafond, Leon et Nicole
Lafond, Nestor et Jeannette
Lafond, Olivier et Denise
Lafond, Rene et Papineau Lafond, Monique
Lallier, Lucille
Lavallee, Gilbert et Mona
Lavallee, Raymond et Simone
Mankel, Barrie
Marion, Antoinette
Marion, Daniel et Jacqueline
Marion, Denise
Marion, Gilbert et Jacqueline
Marion, Gilles et Rita
Marius, Diane et Sabourin, Juan
Mullin, Glenn et Rita
Perreault, Louise
Preteau, Daniel et Jennifer
Remillard, Suzanne
Roy, Adrienne
Roy, Alfred et Marguerite
Sabourin, Amedee et Therese
Sabourin, Annette
Sabourin, Aurele et Françoise
Sabourin, Daniel et Theresa
Sabourin, Donald et Gisele
Sabourin, Edmee et Hubert
Sabourin, Fernand et Elaine
Sabourin, Gilles et Lucille
Sabourin, Guy et Estelle
Sabourin, Jacqueline
Sabourin, Joel
Sabourin, Leon et Aline
Sabourin, Marc
Sabourin, Micheline
Sabourin, Paul et Chrystal
Sabourin, Philippe
Sabourin, Richard et Elaine
Sabourin, Roland et Corinne
Sabourin, Rolande et Andre
Sabourin, Russel et Mona
Sabourin, Simone
Sabourin, Sylvio et Lucette
Sabourin, Theodore et Bella
Sabourin, Yves et Jacqueline
Sabourin, Yvette et Luc
Sarrasin, Laurent et Joslyn
Sarrasin, Marcel et Irene
St-Amant, Fernand et Lucille
St-Godard, Lorraine
Tessier, Maurice et Jeannette
Tessier, Paul et Louise
Touchette, Denis et Olive
Touchette, Donat et Denise
Valcourt, Roland et Lucette
Van Den Bosch, Marlene
Vermette, Germain et Paulette
Vermette, Roger et Paulette

Saint-Malo
Bremault, Gaston et Celine
Caisse populaire de Saint-Malo
Gosselin, Emma (AC)
Gosselin, Louis R. et Paulette (AC)
Gosselin, Lucille (AC)
Hebert, Gilles et Jocelyne
Marion, Herve et Germaine

Saint-Pierre-Jolys
Audette, Carmelle (AC)
Bestland, Carmelle (AC)
Bruyere/Gagne, Diane et Bernard (AC)
Carriere, Lucile et Oswald (AC)
Carriere, Rosaire et Irene (AC)
Cure, Olive
Desharnais, Armand et Claire (AC)
Desharnais, Lucille (AC)
Desharnais, Rene et Hebert, Lyse (AC)
Fisette, Marie-Josephe
Fondation Centre medico social Desalaberry
Gagnon, Jean Marie (AC)
Garand, André et Berard, Murielle (AC)
LaBossiere, Edmond et Aimee (AC)
Lacasse, Rene et Helene (AC)
Lavergne, Nicole et Raymond (AC)
Lavergne, Renee (AC)
Morissette, Annette
Mulaire, Rene et Cecile (AC)
Navet, Lucien et Marie-Cecile (AC)
Prefontaine, Jacques et Colette
Rioux, Gilbert (AC)

Stuartburn
Lepage, Albert et Dolores Gosselin (AC)

Vermette
Lemoine, Jean Maurice et Rachel (AC)

NORD

Gimli
Seagram Company Limited
Seagram Employees Charity Fund – Gimli Plant

Petersfield
Forest, Gabriel et Marcelle

Pinawa
Frechette, Roger (AC)

Saint-Georges
Dupont, Jacques et Paulette

The Pas
Levesque, Monique et Kostyk, Richard

RÉGION URBAINE
Abraham, Augustine (AC)
Allegro, Dr. Nicole
André, Gabriel (AC)
Anonyme
April, Maurice L. (AC)
Arnault, Gerald (AC)
Association des municipalités bilingues du Manitoba
Aubin, Marie-Christine
Audet, Mona
Audette, Lise
Audette, Michel et Pamela
Auger, Gerard et Lucie (AC)
Auger, Maurice (AC)
Ayotte, Gisele (AC)
Bahuaud, Hector et Cecile
Balcaen, Hubert (AC)
Balcaen, Jean (AC)
Balcaen, Maurice (AC)
Bauer, Bob
Bazinet, Roland
Beaudette, Denis et Jacqueline (AC)
Beaudette, Gilbert D. (AC)
Beaudette, Karine (AC)
Beaudette, Lucien
Beaudry, Denis et Lorraine
Beaudry, Gilles, C.S.U.
Beaudry-Ferland, (AC)
Beaulieu, Daniel
Beaulieu, Huguette (AC)
Beaulieu, Pierre, & Rioux, Nathalie (AC)
Beaumont, Jean et Dolores (AC)
Benningen, Marielle
Benoit, Richard et Lucille
Berard, Gisele P.
Bergeron, Cecile
Bernard, Alphonse (AC)
Bernardin, Natalie
Berthelet, Yves et Carolyn
Bertrand, Alexis (AC)
Bisson, Laurent A. (AC)
Bisson, Raymond et Lorraine (AC)
Bissonnette, Rosemarie
Blais, Mlle Helene (AC)
Blay, Jacqueline (AC)
Bocquel, Bernard (AC)
Boisjoli, Georges
Boisjoli, Marie
Boissonneault, Gilbert (AC)
Boisvert, Lorraine
Boisvert, Normand et Leonie
Boisvert, Yvette (AC)
Bordeleau, Martine (AC)
Bosc, Norbert et Marie
Bouchard, Rene et Michele
Bouchard, Roxanne (AC)
Boucher, Alain A. (AC)
Boucher, Andre
Boucher, Daniel et Cerilli, Joanne (AC)
Boucher, Lucienne
Boucher, Marc (AC)
Boucher, Michel et Pauline (AC)
Boulet, Armand
Boulet, Marcel et Caron, Nicole
Boulet, Napoleon et Madeleine C.
Boulianne, Guy (AC)
Bourgeois, Rita
Bourgeois-Law, Gisele et Law, Randall
Bradet, Constance (AC)
Brin, Edna (AC)
Brodeur, Denis (AC)
Bruyere, Dollard
Bulger, Patrick et Helene (AC)
Burch, Douglas et Laurette
Caisse populaire Saint-Boniface
Campeau, Aurele et Louise
Campeau, Paul
Bolly, Carole et Karen
Carriere, Jeannette (AC)
Carriere, Robert et Odile
Carriere, Therese
Cenerini, Norbert et Henriette (AC)
Chammartin, Emérance
Champagne, Dr. Denis
Champagne, Germain et Jeannine
Champagne, Jeannette
Chappellaz, Denis et Odile
Chaput, Jean et Micheline (AC)
Chaput, Lucien (AC)
Charriere, Leo et Louise (AC)
Charriere-Ndiaye, Pauline (AC)
Chartier, Florence
Chartier, Richard et Maheu, Liza
Chartier-Kroeker, Monique
Chartrand, Ken
Chevaliers de Colomb Saint-Boniface (3158)
Choiselat, George et Cecile
Clement, Raymond (AC)
Cleveland, Lor et Kevin
Cloutier, Anie
Cochiquyan, Amando G.
Collège universitaire de Saint Boniface
Comité de parents – École Lacerte
Comité scolaire – École Lavallee
Cormier, Jacqueline et Clement
Corriveau, Claire
Courcelles, Jean Paul et Patricia (AC)

Sur cette photo, Jean-Marie Taillefer reçoit la page souvenir du Grand livre des familles, au nom de la famille d'Adélaïde et Édouard Taillefer.

Au second plan, nous apercevons Luc Paul Fontaine, Norma Trudel, Marcelle Forest, Louis Bernardin, Marguerite Smith et Gabriel Forest.

DONATEURS

EST

Anola
Gagné, Laurent et Gertrude (AC)

East St-Paul
Toupin, René E.

Giroux
Craft, Paul et Gisèle (AC)

Île-des-Chênes
D'Auteuil, Rémi et Jeanne
Haicault, Antoine et Linda
Nadeau, Richard
Roy, Denis (AC)
Trudeau, Jacques (AC)
Vermette, Lionel et Pat

Kleefeld
Beaulieu, Manon (AC)

La Broquerie
Aubin, Léonce (AC)
Balcaen, Denis (AC)
Balcaen, Fernand (AC)
Balcaen, Gilbert A. (AC)
Balcaen, Louis (AC)
Beauchamp, Paul et Mariette (AC)
Beaupré, Jeanne
Bédard, Albert et Monique (AC)
Big V Farms Ltd.
Bisson, Henri et Lucille (AC)
Bolly, Alphonse et Liliane
Bolly, Arthur et Fabiana
Bolly, Georges et Béatrice
Bouchard, Darren et Vicki
Bouchard, Hubert et Anita (AC)
Boulet, Donald et Mary (AC)
Brémault, Luc et Brémault-Sabourin, Marie-Paule
Carrière, Lucille (AC)
Decelles, Gérard et Lina
Desautels, Raymond
Dizengremel, Pierre et Nicole (AC)
Durand, Rolande et Aurèle
Fournier, Émile et Cécile
Fournier, Gilbert et Anita
Fournier-Jones, Paulette (AC)
Gagnon, Carmelle (AC)
Gagnon, Édouard (AC)
Gagnon, Gérard et Yvette (AC)
Gagnon, Jean et Carole (AC)
Gagnon, Oscar (AC)
Gauthier, Aimé et Lucie (AC)
Gauthier, Jean (AC)
Gauthier, Lionel (AC)
Gauthier, Roland et Monique (AC)
Granger, Hermance (AC)
Granger, Jean (AC)
Granger, Louis A. (AC)
Kirouac, Annette (AC)
Kirouac, Jeannine (AC)
Kirouac, Lucie et Eugène
Kirouac, Mariette (AC)
Lafrenière, Nicole et Gérald (AC)
Lord, Gilles et Brenda (AC)
Mireault, Robert et Jacinthe (AC)
Moquin, Claude et Jacqueline (AC)
Nadeau, Denis et Eliane
Nadeau, Léo et Marie-Thérèse (AC)
Nicolas, Raymond et Gisèle (AC)
Normandeau, Claudette et Jean (AC)
Normandeau, David (AC)
Normandeau, Gilles (AC)
Normandeau, Léon et Pierette (AC)
Normandeau, Richard (AC)
Normandeau, Rosaire (AC)
Prefontaine, Marc et Eva Audette
Proteau, Yvette et Léo (AC)
Taillefer, Gérard (AC)
Taillefer, Guy et Estelle (AC)
Taillefer, Richard et Claudette (AC)
Tétrault Transport Inc. (AC)
Tétrault, Aimé et Yolande (AC)
Tétrault, Gérard et Madeleine
Tétrault, Laurent L. et Gisèle (AC)
Tétrault, Louis (AC)
Tétrault, Lucille
Tolcutt, Florence (AC)
Triple V Farms Ltd.
Vielfaure Bros. Ltd.
Vielfaure, Aimé (AC)
Vielfaure, Albert et Solange (AC)
Vielfaure, Claude (AC)
Vielfaure, Denis et Nicole (AC)
Vielfaure, Paul et Gisèle (AC)

Lorette
Boucher, Robert
Couchaine, Claude et Cathleen
De Rocquigny, Michelle et Gérald (AC)
Desautels, René et Alma
Dubé, Jean-Pierre (AC)
Freynet Burke, Lise (AC)
Gravel, Deny (AC)
Grimard, Marguerite et Pierre (AC)
Lantoix, Guy et Agathe (AC)
Lagmodière Gagnon, Michelle (AC)
Lavack, Jacques et Lise (AC)
Paquin, Louis, et Chartier, Mariette (AC)
Peloquin, Émile (AC)
Smith, Michelle F. (AC)
Valkoutf, Evelyn et Claude

Richer
Chaput, Michel (AC)
Chaput, Thérèse (AC)
Hupé, Ernest (AC)
St-Hilaire, Antoine et Jeannette

Sainte-Anne
Bellec, Marie T.
Benault, Florentine (AC)
Boisvert, Aurèle et Rachel (AC)
Caisse populaire La Vérendrye
Chaput, Hubert et Joan (AC)
Chaput, Maria E. (AC)
Charrière, Clément (AC)
Dorniez, Blandine A. (AC)
Dorniez, Louis
Doyle, F.P.
Dupuis, René et Lise
Hedette, Patrick et Chantal Frechette (AC)
Freynet, Yvonne
Freynet Funk, Nicole (AC)
Huberdeau, Suzanne (AC)
Joyal, Lionel et Laurette (AC)
Lafleche, Raymond et France (AC)
Lafrenière, André et Michelle (AC)
Lafrenière, Robert et Simone
Lambert, Élise
Legal, Gilbert (AC)
Legal, Roger et Cécile
Lemoine, Gabriel et Francine (AC)
Levesque, J. Guy et Ida
Massicotte, Armande (AC)
Monet/Roy, Rita et Maurice (AC)
Nault, Gilles (AC)
Pattyn, Mimi
Prescott, Georges et Jeannine (AC)
Ritchot, Norbert et Suzanne (AC)
Saurette, Fernand
Simard, Noella
St-Hilaire, Romeo
Tougas, Constantin
Trudeau, Nicole (AC)
Vermette, Bernard et Beatrice

Saint-Labre
Gerards, Georgette (AC)

Steinbach
Saunders, Noella

OUEST

Brandon
Deschambault, Marjorie (AC)
Taggart, Al et Sylvia (AC)

Bruxelles
Fordart, Simon et Anna

Holland
Haicault, Hubert

La Salle
Gosselin, Marcel

Laurier
Deremiens, Guy
Gamache, Suzanne et Guy
Pelletier, Ovide (AC)
Peloquin, Jacques J. (AC)
Saquet, Andre et Agnes
Saquet, L. Louis et Alice
Saquet, Jacques et Claudette (AC)

Notre-Dame-de-Lourdes
Badiou, René (AC)
Bazin, Gilbert et Diane (AC)
Bazin, Roland et Cécile (AC)
Bibault, Nicole
Chappellaz, Nicole
Charrière, Antoine et Thérèse
Charrière, Marcel et Lillian
Collet, Gilles (AC)
Comte, Barbara (AC)
Comte, René et Colette (AC)
Delaquis, Norbert
Delaquis, Patrick
Delaquis, Renée
Deroche, Robert et Thérèse
Desrochers Construction Ltd.
Dufault, Conrad et Karen
Durand, Gabriel (AC)
Durand, Hubert
Fortier, Denis et Bazin, Annette (AC)
Grenier, Gérald (AC)
Hague, Edith
Hague, Rolande
Hebert, René et Colette (AC)